Gouvernance autour d'un bio-agresseur : peuton « s'arranger » avec les soldats de Dieu ?

Etude organisationnelle d'un dispositif de gestion des invasions de Criquet pèlerin : le cas de la Mauritanie



Par Antoine Doré Institut National d'Agronomie de Paris-Grignon

Sous la direction de :

M. Barbier Marc
UMR INRA SAD-APT Equipe PRAxis

M. Lecoq Michel

CIRAD/unité de recherche « Ecologie et maîtrise des populations d'acridiens »







Centre de lutte antiacridienne République Islamique de Mauritanie

Illustration en couverture :

Propriétés médicales des animaux : les sauterelles.

« Ubayd Allah Ibn Bukhtishu »,

kitâb manâfi al-hayawân (Livre des propriétés des animaux)

Egypte ou Syrie, 1300, papier.

BNF, Manuscrits orientaux.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont tout d'abord à M. Mohamed Abdallahi Ould Babah - chef du Centre de Lutte Anti-Acridienne de Mauritanie – pour m'avoir accueilli au sein du CLAA et m'avoir accordé sa confiance et ses encouragements malgré son agenda extrêmement chargé.

Je remercie également l'unité de recherche « Ecologie et maîtrise des populations d'acridiens » du CIRAD et tout particulièrement son responsable - M. Michel Lecoq - pour son suivi, pour l'intérêt qu'il a porté à mon projet d'étude et pour m'avoir fourni les moyens matériels et financiers nécessaires à l'accomplissement du projet.

Enfin, je tiens à remercier M. Marc Barbier qui a su cadrer le développement de mon travail avec beaucoup de rigueur et d'attention en se rendant présent et disponible malgré les contraintes liées à l'éloignement.

CIRAD-DIST Unité bibliothe Lavalette



. 4

Table des matières

1.	PRESENTATION DE LA RECHERCHE	9
1.1	L'émergence d'un questionnement et sa formalisation en projet d'étude	9
1.2 1.2 1.2		12
1.3	Construction et caractérisation des matériaux	15
2.	ELEMENT D'ANALYSE PROCESSUELLE DE L'INVASION 2003/2005	17
2.1	Introduction	17
2.2	Construction des matériaux	17
2.3	Traitement des matériaux et pistes de lecture du processus	18
2.4 2.4 2.4 2.4	2.2 Entre criquets et bailleurs de fonds : les actions du CLAA	20 21
2.5	Conclusion	26
3.	STRUCTURATION D'UN DISPOSITIF DE VEILLE ET DE LUTTE ANTI-ACRIDIENNE : PETITES ETHNOGRAPHIES DU CENTRE DE LUTTE ANTI-ANTIACRIDIENNE DE MAURITANIE	27
3.1	Introduction: le CLAA d'un premier coup d'œil	27
3.2 3.2 3.2		31
3.3	Règles et structures des jeux dans un centre de lutte antiacridienne	47
4.	VERS L'ANALYSE DES MODALITES DE GOUVERNANCE EN ŒUVRE DANS LA GESTION DES RISQUES LIES AU CRIQUET PELERIN EN MAURITANIE	51
4.1	Introduction	51
4.2	Proposition d'une méthode d'analyse du système d'action de la gestion des risques liés au Criquet pèlerin	51
4.3	Modalités d'identification et de mise en existence des acteurs dans le discours gestionnaire Identification « symbolique »	54 58
4.4	Les contours de la lutte anti-acridienne	63

AU CRIQUET PELERIN, ENJEUX D'UN NOUVEAU CADRE THEORIQUE 67
5.1 Nouveau regard sur les perspectives de gestion des risques liés au Criquet pèlerin : une gestion intégrée est-elle possible ?
5.2 Une théorie du dispositif de gestion des risques liés au Criquet pèlerin comme cadre d'évaluation et d'analyse prospective
BIBLIOGRAPHIE69
Références bibliographiques sur le cas étudié69
Références bibliographiques en sciences sociales70
Sites Internet
SIGLES ET ABREVIATIONS :73
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES75
ANNEXES
ANNEXE I : BANQUE D'ENTRETIENSV
ANNEXE II : BANQUE DE DOCUMENTATIONVII
ANNEXE III : RETROSPECTIVEXV
ANNEXE IV : CHRONOLOGIE DES PROJETS D'ASSISTANCE COORDONNES PAR LA FAOXXVII
ANNEXE V : GRAPHIQUES ET HISTOGRAMMESXXX
ANNEXE VI : EXTRAITS D'ENTRETIENSXXXVII
ANNEXE VII: PLAN COMMENTE DU POSTE DE COMMANDEMENT CENTRAL A NOUAKCHOTTXL
ANNEXE VIII: TABLEAU DESCRIPTIF DES DIFFERENTES ETAPES DU SCHEMA SIMPLIFIE DU PROCESSUS DE PRODUCTION DE L'INFORMATION ACRIDIENNE EN PERIODE DE REMISSIONXLV
ANNEXE IX : SEGMENTS DE DISCOURS CLASSES PAR REGISTRES DE MEDIATIONXLVI

1. PRESENTATION DE LA RECHERCHE

1.1 L'émergence d'un questionnement et sa formalisation en projet d'étude

Les recherches sur la gestion des ressources renouvelables forment un domaine privilégié d'approfondissement de l'étude des logiques à l'œuvre dans la gestion des écosystèmes (Weber, 1995) qui tend aujourd'hui à se constituer en France à l'articulation de travaux pluridisciplinaires autour de classes de problèmes de la gestion et de l'action collective concernant la maîtrise des écosystèmes. Même si le Criquet pèlerin - Schistocerca gregaria (Forskål, 1775) - est parfois considéré comme une ressource alimentaire (Comby, 1990 ; Lion, 2003 ; Touber, 1977) ou une ressource économique [Anonyme (CINS/ILO), 1998] il n'en reste pas moins présenté habituellement comme l'une des « pestes agricoles » les plus dangereuses au travers de l'histoire. Avec les invasions sporadiques de criquets il est en fait plus question « d'aléa renouvelable » que de ressources renouvelables mais les interactions entre la biologie de l'insecte, les agroécosystèmes et les systèmes d'action humaine nous conduisent à pouvoir mobiliser ici les cadres et les théories de la gestion des écosystèmes. Ainsi nous traitons bien d'une « entité renouvelable à gérer » qui nous paraît être un sujet de recherche riche justement parce que notre objet se positionne à l'interface des questions de gestion des ressources renouvelables et de gestion du risque ou de l'incertain et qu'il nous convie, comme nous allons le voir, à devoir penser les logiques d'action à l'œuvre dans la gestion des écosystèmes ou de l'environnement.

Les invasions de Criquet pèlerin sont - de par leur nature et leurs conséquences - des phénomènes incertains, dynamiques et complexes auxquels s'attachent à faire face des acteurs variés qui dressent et « appareillent » des stratégies de gestion dont les résultats sont souvent difficiles à apprécier. De plus, la gestion d'un tel phénomène fait l'objet de controverses qui posent des questions importantes quant aux finalités, aux procédures et aux cadres ou référentiels qui permettent de définir et de penser les problèmes de la lutte antiacridienne mais aussi de l'évaluer. De telles questions ne cessent de faire peser des doutes, tout spécialement sur l'efficacité, la faisabilité et le coût des stratégies de prévention en vigueur. Ce doute devient notamment important chez divers bailleurs de fonds [Anonyme (FAO/DLCC) ; 2004] dont dépend pleinement le mode de gestion actuel des invasions.

¹ Projets de valorisation en farine alimentaire pour le bétail.

Suite à une étude bibliographique où nous proposions un bilan des grands traits de la lutte antiacridienne nous mettions alors en évidence trois grands types de questions (Doré, 2004).

Les questions d'évaluation des effets des invasions de Criquet pèlerin

Il n'existe pas de données satisfaisantes permettant une évaluation quantitative convenable des externalités tant positives que négatives et il semble impossible dans l'état actuel des connaissances de mener à bien une analyse économique en terme de coûts et bénéfices (Aouizerate, 2005). Le Criquet pèlerin a-t-il un impact significatif sur la production alimentaire ou sur l'activité économique des territoires touchés ? Les experts ont des avis divergents à ce sujet [Anonyme (Congress of the United States), 1990 ; Anonyme (CINS/ILO), 1998 ; Hardeweg, 2001 ; Herok, 1995 ; Joffe, 1995 & 1998 ; Krall, 1994 ; Touber, 1977] et l'on peut se demander finalement quels sont les enjeux réels justifiant les efforts de lutte entrepris.

Les questions d'évaluation et d'optimisation des campagnes de lutte

Les résultats des campagnes de gestion ne sont pas bien connus et suscitent donc des questionnements notamment auprès des bailleurs de fonds comme nous l'avons vu plus haut. L'invasion qui a pris naissance en 2003 dans la région d'Afrique de l'Ouest a ravivé les interrogations concernant — d'une part — les défaillances de la stratégie de lutte préventive développée ces dernières années — d'autre part — l'efficacité des campagnes de lutte menées et les capacités réelles à faire face à une situation d'invasion dans cette région [Anonyme (Congress of the United States), 1990 ; Anonyme (FAO/DLCC), 2004 ; Aouizerate, 2005 ; Herok, 1995 ; Joffe, 1995 & 1998 ; Krall, 1994 ; Lecoq, 1997, 2001 & 2003 ; Schimpf, 1995 ; Symmons, 1997 ; Zehrer 2001].

Les questions d'ordre stratégique

Nous distinguons dans ces questions faisant débat en terme de choix stratégiques pour les institutions et les organisations de la lutte anti-acridienne, trois grandes « options » de la gestion des risques liés au Criquet pèlerin qui ressortent de notre lecture bibliographique :

- l'option de la non-action de lutte : qui préconise plutôt de laisser faire les invasions et de baser la gestion du risque sur des moyens compensatoires (assurance et aide alimentaire) (voir notamment Hardeweg, 2001 ; Herok, 1995 ; Krall, 1994) ;
- l'option de la lutte préventive : qui préconise une surveillance continue des aires grégarigènes afin d'éviter la formation d'essaim et d'interdire ainsi tout processus de recrudescence et d'invasion (voir notamment : Anonyme (FAO), 1999 ; Anonyme (FAO/DLCC) 2004 ; Lecoq, 2003 ; Martini, 1998) ;

- l'option de la lutte curative : qui préfère attendre la formation d'essaims relativement bien formés pour intervenir (voir notamment : Anonyme (FAO/DLCC) 2004 ; Hardeweg, 2001 ; Herok, 1995 ; Krall, 1994).

La FAO et les pays affectés reconnaissent la stratégie de lutte préventive comme étant « la seule solution réaliste au problème posé par le Criquet pèlerin » (Martini ; 1998). Pourtant le dernier rapport du Groupe technique du Comité de lutte contre le Criquet pèlerin montre que cette question n'est pas si bien réglée que ce type de discours laisse à penser et qu'il reste certaines incertitudes quant au stade d'invasion auquel il est le plus pertinent d'intervenir [Anonyme (FAO/DLCC) ; 2004].

D'une manière plus générale, la demande récente de l'Organisation des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) d'engager une approche réellement holistique des risques liés au Criquet pèlerin en couvrant à la fois les spectres économiques, environnementaux, sociaux et politiques [FAO, 2003 cité dans Lecoq (2003)] dévoile un besoin de repenser le problème de la lutte antiacridienne afin de reconstruire des systèmes de gestion dans un cadre nouveau.

On voit à travers ces grandes questions que les problèmes posés par l'appréciation des opérations de gestion font de l'évaluation une question de politique de gestion des risques et donc de gouvernance des systèmes d'action organisés et des institutions qui prennent en charge et définissent la veille et la lutte.

Il convient maintenant de comprendre comment un dispositif de gestion des risques liés au Criquet pèlerin s'accommode et/ou rentre en continuité avec un environnement complexe, dynamique et incertain caractérisé notamment par une dynamique des populations de l'insecte dont le modèle dit chaotique² constitue une bonne approximation (1) et par des controverses liées aux difficultés à mesurer les résultats des diverses politiques de gestion possibles (2).

Nous tenterons alors de comprendre comment cette complexité s'est trouvée réduite en un processus de situation gérable et de répondre finalement à la problématique des modes d'existence et de fonctionnement du dispositif de gestion des risques liés au Criquet pèlerin. Nous procéderons alors selon le plan suivant en faisant le choix d'aborder notre problématique au travers de trois niveaux d'approche différents : dans un premier temps nous proposerons une analyse processuelle de l'invasion 2003-2005 afin d'en dégager certains éléments d'analyse de la mise en gestion d'un tel phénomène (section 1) ; nous engagerons ensuite une analyse ethnographique du Centre de Lutte Anti-Acridienne de Mauritanie pour tenter de mettre en

^{2 ...} et qui se rapproche d'un modèle à processus stochastique interagissant avec des changements catastrophiques de phase (Holt & Cheke; 1995).

exergue la structure et le fonctionnement d'un dispositif de veille et de lutte anti-acridienne (section 2); enfin nous aborderons l'analyse des modalités de la gouvernance à l'œuvre dans la gestion des risques liés au Criquet pèlerin en re-contextualisant le CLAA dans un système d'action plus large qui caractérise le dispositif de gestion à l'échelle du pays (section 3). Le développement de ces trois approches nous permettra finalement de dégager quelques pistes de réflexion sur la gestion intégrée des risques liés au Criquet pèlerin et les enjeux d'un nouveau cadre théorique (section 4).

1.2 Construction et caractérisation du terrain d'étude

1.2.1 Choix ex-ante

1.2.1.1 Choix et délimitation du terrain

La multiplicité des acteurs et la grande envergure du système organisationnel de la lutte antiacridienne nous obligeaient à circonscrire notre projet d'étude de Master à un niveau d'approche relativement précis. Nous avons choisi de porter notre attention sur un centre national de lutte anti-acridienne qui correspond à la plus petite entité institutionnelle de lutte anti-acridienne. La zone géographique considérée était donc relativement vaste – particulièrement pour un travail de Master – mais elle était la plus adaptée à notre problématique au vu d'une gestion centralisée à l'échelle nationale dans la grande majorité des pays d'Afrique de l'Ouest.

Le pays choisi pour l'étude était la République Islamique de Mauritanie. Le choix s'est fait en concertation avec le responsable de l'unité de recherche « Ecologie et maîtrise des populations d'acridiens » du CIRAD sur les bases de trois critères :

- la position bio-géographique faisant de la Mauritanie un pays particulièrement vulnérable aux invasions car à cheval sur les zones de reproduction estivale et de reproduction hivernale du Criquet pèlerin.
- la réputation du centre national de lutte anti-acridienne de Mauritanie (le CLAA) comme centre opérationnel de longue expérience et classé premier dans les domaines de l'information acridienne auprès de la FAO.
- les rapports privilégiés de partenariat entre le CLAA et l'unité de recherche « Ecologie et maîtrise des populations d'acridiens » du CIRAD.

Nous avons donc eu la chance et le plaisir d'être accueilli au sein du Centre de Lutte Anti-Acridienne de Mauritanie (CLAA) qui est au cœur du dispositif national d'un pays très touché par l'invasion de 2003-2005.

1.2.1.2 Démarche adoptée et mode d'être au terrain

L'objet de notre recherche est ici de décrire et d'analyser l'organisation concrète d'êtres humains face à un problème à gérer par l'élaboration de dispositifs combinant des règles et des objets pour atteindre au mieux les objectifs fixés. C'est donc au travers des sciences de gestion que nous avons entrepris de repenser le problème de la lutte antiacridienne et d'inscrire notre travail dans une démarche de recherche-intervention qui consiste à dégager du terrain des orientations pratiques de gestion et de produire à la fois des connaissances utiles pour l'action et des théories de différents niveaux de généralité en sciences de gestion (David, 2000).

La question du rapport au terrain et des relations observateur/observé peut alors devenir fondamentale dans une telle démarche et il nous semble donc important de définir succinctement la position qui a été la notre durant nos 5 mois de terrain. Pour cela nous ferons référence à la catégorisation des stratégies d'intervention définies par G. Arnaud (Arnaud, 1996) sur le mode du degré d'implication du chercheur-observateur sur le terrain et du degré d'affichage de la recherche. Notre phase de terrain s'est déroulée dans les conditions d'une recherche déclarée ou non dissimulée. De plus, l'originalité de notre travail dans le cadre de la lutte anti-acridienne - où l'on a plus l'habitude de regarder les criquets que les êtres humains - ainsi que la relative spontanéité de mon arrivée au sein du CLAA inscrivait mon implication sur le mode d'une intervention de type « dérangeante » (provoquée). Ceci implique de reconnaître l'existence d'un biais inévitable dans notre travail qui s'exprime notamment à la croisée de notre propre jugement (la neutralité axiologique étant pour nous considérée comme un objectif vers lequel l'observateur tend sans pour autant l'atteindre) et de celui des acteurs constituant notre terrain d'étude.

1.2.1.3 Méthode d'investigation

Nous avons choisi trois grands axes d'investigation pour mener à bien notre phase de terrain. L'objectif étant de regarder de l'intérieur ce qu'est un dispositif de gestion des risques liés au Criquet pèlerin dans une démarche d'immersion, nous avons opté pour l'observation participante en nous plongeant au mieux pendant nos 5 mois de terrain au cœur du Centre Anti-Acridien de Mauritanie. Le but était alors de s'investir le plus possible dans les activités du CLAA en essayant, dans la mesure du possible, de répartir les temps d'observation entre les divers acteurs du centre. Nous avons également choisi de constituer un corpus d'entretiens semi directifs auprès des membres du CLAA mais aussi auprès d'une palette d'acteurs variés de la lutte anti-

acridienne en Mauritanie comprenant les bailleurs de fonds, les ONG, les populations locales, les Nations Unis,... Le but était ici de recueillir les discours gestionnaires de la lutte anti-acridienne à l'échelle nationale. Enfin, nous avons complété cette collecte de données par un travail d'archivage consistant en la compilation des écrits gestionnaires de la lutte anti-acridienne en Mauritanie.

1.2.2 Déroulement in-situ

Notre phase de terrain en République Islamique de Mauritanie s'est déroulée durant les mois de mars à juillet 2005 suite à une forte période d'invasion qui a touché toute l'Afrique de l'Ouest de la fin 2003 au début 2005. Les derniers essaims observés en Mauritanie datent du début janvier 2005. Des individus dispersés devenant rares étaient signalés durant les mois de janvier/février pour arriver en mars à une situation calme à partir de laquelle les équipes du CLAA n'ont plus observé aucune présence de Criquet pèlerin sur tout le territoire national. Pendant notre séjour aucun Criquet pèlerin n'a donc été observé. Une telle situation à des répercutions directes sur le dispositif de gestion des risques liés au Criquet pèlerin. Nous étions en fait dans un contexte « inter-campagne » où le centre était à la fois en train de rédiger les rapports d'activité et de faire les bilans de la campagne passée tout en préparant la campagne 2005 et les plans d'action pour l'arrivée de la saison des pluies, en juin-juillet, période pouvant être marquée par des recrudescences de Criquet pèlerin. Après une forte pression acridienne, le CLAA faisait donc plutôt face à une forte « pression administrative ». Le dispositif de terrain était réduit à moins de 10 équipes terrestres sur toute la surface du pays et aucune unité de traitement aérien n'était en activité depuis la fin 2004.

C'est dans un tel contexte qu'il a fallu trouver sa place au CLAA pour mener au mieux notre collecte de données. La situation acridienne calme ne facilitait pas notre intégration au CLAA. En effet, cela posait question quant à la légitimité de ma présence car « qu'est-ce qu'une personne comme moi pouvait bien venir faire ici alors qu'il n'y a plus de criquets depuis plusieurs mois ? ». De plus, il était nécessaire de réorienter notre mode d'investigation car les activités de terrain étaient réduites et notre projet d'observation participante devait être revu et réadapté.

Au sein du Poste de Commandement Central, les responsables du CLAA étaient très peu disponibles car beaucoup sollicités - en Mauritanie et dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest - pour un certain nombre de réunions et de formations ainsi que pour le travail de bilan et de préparation de campagne. Il a fallu alors trouver sa place au centre par nos propres moyens en présentant la raison de notre séjour et en essayant de gagner la confiance des membres du centre qui n'avaient pas été informés de ma venue et qui faisaient preuve d'un certain scepticisme quant

à mon immersion au sein du CLAA et aux raisons de celle-ci. Il a donc fallu faire preuve d'une constante négociation de l'accès au terrain et d'une mise en confiance difficile et continue tout au long de notre séjour.

1.3 Construction et caractérisation des matériaux

Nous avons vu précédemment que notre phase de terrain allait s'organiser autour de la collecte de trois grands types de données : les résultats de l'observation participante, les entretiens semi-directifs et les archives. Nous obtenons donc une banque de matériaux structurée de la manière suivante :

- les observations participantes compilées quotidiennement dans un carnet de terrain manuscrit ;
- les entretiens semi directifs enregistrés et conservés sous forme de mini disques puis retranscrits intégralement sur traitement de texte ;
- les archives compilées sous format informatique dans la mesure du possible. La majorité des documents n'étant pas disponibles sous format informatique, nous essayions d'en obtenir une version papier ou en dernier recours le document était photographié à l'aide du mode « reprographie » d'un appareil photo numérique.

Quarante entretiens semi directifs on été effectués auprès d'acteurs divers et variés de la gestion des risques liés au Criquet pèlerin en Mauritanie. Ces entretiens avaient pour objectifs de recueillir les discours gestionnaires pour y faire ressortir les différentes pratiques et rationalités en œuvre dans la gestion des risques liés au Criquet pèlerin. Ils ont donc tous été conduits sur le mode d'entretiens qualitatifs et relativement ouverts, basés sur une grille d'entretien simple.

Celle-ci comporte les axes suivants :

- 1- Question de départ : « pouvez vous me parler du Criquet pèlerin en Mauritanie et de ce que cela implique du point de vue de votre fonction ? »
- 2- Axes 1, caractérisation du problème Criquet pèlerin : ici l'objectif est d'analyser comment l'acteur perçoit et identifie la question du Criquet pèlerin en Mauritanie et quelle représentation il en a, ou du moins quelle représentation il veut en donner.
- 3- Axe 2, mise en évidence de l'action menée pour la prise en compte du Criquet pèlerin : l'objectif est de comprendre comment l'acteur réagit au Criquet pèlerin et prend ainsi part à un dispositif de gestion des risques liés au Criquet pèlerin.
- 4- Axe 3, mise en évidence des relations inter-acteurs suscitées plus ou moins directement par le Criquet pèlerin : quelles relations l'acteur entretient avec les acteurs du dispositif

de gestion et comment perçoit-il les relations entre les autres acteurs du dispositif? Cette mise en évidence est guidée par la reconnaissance des relations de désaccord, d'influence, de contrôle, de collaboration, de soutien, et de conseil.

Nous obtenons donc un corpus de 40 entretiens enregistrés sur un tableur avec les renseignements suivants (cf. annexe I) : date ; code entretien (en référence au nom du fichier de retranscription dans la banque d'entretiens) ; nom de l'enquêté ; fonction de l'enquêté ; institution ; temps d'entretien ; retranscrit ou non retranscrit.

Ce corpus d'entretiens se voulait être le plus diversifié possible du point de vue des profils d'acteurs interviewés. Il ne l'est pas autant que voulu car notre position de terrain et le contexte général ne favorisaient pas une prise de contact équitable entre les divers types d'acteurs. En effet, pour notre institution d'accueil, l'interview de certains acteurs était plus légitime que d'autres et un entretien avec certains autres pouvait être mal compris voir dérangeant. C'est la raison principale pour laquelle certains types d'acteurs comme les populations locales ou le personnel subalterne du CLAA ne sont pas représentés dans le corpus d'entretien. Nous avons donc étudié les discours gestionnaires du personnel « subalterne » au cours de nos observations participantes en suscitant le dialogue et en écoutant avec attention les discussions qu'ils avaient entre eux quand ceux-ci parlaient en français. De plus, nous avons recueilli quelques témoignages de mauritaniens au cours de nos rencontres, sans pour autant avoir l'occasion d'engager de réels entretiens en brousse, étant donné les difficultés d'accès de terrain.

2. ELEMENT D'ANALYSE PROCESSUELLE DE L'INVASION 2003/2005

2.1 Introduction

Il est connu que le Criquet pèlerin a cette force de disparaître (ou presque) et de se faire oublier pendant parfois une dizaine d'années pour ressurgir brusquement et former des essaims démesurés (Holt, 1996). Ces faibles fréquences d'invasion et la très grande amplitude du phénomène nous invitent à nous interroger sur la capacité des sociétés à réagir face à des recrudescences majeures et soudaines parfois qualifiées de catastrophes naturelles. L'objectif est ici d'engager une lecture diachronique des actions collectives de gestion de l'invasion 2003/2005. Nous proposons en fait une description du processus de gestion à partir d'une lecture compréhensive d'une succession d'évènements considérés comme le résultat d'une construction socio-technique partielle, provisoire et contingente. Nous commencerons par décrire les principes de construction et de traitement des matériaux sur lesquels se base notre analyse. Puis nous essayerons de dégager quelques pistes de lecture de ces traitements pour enfin proposer une lecture dynamique du processus de gestion de l'invasion 2003/2005 en Mauritanie.

2.2 Construction des matériaux

Un travail de compréhension d'un processus de mise en gestion passe par un travail d'analyse documentaire sur les imprimés qui forment la traçabilité d'un tel processus (Barbier, 1998). La collecte d'archives a pour objectif de recueillir les « discours » gestionnaires écrits qui servent à véhiculer, entre les acteurs, des images qu'ils construisent de la prise en compte du problème et qui stabilisent le dispositif en laissant les traces de l'existence d'un processus de gestion en œuvre (Barbier, 1998). Nous avons essayé d'inventorier, d'une part, les documents qui avaient été produits depuis l'an 2003 et qui retraçaient l'évolution du processus de gestion de l'invasion 2003-2005, et d'autre part, les documents plus affranchis de la gestion de la dernière invasion, mais constitutifs du dispositif tel qu'il est à ce jour (textes juridiques, chartes, ...).

Nous obtenons donc un corpus enregistré sur un tableur avec les renseignements suivants (cf. annexe II): date; référence; type de document (plan d'urgence, compte rendu de réunion, rapport de mission, texte juridique, ...); origine; format (papier, format informatique, photographie numérique).

2.3 Traitement des matériaux et pistes de lecture du processus

L'analyse de la banque de documentation constituée a pour objectif d'extraire de celle-ci les évènements qui se sont succédés depuis janvier 2003 et qui nous renvoient une image du déroulement de la mise en gestion de l'invasion acridienne en Mauritanie. Un long travail de dépouillement des archives nous a permis d'aboutir à la réalisation d'une compilation rétrospective des principaux évènements du processus dans un tableur (cf. annexe III). Nous obtenons finalement un tableur EXCEL de 243 items correspondant chacun à un événement classé suivant l'ordre chronologique. Chaque item correspond au descriptif bref d'un événement qui est indexé par sa date. La lecture d'une rétrospective de la sorte reste, à ce stade, difficile. Il apparaît alors nécessaire de fabriquer une typologie d'événements qui nous permettra de mettre à plat des séries d'événements et d'avoir une lecture dynamique comparative de celles-ci. Nous avons donc indexé chaque item suivant la typologie suivante (cf. Tab. I):

Tab. I : Liste des types d'événements de la rétrospective.

Types	Sous types					
	1- situation acridienne non préoccupante					
Type A: situation	2- situation acridienne préoccupante					
acridienne	3- situation acridienne grave					
	4- amélioration de la situation acridienne					
	1- assistance extérieure agence multilatérale					
Types B: assistance	2- assistance extérieure aide publique au développement					
	3- assistance extérieure banque internationale de développement					
	1- communication médiatique FAO					
Type C: communication	2- communication ONG					
	3- communication médiatique mauritanienne					
	1- coordination de la LAA régionale					
	2- coordination de l'assistance internationale à la Mauritanie					
	3- coordination de l'assistance internationale à la région					
Type D: coordination	4- coordination logistique bilatérale					
	5- coordination logistique multilatérale					
	6- coordination logistique intérieure					
5	7- coordination socio-politique extérieure					
	1- formation technique					
	2- insuffisance de moyens					
Type E: divers	3- mission scientifique					
	4- reportage					
	5- événements particuliers (ne s'intégrant pas dans une série)					

Afin de pouvoir comparer des séries, nous avons choisi d'attribuer un format homogène aux dates afin d'obtenir des pas de temps réguliers permettant de travailler les temporalités. Nous avons attribué à chaque événement la date dont il se rapprochait le plus sur cette échelle de précision bimensuelle partagée par les premiers et les 15 de chaque mois. Une telle rétrospective

nous permet enfin d'obtenir des graphiques représentant l'évolution temporelle des occurrences cumulées de certaines séries d'événements et de les comparer entre eux.

Un certain nombre de documents nous donnent également des éléments d'information sur l'évolution de la matérialité du dispositif de terrain et de son action qui se traduit essentiellement au travers du nombre d'équipes terrestres en activité, du nombre d'appareils pour le traitement aérien et enfin des surfaces traitées. Nous avons donc rassemblé ces données pour avoir une vision de l'évolution mensuelle de ces trois paramètres afin de les intégrer dans l'analyse processuelle.

Un travail plus spécifique sur les documents de projet coordonnés par la FAO nous paraissait important pour mieux comprendre la manière dont ceux-ci régissaient la dynamique du processus de gestion de l'invasion. Nous avons donc compilé dans un tableur la totalité des projets qui concernaient la Mauritanie en séparant les projets nationaux exclusivement consacrés à la Mauritanie et les projets régionaux concernant en partie la Mauritanie. Chacun des items correspondant à un projet est indexé de la manière suivante : coordonnées du projet ; nom du donateur ; somme engagée pour la Mauritanie ; date de mise à disposition des fonds. Chaque item est également suivi d'une frise chronologique où est grisé l'intervalle de mise en exécution prévue du projet et sur laquelle est également indiquée la mise à disposition effective des fonds pour l'exécution du projet (cf. annexe IV). Ce tableur nous permet ensuite de travailler sur l'évolution et la coordination de l'assistance internationale à la lutte anti-acridienne en Mauritanie en calculant :

- les montants relatifs mensuels des fonds disponibles pour la Mauritanie provenant de l'assistance internationale coordonnée par la FAO ;
- le nombre mensuel de projets d'assistance internationale coordonnés par la FAO en cours d'exécution :
- le total mensuel des montants débloqués pour la Mauritanie et provenant de l'assistance internationale coordonnée par la FAO.

N'ayant pas connaissance des agendas particuliers de chacun des projets, le premier calcul n'était possible qu'en posant une hypothèse sur la clé de répartition des dépenses prévues au cours du projet. Nous avons donc opté pour l'hypothèse contestable mais simple - et sans aucun doute simpliste - d'une répartition homogène des dépenses prévues au cours des mois d'exécution du projet. Nous avons pris en compte pour ce calcul la date de mise à disposition effective des fonds et non la date de commencement prévue du projet.

Les graphiques obtenus de ces trois calculs nous permettront finalement d'avoir une idée de la dynamique de l'implication de l'assistance internationale et des répercussions de celle-ci sur le processus de gestion de l'invasion 2003-2005 en Mauritanie.

2.4 Lecture dynamique du processus

2.4.1 Premier regard sur la rétrospective

Avant de nous lancer dans une lecture dynamique d'un processus de gestion d'un phénomène, il est nécessaire de caractériser et de situer dans le temps les symptômes auxquels s'attache à faire face le processus de gestion considéré. La rétrospective que nous avons élaborée nous permet de réaliser cet exercice en définissant - à partir de la manière dont les symptômes sont caractérisés dans les imprimés trace - des grandes phases. Nous avons choisi ici d'appeler «période de veille » les périodes où la situation acridienne est définie comme non préoccupante ; de « période de précrise » les périodes où la situation acridienne est définie comme préoccupante ; de « période de crise » les périodes où la situation acridienne est définie comme grave ; de « période de post-crise» les périodes où la situation acridienne est définie comme grave ; de « période de post-crise» les périodes où la situation acridienne est définie comme s'améliorant.

	Janv.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
2003	veille							pré-crise				
2004 <i>crise</i>												
2005	post-	crise		veille		pré-crise						

Fig. 1 : Chronologie de la caractérisation des phases acridiennes.

Quand on parcourt la rétrospective (cf. annexe III) on constate que les événements qui ressortent des imprimés sont pour une grande majorité des événements de coordination internationale. Pour le reste, une grande partie est constituée d'événements concernant l'assistance ou la communication médiatique internationale. Que ce soit les sources écrites internationales, régionales ou mauritaniennes, il ressort de ce premier regard une image très politique de la mise en gestion de l'invasion 2003-2005 et celle-ci semble se construire essentiellement à une échelle internationale. Mais comment le Centre de Lutte Anti-Acridienne de Mauritanie prend-il place et agit-il pour faire face aux invasions de Criquet pèlerin dans un tel contexte? Nous verrons dans un premier temps comment les actions de gestion du CLAA se trouvent imbriquées entre les criquets et les bailleurs de fonds. Nous nous intéresserons ensuite aux stratégies d'implication de l'assistance internationale avant de conclure sur quelques éléments d'analyse de cette contribution à une lecture processuelle de la gestion de l'invasion 2003-2005.

2.4.2 Entre criquets et bailleurs de fonds : les actions du CLAA

A partir des figures 1, 2, 3, 5, 6 et 10 de l'annexe V, il est possible de dégager et de comparer les grandes tendances qui marquent l'évolution de la situation acridienne, de l'implication de l'assistance internationale, et de l'activité de veille et de lutte du CLAA qui transparaît au travers du nombre d'équipes terrestres, du nombre d'appareils pour le traitement aérien et des surfaces traitées.

Tab. II : Tableau synthétique des tendances mensuelles du dispositif de veille et de lutte déployé, de la situation acridienne et de l'assistance internationale.

	Août 04	Septembre 04	Octobre 04	Novembre 04	Décembre 04	Janvier 04
Nombre d'équipes terrestres	777	111	111			
Nombre d'appareils de traitement aérien	777	777	777			
Surface traitée	1	777	777			
Nombre d'observations de bandes	777	777			0	0
Nombre d'observations d'essaims	*	777	777			
Montant relatif des fonds disponibles	777	777	7777			
Montant total des fonds débloqués	11	777	7777			

On constate dans un premier temps une bonne corrélation entre l'évolution du dispositif de lutte déployé sur le terrain et l'évolution de la situation acridienne. L'intensification des activités du CLAA pourrait être la cause de l'inversion des tendances acridiennes aux mois d'octobre et novembre. Mais il est indispensable de confronter ces tendances observées aux tendances générales connues de la dynamique des populations de l'insecte et les travaux de recherche de M. Ould Babah - chef du CLAA - nous fournissent les informations nécessaires pour le faire. En Mauritanie, au stade grégaire, le pic de développement larvaire en période estivale est au mois d'octobre et celui des ailés au mois de novembre (Ould Babah, 2003). Les tendances observées

ici pour l'année 2004 ont donc un mois de retard par rapport aux moyennes annuelles que mentionne M. Ould Babah et le décalage d'un mois entre les pics d'occurrence des larves (bandes) et celui des ailés (essaims) correspond à la dynamique biologique du Criquet pèlerin décrite dans ses travaux. Il devient alors difficile d'affirmer si ce sont les actions de lutte qui provoquent la diminution des occurrences acridiennes ou si cette diminution correspond à une tendance naturelle qui aurait été un peu précoce durant l'année 2004. Il serait raisonnable de considérer ces deux facteurs comme des facteurs d'influence mais dans quelle proportion...? Le rôle des opérations de lutte sur l'évolution des occurrences acridiennes n'est pas très clair, celui des tendances acridiennes sur les activités du CLAA l'est beaucoup plus. En effet, alors que les montants relatifs des fonds disponibles restent constants, on observe une réduction du nombre d'équipes terrestres et d'appareils aériens pour la lutte au fur et à mesure de la diminution des occurrences acridiennes. On constate par ailleurs le maintien du nombre d'appareils aériens pour le traitement durant le mois de novembre. On peut s'interroger sur les raisons de ce maintien, d'autant plus que les surfaces traitées durant ce mois diminuent et que l'on sait que la diminution du nombre d'équipes terrestres n'a pas d'influence significative sur les surfaces traitées comparé au nombre d'hectares traités par voie aérienne. Le mois de novembre fait suite au pic de fonds débloqués pour la lutte anti-acridienne et la figure 7 de l'annexe V sur la répartition des allocations principales montre bien la part importante consacrée aux contrats pour des heures de vol. On peut donc penser que cette petite inadéquation entre l'évolution du nombre d'appareils aériens pour la lutte et la tendance acridienne peut s'expliquer par des contrats de location n'ayant pas encore pris fin. Les surfaces traitées dépendent directement du nombre d'appareils aériens pour le traitement et des quantités de pesticides disponibles. Le tableau II nous montre bien cette corrélation et cela se confirme dans la répartition des allocations principales de l'assistance internationale qui consacre trois quarts des fonds à l'achat de pesticides et d'heures de vol (cf. figure 7 de l'annexe V).

On constate ici que même si le CLAA tente de planifier son action en fonction de la situation acridienne, il est fortement soumis aux bailleurs de fonds qui tiennent indirectement - voire involontairement - les rênes de la gestion des invasions de Criquet pèlerin telle qu'elle est pensée. Nous allons donc nous intéresser de près aux modes d'implication de l'assistance internationale dans le processus de gestion de l'invasion 2003-2005.

2.4.3 Stratégies d'implication de l'assistance internationale

Dés le 17 octobre 2003, alors que nous étions rentrés depuis un mois dans une situation de précrise (cf. Tab. I) la FAO lançait auprès des pays affectés par le Criquet pèlerin une alerte qui décrivait les résurgences en Mauritanie, au Niger et au Soudan et qui mentionnait qu'elle

coordonnait les actions prises pour éviter que la situation ne se détériore. Cinq mois plus tard, la FAO lançait un appel aux bailleurs de fonds pour un montant de 6 millions de \$EU requis d'urgence pour appuyer les opérations de lutte antiacridienne en Mauritanie ; et pour un montant de 3 millions de \$EU destinés au Mali, au Niger et au Tchad afin d'éviter que le stade précoce de la recrudescence ne se transforme en une invasion généralisée. Mais l'assistance internationale ne se mobilisera vraiment qu'aux alentours du mois de septembre 2004 (cf. figures 5 et 6 annexe V) dans une situation de crise déjà très avancée. Ce « retard de la communauté internationale » est souvent considéré comme la cause principale de l'invasion 2003-2005 qui n'a pas pu être maîtrisée à temps faute de moyens. Nous allons tenter ici de regarder de plus près les modalités d'implication de l'assistance internationale dans le processus de gestion de l'invasion en tentant de les reconsidérer au travers du contexte d'action dans lequel ils se trouvent.

Dans un premier temps, on constate que malgré l'absence totale d'implication directe des bailleurs de fonds durant le pic d'occurrence acridien hivernal de 2003-2004, la Mauritanie bénéficiait de près d'une quinzaine d'équipes terrestres et d'un nombre non négligeable d'appareils aériens pour le traitement (cf. figures 1, 2 de l'annexe V). Ces moyens de lutte provenaient en fait des pays frontaliers du Maghreb : l'Algérie et le Maroc. La Mauritanie ne dépend donc pas directement des grands bailleurs de fonds internationaux et profite d'une coopération bilatérale initiée par les pays les plus riches de la région affectée par l'invasion. Cette assistance technique intervient juste à l'entrée de la phase de crise et l'on comprend très facilement cette stratégie réactive et directement opérationnelle quand l'on connaît les enjeux directs de ces pays vis à vis du Criquet pèlerin et plus particulièrement vis à vis du Criquet pèlerin en Mauritanie. Pour protéger leur agriculture, l'Algérie et le Maroc n'ont pas de meilleure stratégie que de détruire les criquets avant qu'ils n'arrivent chez eux! Pour ces deux états il existe donc un enjeu direct à contribuer à la lutte antiacridienne dans un pays auquel ils sont immédiatement liés par les couloirs de migration de l'insecte. On peut aussi mentionner l'expression d'un enjeu indirect dans ce triptyque où les relations d'ordre diplomatique sont relativement complexes et tendues. On relèvera à titre illustratif la visite, en mars 2005, du Roi du Maroc Mohamed VI, qui remit au Président de la République Mauritanie : 10 véhicules Pick Up, 250 000 litres de pesticides, 50 appareils de traitement à dos et 200 kits matériels de protection pour la lutte anti-acridienne. De plus, l'entretien que nous avons eu avec un représentant de l'ambassade d'Algérie à Nouakchott mettait bien en exergue le rapport de force entre l'Algérie et le Maroc, rapport qu'il illustrait et qu'il faisait ressortir de son discours sur la lutte anti-acridienne en Mauritanie.

Cette assistance technique bilatérale s'est moins exprimée au cours de la campagne de lutte estivale où elle a laissé place à l'assistance internationale.

Même si les premiers projets d'assistance naissent à partir du mois de février 2004, les bailleurs de fonds ne s'engagent vraiment dans le processus de gestion de l'invasion qu'à partir du mois d'août 2004 (8 mois après le début de la phase de crise) (cf. figures 5 et 6 de l'annexe V). On remarque d'ailleurs que les projets initiés avant le mois d'août concernent essentiellement des fonds propres de la FAO (quatre projets contre deux projets Norvégiens) (cf. annexe III) qui - au vu de la situation acridienne et du manque d'implication de la communauté internationale - agit alors exceptionnellement comme un bailleur de fonds malgré son statut. Mais comment et pourquoi la communauté internationale s'est-elle mobilisée soudainement à ce moment là ? Depuis le mois de janvier 2004, le CLAA commence à lancer dans son bulletin décadaire des signaux d'alerte faisant état du manque de moyens et notamment de l'insuffisance de pesticides qui provoquera jusqu'à l'arrêt des opérations de traitement. Ces signaux seront de plus en plus fréquents entre les mois de juin et d'août 2004 (cf. figure 8 de l'annexe V). On constate, par ailleurs, que durant les mois qui suivent ce pic de déclarations des insuffisances de moyens, la FAO intensifie les communications médiatiques par une succession de communiqués de presse faisant état de la situation acridienne et du manque de moyens disponibles pour y faire face (cf. figure 9 de l'annexe V). C'est donc dans un contexte d'urgence et d'amplification de l'écho médiatique que l'on verra émerger l'assistance internationale. On notera que cette émergence relativement brutale n'est d'ailleurs pas sans poser certains problèmes de coordination, de forte pression sur les personnes ressources du centre de lutte anti-acridienne qui se voient extrêmement sollicitées, de rupture de stock de pesticides dû à un pic brusque des demandes... (cf. extrait entretien 1 annexe VI).

A cette intervention tardive des donateurs un certain nombre d'hypothèses peuvent être avancées pour expliquer le comportement de la communauté internationale à n'intervenir qu'en situation d'urgence. Nous proposons ici deux hypothèses qui émergent d'une interrogation sur les raisons qui poussent les bailleurs de fonds à s'investir dans la lutte anti-acridienne et celles qui les poussent à agir tardivement. Nous partirons alors de deux grands traits qui ressortent des entretiens effectués auprès de représentants des bailleurs de fonds à Nouakchott :

- l'importance du caractère visible des opérations d'assistance entreprises ;
- le retrait progressif de la communauté internationale poussant à une plus grande autonomie des pays dans la gestion du fléau acridien.

Le premier point nous engage à penser que le comportement des donateurs s'expliquerait par les effets pervers d'une stratégie d'assistance extrêmement calculatrice qui prendrait de la valeur ajoutée dans l'aggravation des situations de crise. Une telle hypothèse donnerait sens à cette corrélation constatée entre le pic de communication médiatique de la FAO et celui des montants débloqués pour la gestion de l'invasion.

Le second point nous pousse à aborder le comportement des donateurs tout autrement. On connaît la tendance générale des politiques de développement et de coopération à se retirer progressivement des pays en voie de développement pour encourager une certaine responsabilisation et une plus grande autonomie de gestion. La gestion des risques liés au Criquet pèlerin n'échappe pas à cette tendance et l'on voit depuis longtemps - dans les divers documents de projets d'assistance - formuler clairement l'objectif de prise en charge financière et technique croissante par les pays affectés. Cet objectif émane directement des pays bailleurs de fonds et est appuyé par la FAO. De ce point de vue l'intervention tardive de la communauté internationale prend alors une toute autre tournure et un tel comportement devient cohérent avec les objectifs politiques clairement affichés depuis plusieurs années. La FAO semble d'ailleurs avoir également suivi cette « stratégie de responsabilisation » en lançant un premier message d'alerte en période de pré-crise auprès des pays affectés et en attendant le déclenchement d'une situation de crise pour lancer son appel aux bailleurs de fonds alors que les premiers signaux d'alerte faisant état du manque de moyens avaient déjà été lancés par le CLAA.

Mais l'arrivée tardive des fonds est-elle entièrement imputable aux pays donateurs ? Car comme nous l'avons vu - si les actions de lutte anti-acridienne sont très dépendantes des bailleurs de fonds, l'implication de ceux-ci dépend également réciproquement de l'agence multilatérale de coordination qu'est la FAO et du centre de veille et de lutte antiacridienne des pays sans qui les criquets n'existeraient pas car il n'y aurait pas d'informations acridiennes. Au delà des contributions financières tardives, on constate que les opérations de coordination de l'assistance internationale apparaissent relativement tôt dans le processus de mise en gestion de l'invasion. Le 29 juillet 2003, en période de veille, le Ministère des Affaires Etrangère français organisait, en collaboration avec la FAO, une réunion des bailleurs de fonds concernant les promesses de contribution pour appuyer un programme de lutte anti-acridienne préventive en Région Occidentale et la figure 4 de l'annexe V fait ressortir l'enclenchement d'un processus de coordination de l'assistance internationale à partir du mois de mars 2004. Les donateurs étaient donc impliqués relativement tôt dans la mise en gestion de l'invasion même si cela ne s'est pas traduit par un engagement financier rapide. Par ailleurs, nos entretiens avec les représentants des pays donateurs en Mauritanie font ressortir l'existence de contraintes à l'implication des instances de coopération internationale basées en Mauritanie qui ne ressortaient pas de notre banque de documentation. L'extrait de l'entretien réalisé auprès d'un représentant de la coopération internationale en Mauritanie est assez révélateur (cf. extrait 1 annexe VI). Il met clairement en exergue l'influence des activités de coordination de la FAO et l'importance d'un appui scientifique et technique direct de la part des acteurs de la veille et de la lutte anti-acridienne sur les actions et le comportement des institutions donatrices.

2.5 Conclusion

Le CLAA a su mener à bien la veille acridienne en Mauritanie et suivre l'évolution de la situation. Cette veille est la condition *sine qua non* pour mener à bien la lutte préventive contre le fléau acridien recommandée par la FAO. De plus, la Mauritanie a cet atout d'avoir su maintenir un centre de veille et de lutte anti-acridien relativement opérationnel malgré les longues phases de rémission durant lesquelles la plupart des centres périclitent dans beaucoup de pays. Pourtant, au vu de la lecture processuelle de la dernière invasion, on peut s'interroger sur l'efficience d'un tel atout. En effet, il existe un système de veille efficace qui devrait aboutir à un processus de lutte préventive mais on constate - très tôt dans le processus - un blocage qui se traduit par une aggravation de la situation. Malgré les moyens de veille déployés, c'est donc la stratégie de lutte curative qui subsiste et prédomine. Bien que les boucs émissaires habituels soient les bailleurs de fonds, on a vu ici que la situation est beaucoup plus complexe et que ce sont essentiellement les mécanismes de coordination aux multiples parties prenantes qui sont la cause des dysfonctionnements de la gestion préventive des invasions acridiennes.

3. STRUCTURATION D'UN DISPOSITIF DE VEILLE ET DE LUTTE ANTI-ACRIDIENNE : PETITES ETHNOGRAPHIES DU CENTRE DE LUTTE ANTI-ANTIACRIDIENNE DE MAURITANIE.

3.1 Introduction: le CLAA d'un premier coup d'œil

Comme nous l'avons vu précédemment, la République Islamique de Mauritanie est un pays particulièrement exposé aux invasions de Criquet pèlerin. Depuis le début du XIXeme siècle, la lutte contre les fléaux acridiens s'organise autour de la mise en place de services de lutte interétats avec la création en Afrique de l'Ocla (Organisation Commune de Lutte Antiacridienne) en 1959 qui fusionnera en 1965 avec l'Oclav (Organisation Commune de Lutte Antiacridienne) pour donner l'Oclalav (Organisation Commune de Lutte Antiacridienne et de Lutte Antiaviaire). En 1985, juste avant le départ de la dernière grande invasion de 1986-89, devant le manque de moyens de cette organisation pour remplir sa mission de surveillance et de lutte contre le Criquet pèlerin, l'Oclalav est déchargée de toute obligation de lutte et de surveillance, ces activités étant alors reprises en main par des services nationaux. La Mauritanie se voit ainsi contrainte d'assumer de plus en plus la prise en charge du problème sur son territoire et envoie des équipes se former en agissant au côté des équipes de l'Oclalav. En 1988, le conseil d'administration de l'Oclalav entérine le transfert total des opérations aux services de la Protection des Végétaux des Etats. Le gouvernement mauritanien prend alors les mesures suivantes (Ould Babah; 2003):

- reprise de la base d'Aïoun (ex. base OCLALAV) et institutionnalisation de celle-ci comme unité de lutte contre le Criquet pèlerin en 1989 ;
- création d'un poste central de commandement des opérations dans le cadre de la recrudescence de 1993-1995 et institutionnalisation d'un comité de coordination « gouvernement/partenaires »;
- création d'un centre national de lutte anti-acridienne en 1995;
- implication officielle des différents corps de l'armée nationale dans l'appui à la surveillance et la lutte anti-acridienne.

C'est donc ainsi que naît, par Arrêté Ministériel (arrêté N° 0 0379R/MDRE du 27/07/1995) en octobre 1995, une structure étatique spécialisée en lutte anti-acridienne placée sous la tutelle de

la Direction de l'Agriculture du Ministère du Développement Rural, de l'Hydraulique et de l'Environnement de la République Islamique de Mauritanie. Les missions de cette structure sont spécifiées dans l'article 3 de l'arrêté.

Encadré 1 : extrait de l'Arrêté N° 0 0379R/MDRE Portant Création et Organisation d'un Centre de Lutte Anti-Acridienne

Article 3 : Le CLAA a pour mission principale la surveillance et la lutte anti-acridienne sur toute l'étendue du territoire national. Il est notamment chargé de :

- organiser et conduire en période de rémission les opérations de surveillance et de lutte contre le Criquet pèlerin ;
- concevoir et mettre en application les programmes de lutte anti-acridienne élaborés en concertation avec la Direction des Ressources Agro-Pastorales (DRAP) et les délégations régionales du Ministère du Développement Rural et de l'Environnement (MDRE);
- suivre, coordonner et évaluer les opérations de lutte anti-acridienne ;
- suivre et coordonner les études et recherches en acridologie ;
- collecter, diffuser et échanger les informations acridiennes avec les Institutions Régionales et Internationales spécialisées ;
- gérer et assurer la maintenance de l'ensemble des moyens mis à sa disposition ;
- assister et conseiller les délégations régionales du MDRE en matière de lutte antiacridienne.

Le CLAA a son siège à Nouakchott où se trouve également le Poste de Commandement Central (PCC). On notera aussi l'existence de la base logistique d'Aïoun El-Atrouss, située dans la Wilaya du Hodh El-Garbi et de la station de recherche en acridologie d'Akjoujt, située dans la wilaya de l'Inchiri.

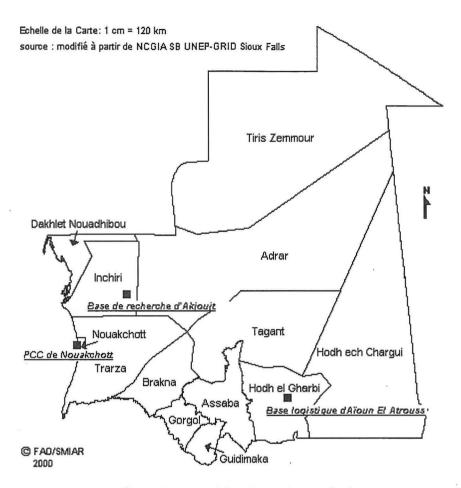


Fig. 2 : Carte administrative de la Mauritanie.

La station de recherche d'Akjoujt n'est plus en activité en tant que telle pour le moment mais sert à l'accueil de divers séminaires et ateliers de formation. Nous n'avons pas eu la chance durant notre phase de terrain de visiter la base logistique d'Aïoun El-Atrouss mais il semble que celle-ci soit en activité malgré notre difficulté de se rendre compte à quel degré et pour quelle utilisation réelle.

La constitution du PCC est présentée de la manière suivante :

- le chef du centre
- le bureau comptabilité
- le bureau des études et recherches
- le bureau d'intervention
- le bureau d'ordre
- le bureau personnel
- le bureau matériel et approvisionnement
- l'unité information

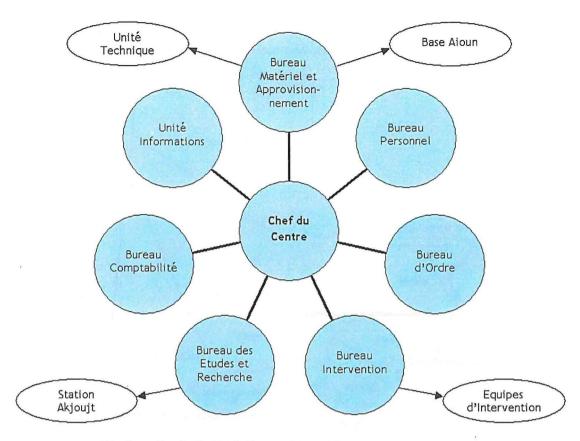


Fig. 3: Organigramme du Centre de Lutte Anti-Acridien de Mauritanie (source: CLAA).

Durant notre phase de terrain, seul le bureau comptabilité, le bureau d'intervention, le bureau matériel et approvisionnement et l'unité information ont été observés, les autres semblent en fait inexistants ou du moins non opérants durant la période d'observation. Chacun de ces bureaux sont supervisés par un chef qui est membre du PCC. Le centre dispose d'une quarantaine d'employés permanents répartis entre chercheurs, cadres supérieurs, techniciens, applicateurs, chauffeurs, ouvriers, gardiens... Il dispose également de moyens matériels pour mettre en œuvre les campagnes de surveillance et de lutte dans le pays (véhicules 4×4, pulvérisateurs, petit matériel de prospection acridienne, matériel de camping, matériel de maintenance, ...). On notera finalement l'existence du PCC, des équipes de prospection et de lutte (de 0 à plus d'une trentaine en fonction de la situation acridienne), d'une équipe de suivi santé et environnement et d'une équipe de concassage des fûts de pesticides vides.

Voici donc en quelques lignes les grands traits d'identité du CLAA et l'image que l'on peut en avoir au premier abord. Notre objectif était d'intégrer pour une certaine durée le CLAA afin de décrypter le système d'action concret qui se cache derrière une telle structuration formelle. Une analyse empirique du point focal exécutif de la lutte anti-acridienne en Mauritanie, nous semblait être le point de passage obligé d'une analyse des modes de structuration organisationnelle et de gouvernance des risques liés au Criquet pèlerin. Nous commencerons donc par faire ressortir de nos données de terrain une analyse des règles et structures des jeux dans un Centre de Lutte Anti-

Acridienne, nous reposant sur notre séjour de plusieurs mois au sein du PCC, sur une mission d'une vingtaine de jours en brousse avec une équipe de prospection ainsi que sur notre participation à diverses arènes marquantes dans la vie du Centre. Finalement nous tenterons de répondre à la question : qu'est-ce qu'un dispositif de veille et de lutte anti-acridienne ?

3.2 Analyses empiriques d'un Centre de Lutte Anti-Acridienne

L'analyse empirique d'une organisation permet de produire des connaissances concrètes sur les règles et structures des jeux sous jacents au contexte d'action d'un Centre de Lutte Anti-Acridienne. Nous allons tenter ici de définir - à partir des observations récoltées au cours de notre séjour - ce que E. Friedberg appel l'ordre local qui structure l'action collective et régit le fonctionnement de l'organisation dans les zones d'absence de structuration formelle de celle-ci (Friedberg, 1993). Il convient en fait de prendre de la hauteur vis-à-vis d'une analyse des rationalités instrumentales et calculatrices pour engager une réflexion organisationnelle renvoyant une image provisoire d'un ordre local contingent qui prend sens dans un contexte d'action spécifique.

La veille et la lutte antiacridienne en Mauritanie se sont constituées autour d'une structure étatique spécialisée qui a comme unique mission de prémunir le pays d'un acridien en particulier : le Criquet pèlerin. Le dispositif est donc parfaitement distinct des autres services de la protection des végétaux. Les acteurs et les objets qui le composent sont dévolus à la veille et à la lutte antiacridienne et répondent à une spécificité logistique propre au problème Criquet pèlerin qui peut justifier un fonctionnement et une gestion de l'action organisée originale et indépendante. Nous dégagerons tout d'abord certains traits d'analyse en abordant le Centre de Lutte Anti-Acridienne suivant deux grands points de vues que sont (1) la structuration spatiale des activités du CLAA et (2) la collecte et les flux de l'information acridienne qui constituent sans doute l'activité principale de l'organisation. Nous conclurons enfin cette partie en tentant de dégager quelques éléments d'analyse sur le système d'action concret et les ordres locaux qui régissent implicitement l'organisation de la veille et de la lutte anti-acridienne en Mauritanie.

3.2.1 Structuration spatiale et partage de l'espace

La surveillance et la lutte antiacridienne s'exercent principalement au moyen d'équipes terrestres mobiles de prospection et de lutte qui sillonnent le pays. Nous avons donc à faire à une activité de terrain mais tout cela doit être coordonné et c'est le Poste de Commandement Central (PCC) qui assure ce rôle clé de logistique et d'organisation du dispositif en Mauritanie. L'espace

national est donc clairement défini : un PCC situé dans la capitale et le reste du pays parcouru par les équipes de terrain. Nous nous intéresserons ici à ces deux domaines qui nous donnent une image contrastée mais coordonnée de la lutte antiacridienne en Mauritanie.

3.2.1.1 Une « tour de contrôle » pour tout le pays

Vignette 1 - Synthèse des carnets de terrain :

En intégrant le Centre de Lutte Anti-Acridienne, mon projet consistait en l'observation participante des diverses pratiques gestionnaires du centre et j'imaginais bel et bien passer une grande partie de mon séjour à l'intérieur du pays pour étudier dans le détail les modèles d'action, les savoirs et les savoir-faire déployés sur le terrain par le CLAA. Et pourtant, une fois installé au PCC à Nouakchott, j'ai très vite compris qu'il allait être difficile d'en sortir et de rejoindre une des sept équipes de prospection qui fouillaient le pays à la recherche des Criquets pèlerins. Il fallait pourtant bien que je puisse effectuer ne serait-ce qu'une mission avec une équipe pour mener à bien mon projet d'étude. Malgré les promesses qu'on me faisait je sentais bien que si je ne montrais pas une forte conviction - voire une certaine insistance - je ne partirais jamais en brousse. Je décidais alors d'aborder régulièrement ce sujet au cours de mes discussions avec l'ensemble des membres du personnel du CLAA et me rendis compte que, mis à part les membres du PCC, tout le monde attendait comme moi le départ, la mission,...la brousse. Durant cette période de latence pendant laquelle aucun criquet n'était observé, seules quelques personnes avaient « le privilège » d'être sur le terrain. Depuis le mois d'octobre 2004, au fur et à mesure que les effectifs acridiens diminuaient, le chef du bureau d'intervention réduisait le dispositif et mettait ainsi au « chômage technique » un certain nombre de prospecteurs, de chauffeurs et d'ouvriers en attente d'une reprise de l'activité acridienne. L'image de la brousse que j'essayais d'obtenir des diverses personnes que je rencontrais au centre de Nouakchott était soit une image passée et construite à partir du souvenir de la dernière crise : « ha...! Si vous étiez arrivé quelques mois plus tôt...! », soit une image actuelle très floue et impalpable où la brousse était une entité homogène qui n'existe qu'en opposition au Poste de Commandement Central de Nouakchott. En allant voir l'opérateur radio ou le responsable de l'unité d'information responsable de la saisie informatique des données provenant du terrain, je pouvais obtenir certaines informations sur le positionnement des équipes et les observations qu'elles renvoyaient sur les conditions écologiques du pays. Mais ces informations n'avaient aucune résonance auprès des personnes que je côtoyais quotidiennement au centre de Nouakchott. C'est à l'arrivée du mois de juin que les choses se sont mises à évoluer et que l'intérieur du pays commençait à se matérialiser dans les discussions des membres du centre. L'arrivée des premières pluies de mousson marquait l'intérieur du pays et la brousse n'était plus cette matrice homogène mais l'espace se différenciait petit à petit à travers la pluviométrie qui est la base des prévisions acridiennes pour les experts du CLAA mais aussi pour le personnel subalterne qui élabore aussi, autour du thé, les scénarii possibles pour la campagne de prospection et de lutte qui commence.

Nous constatons à travers cette petite synthèse des carnets de terrain que la dichotomie « PCC/brousse » évolue notamment en fonction du contexte acridien. Cette partition est très franche en période de rémission et s'atténue progressivement avec l'intensification de la situation acridienne. En effet, durant des périodes de rémission comme celle qui a précédé l'invasion de 2003-2005, aucune équipe de prospection n'est sur le terrain et le PCC est coupé du reste du pays. Seules quelques informations peuvent provenir de façon très parcimonieuse de certaines missions de recherche effectuées par le CLAA et d'autres partenaires scientifiques comme le CIRAD ou l'Université d'Oxford (cf. annexe III). Pendant ces périodes de latence, seuls les experts du centre transmettent une image de la situation en brousse en croisant leurs connaissances scientifiques sur la biologie et la dynamique des populations de l'insecte, leurs connaissances biogéographiques du pays et les informations météorologiques qui leur proviennent du service météorologique national. En cas de fortes pluies, pouvant favoriser des conditions écologiques propices au Criquet pèlerin, le bureau d'intervention décide de déployer un certain nombre d'équipes de prospection sur le terrain qui sont chargées d'informer le PCC de la situation écologique et acridienne dans le pays. A partir de là, des informations empiriques parviennent au centre de Nouakchott et l'intérieur du pays est investi petit à petit par les équipes du CLAA. La brousse prend alors forme et est matérialisée par des informations qui - au fur et à mesure de l'aggravation de la situation - allant des signes écologiques précurseurs vers la présence d'essaims en passant par les stades intermédiaires de recrudescence - sont de mieux en mieux appropriées par une plus grande proportion de membres du centre. L'espace mauritanien se différencie et se diversifie ; il est moins lisse et donne prise au CLAA qui peut ainsi mieux se l'approprier. En cas de très forte infestation comme au cours de l'année 2004, la mise en place de bases de traitement aérien constitue en quelque sorte une décentralisation de l'organisation du centre en laissant aux responsables des bases aériennes certaines responsabilités dans la coordination du dispositif terrestre de leur secteur. Même si le bureau central d'intervention garde un poids très important dans la planification des opérations et le suivi des activités, le centre de Nouakchott perd un peu le statut de « tour de contrôle » qui le caractérise de manière prononcée en période de rémission. L'espace national se complexifie et l'opposition « PCC/brousse » qui le caractérisait fortement en période de rémission n'est plus aussi prégnante quand la situation acridienne s'intensifie.

3.2.1.2 La « tour de contrôle »

En tant que point focal de la lutte anti-acridienne en Mauritanie, le Poste de Commandement Central du CLAA, nous apprend beaucoup sur l'organisation d'une telle activité car, il est la tour de contrôle d'où se préparent et se décident les opérations et d'où il est possible d'avoir une certaine vision d'ensemble sur le dispositif. Nous tenterons ici de comprendre et de mettre en évidence les grands traits de fonctionnement d'une telle entité au travers de la structuration spatiale et du partage de l'espace qui laissent transparaître en partie la structuration organisationnelle et le partage des responsabilités au sein du Centre de Lutte Anti-acridienne.

Si l'on se reporte au plan (cf. annexe VII), on constate que l'observation de la structuration spatiale du PCC laisse apparaître un partage de l'espace selon une certaine typologie d'acteurs du CLAA:

- ceux que nous appellerons « cadres supérieurs » qui correspondent aux chefs de bureau et aux scientifiques et experts du centre. Ils occupent principalement le bureau du chef du centre et la salle de formation. Les quatre chefs de bureau (interventions, matériel et maintenance, comptabilité et chef du centre) ont également leur bureau personnel.
- Les « cadres moyens » qui sont les prospecteurs, les prospecteurs réservistes en attente et les assistants aux chefs de bureau qui occupent essentiellement la bibliothèque, la cour délimitée par le U des bâtiments et la salle informatique.
- Le « personnel subalterne » (les ouvriers et chauffeurs d'équipes) restent constamment à l'extérieur du U des bâtiments, à l'entrée du centre ou près du parc automobile.

Malgré une séparation spatiale de ces trois grands types d'acteurs, on notera l'existence de deux zones d'échanges et d'interactions principales :

(1) l'entrée du centre où stationne le personnel subalterne est l'endroit de contacts quotidiens avec les cadres supérieurs et cadres moyens arrivant ou quittant le centre. C'est ici que les chauffeurs et ouvriers peuvent jouer le jeu du mérite et du dévouement grâce auquel ils pourront peut être obtenir un poste dans une équipe ou dans un bureau du PCC et peut être aussi trouver l'opportunité d'évoluer dans la structure : « il est arrivé qu'un chauffeur d'équipe devienne prospecteur après avoir fait ses preuves ». En plus des appuis et liens de parenté qu'ils ont souvent avec une personne influente du centre ou d'ailleurs, leur ressource principale reste la grande disponibilité et le dévouement dont ils

peuvent faire preuve le plus souvent possible. On notera que le chef du centre peut parfois contourner ce point de passage en demandant à son chauffeur de le déposer près d'un petit escalier d'où il accède presque directement à son bureau sans traverser la cour centrale. Il préfèrera cette option pendant les périodes de forte pression de travail durant lesquelles il a moins de temps pour saluer et écouter les membres du personnel qu'il croise quand il accède à son bureau par l'entrée principale. En quelque sorte, entrer et sortir par la voie principale est un moment important pour le chef qui va construire une bonne partie de son image auprès du personnel subalterne durant ces courts moments. Or, comme nous le verrons ultérieurement, cette image est d'une importance capitale pour le fonctionnement du centre. Certains jours, le chef préfèrera donc s'abstenir de cette sorte de parade politique quotidienne plutôt que de prendre le risque de ternir son image. Cette « entrée cachée » est aussi un moyen pour lui d'arriver discrètement au centre afin d'être moins sollicité et travailler plus tranquillement dans son bureau.

(2) La cour A est le lieu où se croisent et discutent les « cadres supérieurs » et les « cadres moyens ». C'est aussi le lieu où ils se regroupent pour prier. Cette cour est un lieu de passage notamment pour les personnes qui vont dans le bureau du chef du centre. C'est donc ici qu'il est possible de rencontrer les « cadres supérieurs » du centre et de leur soumettre des requêtes, des réclamations ou tout simplement les saluer chaleureusement et faire acte de présence. A l'heure de la prière, le planton prend le rôle de muezzin. L'avant et l'après prière constituent des moments privilégiés d'échanges et de discussions entre les « cadres moyens » et « cadres supérieurs » qui font leurs ablutions ensemble et traînent parfois un peu dans la cour après la prière. Les prospecteurs réservistes occupent régulièrement ce lieu. Ils sont principalement des agronomes qui ont été embauchés auprès du service d'insertion des diplômés chômeurs lors de la dernière invasion et dont la mission a pris fin avec l'accalmie de la situation acridienne. Ils viennent régulièrement au PCC dans l'attente d'une mission de terrain. Durant leur attente au centre, ils expriment très souvent à travers leurs discours ou leurs comportements une envie d'apprendre et de se former. On les retrouve d'ailleurs essentiellement dans la bibliothèque du centre où ils attendent et discutent en feuilletant de temps en temps superficiellement un livre de la bibliothèque. D'une part le centre est pour eux une opportunité de s'initier en informatique, en anglais ou en français grâce aux deux ordinateurs disponibles dans la bibliothèque et grâce à la présence des deux volontaires de l'ONG Ecossaise « Trust Project » qui proposent des cours d'anglais et d'informatique. D'autre part ils s'inscrivent ainsi dans une conception du CLAA en matière de lutte anti-acridienne qui présente celle-ci comme un problème d'experts. Le

CLAA tient à cette image qu'il essaye de véhiculer pour assurer sa légitimité face aux services de la protection des végétaux et pour rivaliser avec une autre vision de la lutte anti-acridienne qui considère la lutte contre les criquets comme une guerre et donc un problème relevant de l'armée avant tout³.

Ces deux zones d'échanges et d'interactions semblent être primordiales dans la construction et le maintien des ordres locaux qui régulent l'existence et le fonctionnement des actions de gestion organisées du CLAA en période de recrudescence et d'invasion. En effet, le CLAA doit faire face à une dynamique des populations de Criquet pèlerin relativement chaotique et imprévisible nécessitant une grande capacité d'adaptation du dispositif qui se traduit par une forte fluctuation des effectifs du personnel nécessaire. Mise à part une petite dizaine de prospecteurs permanents, le reste du personnel est « embauché » et « libéré » au gré des variations des effectifs acridiens. Ces deux zones d'échanges et d'interactions constituent en fait les arènes informelles d'embauche du « personnel subalterne » et des « cadres moyens réservistes ». C'est ici que s'aménage et se gère pour une bonne part la zone d'incertitude organisationnelle que constitue la gestion des ressources humaines du centre en période de recrudescence et d'invasion.

3.2.2 Collectes et transferts de l'information acridienne

« Selon la FAO, la Mauritanie est classée première dans le domaine de la qualité et la régularité de l'information acridienne depuis 1997 à ce jour »

Extrait de la note d'information spéciale du CLAA rédigée et distribuée à l'occasion de l'atelier bilan de la campagne de lutte anti-acridienne 2004-2005 (Avril 2005).

L'information acridienne qui provient du désert et qui est synthétisée et intégrée aux bulletins décadaires du CLAA et aux bulletins mensuels de la FAO sur le Criquet pèlerin constitue la condition sine qua non de l'existence et du fonctionnement du dispositif de veille et de lutte anti-acridien. Cette information est l'aboutissement d'un processus de construction de la réalité (Latour et Bastide, 1986). Elle transmet aux yeux des acteurs de la lutte anti-acridienne une image de la dynamique des populations de l'insecte et des risques liés aux invasions sur laquelle

³ On notera notamment la visite d'une délégation sénégalaise en Mauritanie faisant pression sur le gouvernement pour le convaincre d'adopter une stratégie de lutte mettant l'armée au centre du dispositif. Mais aux dires du chef du centre, le CLAA a réussi à convaincre le gouvernement que la lutte anti-acridienne était bel et bien un problème d'experts avant tout auquel l'armée pouvait mettre à disposition ses compétences logistiques mais sous la supervision des experts.

repose l'élaboration des stratégies de gestion. Il nous paraît alors intéressant de porter un regard détaché sur les règles régissant la collecte, le stockage, la communication et l'utilisation des informations, qui représentent un élément essentiel des procédures de fonctionnement d'une organisation (Feldmann & March, 1991).

Pour cela nous nous appuyons sur l'analyse rétrospective d'une mission d'une vingtaine de jours durant laquelle nous avons pu suivre au quotidien les activités d'une équipe de prospection : ECO_9 . A la manière de Bruno Latour dans le « pédofil » de Boa Vista (Latour, 1993) et à travers l'utilisation que nous ferons de notre journal de bord et du recensement des techniques d'inscription, nous tenterons de comprendre le travail de la « référence acridologique » en déconstruisant le processus de constitution des « obtenus » et leur transfert d'une instance de traitement à une autre et partant de la « réalité nature » vers un « monde société » le long d'un continuum « Sciences-Techniques-Sociétés » qui est aussi un continuum de gestion de la circulation de ces « obtenus ». Par la mobilisation de cette méthode nous entendons rendre compte de la création conjointe de données scientifiques et de données de gestion (Barbier, 1998).

3.2.2.1 Compte rendu ethnographique

Vignette 2 – Synthèse des carnets de terrain :

L'embarquement...

Après deux mois et demi passés au CLAA, on me propose enfin d'embarquer avec une équipe pour « aller me rendre compte des difficultés de terrain auxquelles les agents du centre sont confrontés chaque jour ». Un des deux véhicules de l'équipe ECO 9 a besoin d'une petite révision mécanique et je vais donc pouvoir profiter de son passage à Nouakchott pour m'intégrer à l'équipe. Les équipes étant toutes en plein désert, il aurait été impossible de les rejoindre spontanément et il est exceptionnel que celles-ci passent en ville. Le chef du bureau matériel me fait signer une décharge pour l'emprunt d'un lit de camp et de deux couvertures méticuleusement codifiées et référencées sur la décharge. Le chef du bureau logistique et comptabilité me trouve en compagnie du prospecteur de l'équipe avant de partir et - d'un ton presque grave - lui fait quelques recommandations : « allez-y doucement quant même, je ne veux pas qu'il revienne fatigué et malade, n'en faites pas trop, ménagez le...». Je ne savais pas vraiment si cela était un discours de recommandation pour le prospecteur ou une dernière mise en garde pour moi ; mais je m'étais déjà familiarisé à ce genre de propos au cours des nombreuses discussions que j'avais pu susciter avec les membres du personnel que je côtoyais quotidiennement au PCC. Vu du centre de Nouakchott, la collecte des données acridiennes prenait un caractère aventureux - voire épique - que l'on retrouvait également dans les communications écrites ou orales du CLAA auprès des partenaires politiques et financiers.

ECO 9...

Me voici donc embarqué avec ECO 9, une équipe constituée de deux véhicules pick-up 4×4. Au CLAA, les équipes sont caractérisées exclusivement par le nombre et le type de véhicule qui les constituent. On déduit de cela facilement la fonction et la composition de l'équipage : dans le cas présent, un prospecteur, deux chauffeurs et deux ouvriers. La situation acridienne étant extrêmement calme (aucune signalisation de criquets dans tout le pays depuis plusieurs mois), les équipes en activité au moment de la mission étaient donc des équipes légères. Pour des raisons de sécurité, une équipe de prospection se compose au minimum de deux véhicules car elle évolue dans un environnement difficile et inhospitalier. Seules quelques régions plus hospitalières du sud peuvent être prospectées par des équipes plus légères. Nous avons parcouru plus de 2000 km dans le désert pendant les 20 jours durant lesquels j'accompagnais ECO 9 et pourtant, comme les 6 autres équipes qui sillonnaient le pays en même temps que nous, nous n'avons pas vu l'ombre d'un criquet! Ceci durait depuis janvier mais les équipes persistaient dans leurs recherches en restant des mois entiers en pleine brousse sans passer dans les villages ni dans les villes. Mais que pouvaient-elles bien faire durant tous ces longs mois de veille? Comment orientaient-elles leur action de prospection dans ce « vide acridien »?

Orientation...

ECO_9 était déjà sur le terrain depuis environ 9 mois. Elle opérait dans la moitié nord de la wilaya du Trarza. Tous les jours elle devait parcourir un minimum de 100km et effectuer trois arrêts de prospection. Le prospecteur décide au jour le jour de l'itinéraire. Il décide d'une grande direction et navigue ensuite en fonction des obstacles de terrain, en fonction des biotopes qu'il rencontre et en fonction des informations qu'il obtient des nomades sur la végétation et les pluies dans le secteur. Selon ces paramètres le prospecteur est libre de modifier son itinéraire comme bon lui semble. L'équipe que je suivais ne disposait pas de carte et naviguait exclusivement au GPS. J'avais d'ailleurs relevé certains désaccords sur ce point entre les prospecteurs qui pensent qu'une bonne prospection n'est possible qu'avec une carte (afin de mieux préparer ses itinéraires) et ceux qui pensent que les cartes ne sont pas vraiment utiles et qu'elles permettent à

certains prospecteurs de tricher en annonçant de fausses coordonnées GPS définies à partir de la carte et ainsi ne pas être contraint de dévoiler son positionnement.

Contraintes...

Mis à part le secteur auquel il est affecté - et qu'il ne doit pas dépasser - le prospecteur à trois contraintes principales : le ravitaillement en eau, en nourriture et en carburant. L'eau est stockée dans deux fûts de 200 litres ce qui représente une autonomie d'une à deux semaines. Nous accédons aux puits grâce au GPS dans lequel sont référencés les coordonnées. Ce moment est aussi l'occasion de s'entretenir avec les nomades qui viennent y faire boire leurs chameaux. Le ravitaillement en nourriture est fait dans des petites coopératives en pleine brousse. Il n'est pas nécessaire de passer en ville pour trouver un sac de riz, du thé et du sucre. L'équipe achète une chèvre ou un mouton aux nomades, le premier jour la viande est mangée fraîche, le reste est découpé en lambeaux pour la faire sécher et constituer le stock de viande pour plus de trois semaines. Seul le ravitaillement en carburant nécessite de passer en ville mais les deux fûts de 200 litres permettent une longue autonomie qui varie selon les contraintes du terrain mais qui peut dépasser un mois de prospection. Une équipe ne passe donc que très rarement en ville ou même dans les petits villages. Elle passe 24h sur 24 et 7 jours sur 7 en plein désert. Il est interdit d'installer le campement trop à proximité d'un camp nomade. Cette règle a été instaurée au CLAA pour entretenir de bonnes relations avec ces derniers qui représentent une source d'informations précieuse pour le centre (cf. extrait d'entretien 2 de l'annexe VI).

Les points de prospection...

Au cours du trajet de la journée, l'équipe doit s'arrêter 3 fois (plus souvent quand la situation acridienne s'intensifie) pour effectuer un point de prospection. Le prospecteur demande spontanément l'arrêt quand le biotope lui convient. Les arrêts se font généralement dans les zones de végétation. Le prospecteur descend de voiture et suit le protocole suivant :

- (1) inventaire des espèces végétales dominantes (espèce annuelles dominantes et espèces pérennes dominantes)
- (2) état général de la végétation (pousse, verte, desséchée, reverdissement ou sèche)
- (3) caractérisation du sol (sableux, sablo-limoneux, limono-argileux...)
- (4) humidité du sol (en creusant avec la main à une vingtaine de centimètres dans le sol)
- (5) température de l'air ambiant (mesurée à l'aide d'un psychromètre)

(6) vitesse du vent (mesurée à l'aide d'un anémomètre)

Il note également la nature du biotope, l'heure et les coordonnées GPS du point d'arrêt. Ces informations sont inscrites par le prospecteur lui même dans un cahier de mission. Ce cahier de missions est repris en fin de journée et les informations de la journée sont compilées et codifiées sur une fiche standard de prospection. Cette transposition et ce formatage codifié des données dans une fiche standard de prospection est indispensable pour une transmission radio claire et rapide des informations au PCC de Nouakchott.

Transmission de l'information...

En fin de journée, l'opérateur radio du PCC à Nouakchott appelle dans l'ordre de numérotation chacune des équipes. Celui-ci dispose alors de fiches vierges qu'il remplit méthodiquement au fur et à mesure que le prospecteur annonce les informations codifiées de sa propre fiche. Ces fiches sont ensuite transmises à l'unité d'information qui se charge de les compiler au jour le jour dans une base de données créée spécialement par la FAO pour la gestion du Criquet pèlerin : RAMSES (Reconnaissance And Management System of the Environment of *Schistocerca*). Cette base de données permet la compilation de toutes les données sur la situation écologique et acridienne du pays ainsi que sur les opérations de surveillance et de lutte du pays. Toutes les données sont enregistrées sur une base Access couplée à un Système d'Information Géographique. Cette base est élaborée par la FAO et mise à disposition des états. Les données sont régulièrement transférées – via Internet – au siège de la FAO à Rome où elles sont compilées avec les données provenant des autres pays de l'aire de répartition mondiale de l'insecte. Mais tous les pays n'ont pas les moyens de s'investir dans la collecte des informations acridiennes et dans l'utilisation de la base RAMSES.

L'utilisation de l'information...

Le centre anti-acridien de Mauritanie est depuis 1997 classé premier pour la quantité, la qualité et la régularité des informations acridiennes qu'il envoie à la FAO. Cet outil a très bien été adopté par le CLAA et la FAO peut donc avoir une idée assez précise de la situation acridienne, des opérations de surveillance et de lutte menées dans ce pays. Mise à part l'importance de cet outil dans la bonne réputation du centre et les bonnes relations qu'il peut avoir avec la FAO, il est aussi utilisé dans la planification des opérations. Le chef du bureau d'intervention (assisté du chef du CLAA) peut avoir une vision rapide et actualisée quotidiennement de la position des équipes et de leur activité sur le terrain. En croisant les informations qu'il reçoit du terrain avec sa connaissance précise de la

dynamique des populations de l'insecte, il peut orienter le nombre et la répartition géographique des équipes terrestres et des unités aériennes si nécessaire. Enfin, cet outil permet la création de supports pour l'exposé des bilans d'activité auprès des partenaires (évolution des occurrences acridiennes mensuelles, cartes de l'évolution mensuelle de la situation acridienne, évolution mensuelle du nombre d'équipes d'intervention terrestre et du nombre d'appareils de lutte aérienne, ...). Au delà de l'utilisation technique de la base pour la planification des activités, cet objet a un rôle essentiel de communication au travers duquel le centre construit l'image qui lui assure une certaine légitimité en faisant la démonstration qu'il prend ces décisions intelligemment. Les aspects visibles de la collecte et du stockage de l'information sont employés comme mesure de la qualité des informations possédées et utilisées et donc indirectement comme mesure de la qualité des actions de gestion.

3.2.2.2 Une analyse du processus de production de l'information acridienne en période de rémission

Le « vide acridien » durant lequel la mission a été menée n'a permis d'observer qu'une collecte réduite et peu diversifiée de « données de terrain ». En effet, seul le volet des fiches de prospection concernant les conditions écologiques pouvait être renseigné et aucune observation n'a pu être faite sur la collecte des données acridiennes proprement dites. Pourtant ces observations peuvent déjà être riches d'enseignement.

Le compte rendu ethnographique qui précède décrit de façon artificielle mais synthétique le processus de production des référents « Criquet pèlerin » prédominants actuellement en lutte anti-acridienne. C'est bien ici l'enchaînement des modalités d'accès au « monde Naturel » de l'insecte et des modalités de traitement, de stockage, de transfert et de communication de l'information relative à ce « monde Naturel » qui vont définir les formes d'existence du Criquet pèlerin et de son écologie pour ainsi composer une matérialité – parmi d'autres – sur laquelle des stratégies de gestion vont pouvoir être bâties.

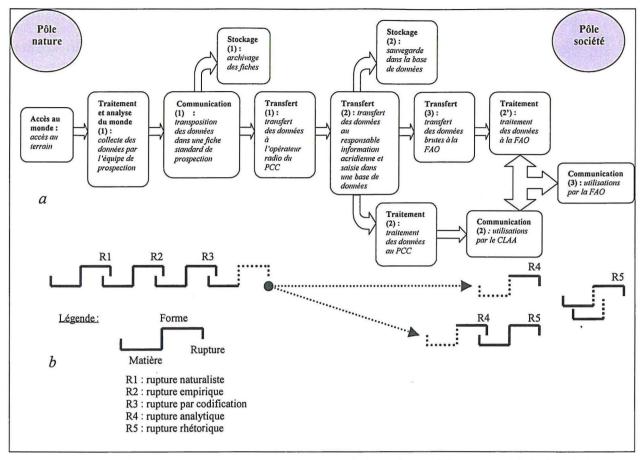


Fig. 4a-b : Schéma simplifié du processus de production de l'information acridienne en période de rémission et enchaînement des éléments.

La figure 4a représente le schéma simplifié du processus de production de l'information acridienne en période de rémission (voire aussi le tableau descriptif des différentes étapes; annexe VIII). Elle illustre la succession des étapes d'interprétation et d'appropriation d'un « pôle Nature » vers un « pôle Société » avec une finalité de gestion des risques liés au Criquet pèlerin. A chaque étape des opérateurs sont en contact avec une certaine matérialité du monde (matière) dont ils vont se faire une représentation (forme) pour aboutir à une nouvelle matérialité et ainsi provoquer une rupture avec l'étape suivante. La figure 4b illustre l'enchaînement des principaux éléments du processus de production de l'information acridienne en période de rémission et met ainsi en exergue les grandes ruptures dans la circulation de la vérité entre le « pôle Nature » et le « pôle Société ». Nous distinguons ici 5 grands types de ruptures :

1- La rupture naturaliste : la rupture naturaliste correspond au niveau élémentaire de confrontation de l'Homme au « pôle Nature – Criquet pèlerin ». Outre le fait que l'Homme est doté d'un système cognitif qui lui donne une vision partielle et singulière du

monde réel - induisant inévitablement une rupture cognitive de la Nature à l'Homme -, la rupture naturaliste est liée en premier lieu aux traits de vie du Criquet pèlerin luimême. Tout se passe comme si l'insecte résistait au système d'actions humaines qui tend à contrarier sa dynamique des populations en se réfugiant dans des zones difficiles d'accès durant les périodes de faibles effectifs où il est vulnérable. Dans ces zones de retrait, les criquets se regroupent et grégarisent pour former des essaims capables de dépasser parfois les capacités de lutte des dispositifs en place avant que ceux-ci n'aient détecté l'évènement. Le processus de production de l'information acridienne en période de rémission dépend alors d'un véritable « service des renseignements acridiens » qui tente de décrypter les atouts et contraintes biologiques à la grégarisation afin de « démanteler et de neutraliser » à temps toutes tentatives de formation d'essaim. C'est donc bien ici principalement les savoirs et savoir-faire naturalistes du prospecteur et de son équipe qui rentrent en jeux dans le dévoilement du « pôle Nature – Criquet pèlerin ». Où et comment peut-on débusquer les indices d'une recrudescence latente? Comme les chasseurs de papillons rares ou les chercheurs de fossiles, tous les « chasseurs de Criquet pèlerin » n'ont pas les mêmes aptitudes à trouver les bons indices. D'une part, leur connaissance de l'insecte et de son biotope déterminera les modalités d'observation et de décryptage des indices, d'autre part leur connaissance du terrain déterminera en partie leur capacité à se rendre dans les zones pertinentes souvent difficiles d'accès. Mais les hommes du CLAA seuls ne pourraient acquérir cette connaissance de terrain et traquer les criquets sans les pick-up 4×4 et les GPS qui participent fortement à la collecte d'information en menant les équipes dans le désert. Les chauffeurs et les pick-up 4×4 conduisent les équipes, guidés par les prospecteurs et les GPS, et assistés par les ouvriers qui tenteront de faire face aux erreurs de ces quatre êtres (ensablement des véhicules et crevaisons). La rupture naturaliste marque donc la transition de l'insaisissable « pôle nature » vers un « monde observé ».

2- La rupture empirique : après avoir accédé au « monde observé » du Criquet pèlerin, le prospecteur va extraire un certain nombre de données. Il va alors suivre un protocole qui joue le rôle de filtre pour la collecte des informations. A ce niveau les savoirs et savoir-faire naturalistes du prospecteur laissent place à un cadre empirique qui détermine l'information pertinente à extraire de la matrice complexe qu'est ce « monde observé » et qui détermine également les procédures d'extraction à appliquer. Chaque prospecteur suit

⁴ Cette rupture cognitive est mentionnée ici à titre accessoire et ne figure pas en figure 4 car elle ne découle nullement de notre investigation empirique.

un protocole identique qui est pré-établi par les experts de la FAO dans le souci de lisser et d'homogénéiser les données afin qu'elles soient comparables et exploitables. L'objectif est alors de réduire les marges de liberté interprétative des prospecteurs afin d'objectiver au maximum l'information extraite. Pourtant le protocole laisse part à une certaine liberté d'appréciation à l'observateur. En effet, dans la majorité des étapes, le prospecteur doit définir la valeur relative d'un critère (humidité du sol, caractérisation du sol, état général de la végétation) vouée à sa propre évaluation. De plus, même si certaines étapes du protocole s'appuient sur l'utilisation de petits matériels de mesure (psychromètre, anémomètre) qui participent à cette objectivation des informations, la sensibilité même de ce matériel et les conditions d'utilisation de celui-ci font que le prospecteur - à travers la pratique qu'il a de l'instrument - laisse une « empreinte personnelle » importante dans l'information extraite. Au fur et à mesure que le prospecteur applique le protocole prescrit, il annote librement ses observations dans son carnet de terrain et définit alors une nouvelle matérialité du « monde Criquet pèlerin » issue de cette rupture empirique. De la sorte le système d'inscription des « états de la nature » est aussi un système d'inscription des compétences de l'observateur.

3- La rupture de la codification des connaissances : le mode de transfert des données (ou doit-on dire des « obtenus ») vers le poste de commandement central de Nouakchott nécessite une nouvelle mise en forme des informations contenues dans le carnet de terrain des prospecteurs. La fiche standard de prospection cadre rigoureusement cette mise en forme en imposant un système de codification commun de l'information. Le prospecteur perd presque toutes possibilités de personnalisation du message au profit d'un transfert et d'une diffusion de l'information acridienne hors du désert. La fiche standard de prospection est en fait le média qui apprivoise irrémédiablement le « monde naturel » de l'insecte pour que celui-ci puisse être présenté, montré, exposé hors de l'habitat sauvage du Criquet pèlerin. C'est ici que s'achève la mission du prospecteur et de son équipe. Leur prise avec l'inscription des états de la Nature restera dès lors invisible et encapsulé dans la définition des actes pré-définis et cadrés par des objets. Cette rupture par la codification est la dernière étape irréversible dans la domestication du « monde naturel » du Criquet pèlerin. Elle aboutit à une nouvelle matérialité du monde qui va être stockée et conservée pour ainsi marquer la naissance d'une nouvelle propriété du processus de production de l'information acridienne : la propriété de réversibilité.

- 4- La rupture analytique : munis de ces données, les experts en acridologie vont analyser les informations extraites, codifiées et répertoriées afin de « faire parler » les observations de terrain. L'analyse des données s'effectue grâce à la base de données RAMSES qui contient l'ensemble des signaux envoyés du terrain et qui offre des outils et un cadre de traitement de ceux-ci. Après une codification d'un « monde naturel » et un transfert de ce monde codé auprès des experts de la lutte anti-acridienne, ceux-ci effectuent un travail de décodage pour recréer une rondeur à un monde rendu plat et donner du sens aux observations empiriques pour (re)gagner en lisibilité et en universalité. Bien que constituant une forme domestiquée du « monde naturel » du Criquet pèlerin, la matrice de codes provenant de son habitat n'est pas l'image d'un monde gérable en tant que tel et nécessite des procédures de production de sens et d'apprivoisement. Un tel travail est effectué exclusivement par les experts des centres de lutte anti-acridienne et de la FAO qui sont les seuls utilisateurs autorisés de la base de données. Cette rupture analytique qui repose sur la définition et les dispositions des experts, conduit finalement à l'existence d'un « monde à gérer » et d'un « monde géré » qui vont former la matérialité sur laquelle les politiques de gestion et les opérations qui en découlent vont être décidées, justifiées et mises en place.
- 5- La rupture rhétorique: les résultats des analyses des experts doivent enfin être communiqués auprès d'acteurs divers et variés qui font la politique de la gestion des risques et des situations de crise liés à la grégarisation. Pour cela un certain nombre de techniques de mise en œuvre des moyens d'expression et de persuasion sont utilisées. Une mise en discours et en écrits stratégiques est nécessaire pour diffuser, convaincre et rendre intelligible le « monde à gérer » et le « monde géré » qui résultent du processus de production de l'information. Car, si les experts ont donné du sens aux informations de terrain, chaque acteur doit être accompagné dans la lecture de ces résultats. Ainsi, il convient de donner un sens aux divers acteurs concernés en les convainquant du sens que l'on donne au « monde naturel » du Criquet pèlerin. La rupture rhétorique aboutit en fait à l'expression de différentes formes de l'entendement de ce « monde naturel » de l'insecte. Ces différentes formes de l'entendement correspondent finalement aux résultats du processus de production de l'information acridienne et à l'amplification maximale du « monde naturel » du Criquet pèlerin dans le « pôle social ».

Retraçant les mises en boîtes noires successives qui sont toujours associées à des compétences humaines devenant elles-mêmes invisibles, on atteste de la sorte à la mise en circulation de la

réalité le long d'un enchaînement de situations prédéfinies et constitutives de ce à quoi sert un centre de lutte comme le CLAA. Le processus de production de l'information acridienne est en fait un processus de conciliations et d'harmonisations partielles dans chacune des étapes qui établissent un itinéraire entre un « pôle Nature » et un « pôle Société ». Nous considérons ici, à l'instar de Bruno Latour, la pratique des deux dimensions de purification et de médiation (Latour, 1991) dans la construction de la réalité qui permet une domestication opérationnelle du Criquet pèlerin (cf. Fig. 5). En effet, au cours du processus de production de l'information acridienne, le « monde Criquet pèlerin » est purifié et perd alors de son caractère naturel (réduction) pour gagner du caractère social (amplification) via une mise en continuité des deux pôles (médiation).

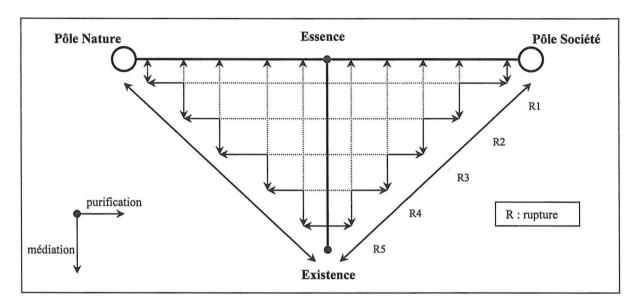


Fig. 5 : Symétrie de la mise en existence (d'après Latour, 1991).

L'instauration de cadres de collecte, de transfert et d'utilisation de l'information va donner un sens plus précis à la réalité en déterminant l'essentiel de l'accessoire et en prenant alors le risque d'un pragmatisme basé sur une matérialité transformée du « pôle Nature ». Ces cadres sont essentiellement construits par la FAO qui s'érige en porte parole principal (Callon, 1986) en constituant des pochoirs plus ou moins précis qui guident plus ou moins strictement le dessin d'un « monde Criquet pèlerin » auquel participent les divers acteurs prenant part directement au processus de production de l'information acridienne. La chaîne de circulation et de transformation de la réalité construite au sein des activités du CLAA est rythmée par un certain nombre de ruptures régies par les objectifs, les ressources et marges de libertés d'acteurs variés qui interagissent à l'interface d'un environnement bio-physique et d'un environnement socio-politique et culturel pour conduire à une existence mixte des phénomènes. Le processus de production de l'information acridienne produit des « obtenus » et renseigne dans un but d'édification d'une réalité sur laquelle les auteurs de ce processus n'auront plus prise. Ce

processus mêle l'expression du constat et de l'exhortation pour déterminer les formes de l'entendement de l'existence du Criquet pèlerin et de sa gestion.

3.2.2.3 Conclusion

La gestion de l'information acridienne est l'objet d'une procédure de normalisation qui est prescrite par la FAO au travers d'une cohorte de scientifiques acridologues et qui prend appui sur un ensemble d'objets parfois complexes et spécialisés qui cadrent et permettent un certain contrôle des actions de collecte et de transfert d'informations. Une telle standardisation procède de la mise en œuvre de la culture scientifique et technique de l'entomologie de terrain. Elle est mise en œuvre en Mauritanie par les quatre chefs de bureau du PCC qui forment le noyau décisionnel du CLAA et constituent la technostructure de l'organisation. Le fonctionnement du CLAA semble compter surtout sur la standardisation du travail pour assurer la coordination de ses actions. En effet, nous avons vu au cours de notre séjour au sein d'une équipe de prospection que la coordination des activités principales du centre reposait sur la standardisation des processus de collecte, de stockage et de transfert d'informations acridiennes basées sur la programmation des tâches à effectuer. On note alors l'existence d'une gestion bureaucratique de l'information acridienne avec une forte hiérarchie des postes reposant sur une spécialisation des fonctions et des compétences.

En conclusion, le dispositif de veille et de lutte antiacridienne consiste alors essentiellement en un ensemble de flux d'informations acridiennes, d'agents de lutte et de surveillance et - en période d'invasion - de pesticides, prenant naissance dans une organisation de type bureaucratie mécaniste qui laisse place à une régulation sous jacente fortement informelle. Ces flux sont régis et maîtrisés au travers de quatre outils principaux (véhicules, radio, GPS, et base de données) qui simplifient l'environnement et structurent ainsi l'activité de gestion du CLAA.

3.3 Règles et structures des jeux dans un centre de lutte antiacridienne

Le CLAA présente un certain nombre de zones d'incertitudes organisationnelles sous-jacentes constitutives du croisement d'une structuration formelle relativement rigide voire militaire et d'une gestion informelle des activités et de leur organisation. Un tel constat n'est pas surprenant au vu des travaux de la sociologie des organisations et ce qui nous intéresse alors est la manière dont cette gestion informelle vient à exister.

Elle semble être le résultat d'un tissu d'alliances ou d'interactions cadrées qui sont régies par des réalités culturelles encore très prégnantes en Mauritanie mais qui ne sont pas formalisées dans une structuration d'organisation. Comme nous le montre P. Bonte dans son article sur l'ordre de la tradition et l'évolution des hiérarchies statutaires dans la société maure contemporaine (Bonte, 1989), les valeurs égalitaires de la tribu, qui s'expriment dans le langage de la parenté comme conséquence d'une origine et d'une généalogie commune ainsi que les valeurs hiérarchiques des groupes statutaires qui correspondent à des devoirs et privilèges qui s'apprécient ultimement en référence à une hiérarchie politique, perdurent de nos jours et interfèrent largement avec des problèmes économiques et politiques souvent posés en d'autres termes.

Même s'il est toujours difficile de mettre à nu les « relations traditionnelles » ou, ne serait-ce que les liens de parenté qui unissent certains membres du CLAA, quelques observations combinées de quelques rares témoignages nous poussent à envisager les notions d'alliance et de pouvoir - qui sont au centre de l'analyse des systèmes d'action concrets — avec beaucoup de prudence du fait du temps court de notre séjour et de l'orientation de notre travail qui n'était pas centrée sur ces questions.

Le chef du CLAA semble jouir d'une bonne réputation auprès du personnel du centre mais aussi auprès de la majorité des partenaires. Il est considéré au sein du centre comme quelqu'un plein de ressources. Il est le père fondateur du CLAA et a acquis une longue expérience de la lutte antiacridienne en commençant à travailler à la base logistique d'Aïoun auprès de son fondateur Monsieur Roi auquel il succèdera en tant que responsable de la base. L'objectif est donc d'avoir un centre opérationnel répondant aux missions fixées par l'arrêté qui le crée. Mais, plus qu'un objectif personnel, c'est une véritable ambition qui pousse le chef du CLAA à fournir une grande énergie pour l'émancipation du centre dont il est le père et le leader afin que celui-ci soit une haute institution nationale et un établissement de surveillance et de lutte anti-acridienne exemplaire au niveau international. La force du chef du centre repose donc sur une certaine « légitimité patriarcale », sur un grand capital relationnel avec les experts et politiques nationaux et internationaux, mais également sur une capacité à conserver et à maîtriser un grand nombre de zones d'incertitudes organisationnelles des processus de collecte, de stockage et de transfert d'informations acridiennes.

Une telle situation permet une régulation du système d'action concret mais à laquelle sous-tend l'omniprésence de conflits latents ou de conflits plus ou moins ouverts entre les membres du CLAA qui se traduiront en une course au dévouement. D'une manière générale, exprimer son dévouement signifie exprimer son intérêt et sa disponibilité pour le centre en faisant le plus possible acte de présence. Pratiquement tous les jours, plus d'une dizaine de personnes passent une bonne partie de la journée à faire acte de présence au centre en attendant ou en donnant parfois quelques coups de mains (cf. extrait entretien 5 annexe VI). Les nombreuses zones d'incertitudes organisationnelles du CLAA paraissent être maîtrisées avec une certaine efficacité

par la direction du centre grâce à l'instauration d'une culture du dévouement et du mérite permise par le caractère charismatique et patriarcal du pouvoir exercé qui est combiné et rentre en continuité avec l'existence d'un ordre local traditionnel.

En conclusion, la régulation des actions de gestion du CLAA est assurée par deux types d'ordres très différents qui coexistent et sont en tension :

- un ordre traditionnel qui structure et fait exister l'organisation dans un contexte culturel et politique spécifique à la Mauritanie ;
- un ordre bureaucratique qui s'impose et provient d'un environnement institutionnel international dont dépend pleinement l'existence du CLAA et auquel il doit se soumettre pour fonctionner.

La pérennité de l'organisation repose sur l'association et l'interaction stratégique des motifs instrumentaux et moraux du pouvoir. Ainsi l'ordre bureaucratique du CLAA - et la légitimité statutaire de son chef - ne tient que parce qu'une marge de manœuvre suffisamment importante autorise l'exercice d'un ordre traditionnel par le charisme personnel du chef. L'efficacité du dispositif de lutte anti-acridienne de Mauritanie tient donc à la coexistence, en quelque sorte « permissive » parce que non exclusive, de deux systèmes de rationalité qui s'incarnent dans les capacités propres du « chef » - à organiser la coexistence et à ménager les tensions en jouant le rôle d'acteur frontière par l'exercice de relations de pouvoir hybrides qui le constituent comme légitime dans les deux ordres.

4. VERS L'ANALYSE DES MODALITES DE GOUVERNANCE EN ŒUVRE DANS LA GESTION DES RISQUES LIES AU CRIQUET PELERIN EN MAURITANIE

La science et la technique sont des histoires dramatiques dans lesquelles l'identification des acteurs est un des éléments en discussion. L'observateur qui ignore ces incertitudes court le danger d'écrire une histoire partisane dans laquelle sont mis en scène des acteurs dont la réalité et l'existence même sont problématiques.

(Callon, 1986)

4.1 Introduction

L'analyse processuelle et l'analyse des règles et structures des jeux au sein du CLAA mettent en évidence la nécessité de considérer la lutte anti-acridienne dans son cadre stratégique général afin d'analyser les modalités d'existence et de fonctionnement des mécanismes de coordination inter-acteurs régissant les performances techniques, politiques, économiques, administratives et sociales du dispositif de gestion. A partir des enseignements méthodologiques de la sociologie de la traduction, nous engagerons ce travail en étudiant, dans le discours gestionnaire, la façon dont les acteurs et leurs interactions sont agencés dans des modalités d'action ou dans des micro-dispositifs en relevant notamment comment ils sont caractérisés en tant que détracteurs ou alliés des autres acteurs. L'objectif n'est pas tant d'engager une analyse complète du discours mais plutôt de proposer une approche pour repenser le problème de la gestion du phénomène d'invasion de Criquet pèlerin. Nous avons donc choisi de limiter notre analyse à cinq acteurs ou groupes d'acteurs du dispositif que sont : les populations locales, le Centre Anti-Acridien, les bailleurs de fonds, les véhicules terrestres et le Criquet pèlerin.

4.2 Proposition d'une méthode d'analyse du système d'action de la gestion des risques liés au Criquet pèlerin

Nous proposons d'engager l'élaboration d'une méthode d'analyse des modalités de gouvernance en œuvre dans la gestion des risques liés au Criquet pèlerin à l'échelle nationale. Une telle entreprise est sûrement un peu ambitieuse et pourrait sans doute faire l'objet d'un travail de master à part entière. Mais, sans avoir la prétention de finaliser un tel travail, cela s'inscrivait dans l'objectif premier de notre étude de répondre à un besoin de repenser le problème de la lutte anti-acridienne afin de reconstruire des systèmes de gestion dans un cadre nouveau. Nous proposons ici ce qui reste sans doute l'ébauche d'une méthode d'analyse des modalités de

gouvernance en œuvre dans la gestion du problème « Criquet pèlerin » à la croisée des cadres théoriques de l'acteur réseau (Bastide, 1990; Callon 1986, 1991; Latour, 1990, 1992; Law, 1992), de l'analyse stratégique environnementale (Mermet, 2005), de l'analyse stratégique des systèmes d'action (Crozier & Friedberg, 1977) et de la notion de dispositif de gestion (Barbier, 1998, 2004).

Notre analyse s'appuiera sur l'étude des discours gestionnaires recueillis dans notre corpus d'entretiens. Le traitement et l'analyse des entretiens sont réalisés avec l'aide d'un logiciel d'analyse qualitative des données « MAXqda ». Un tel traitement est basé sur l'élaboration d'un système de codage permettant d'attribuer ou non un ou plusieurs codes à des entités lexicales ou sémantiques des textes étudiés.

Nous constatons dans les discours concernant la gestion des risques liés au Criquet pèlerin qu'il est difficile de bien circonscrire les enjeux de la lutte anti-acridienne car les acteurs discutent et rediscutent constamment la limite entre risque acridien direct et risque acridien indirect (dérivé du risque acridien direct). Les impacts environnementaux liés à la lutte antiacridienne peuvent être - pour certains - la cause du Criquet pèlerin et donc le risque reste le Criquet pèlerin car c'est bien lui qui suscite les opérations de traitement. Pour d'autres ces impacts sont dus à des acteurs sociaux qui ne savent pas mettre en place une « stratégie de lutte propre » ou qui ne sont pas capables de mettre en œuvre convenablement la stratégie (considérée alors comme bonne mais mal appliquée). Pour remédier à cela et éviter de prendre partie pour telle ou telle conception, nous proposons une lecture des entretiens et des écrits dérivés des principes posés par Callon dans sa théorie de la traduction (Barbier, 1998 en référence à Callon, 1986):

- l'agnosticisme de l'observateur qui rend compte symétriquement des arguments sur la nature et sur la société ;
- le principe de symétrie généralisée qui est l'utilisation d'un même répertoire pour rendre compte des argumentations portant sur les enjeux scientifiques et techniques ou sur la constitution de la société;
- le principe de libre-association qui consiste en l'abandon de toute distinction à priori entre faits de nature et faits de société et d'une frontière pré-définie entre les deux, et la reconnaissance que les acteurs eux-mêmes discutent en permanence de ces frontières.

Dans le cadre de notre analyse, nous considérerons comme « acteur » - ou plus précisément comme « actant » à la fois les êtres humains et les entités techniques (objets) ou naturelles (Criquet pèlerin, précipitations, …) qui interagissent autour du problème « Criquet pèlerin ». Cette réduction procède non pas d'un jugement de valeurs sur les êtres mais d'une opération de mise à plat pour comprendre les agencements que les discours gestionnaires réalisent.

L'objectif est de faire ressortir de ces discours les logiques d'acteurs en œuvre dans la gestion des risques liés au Criquet pèlerin. Nous définissons ici, comme logique d'acteur la manière dont un acteur donne sens à ce qui l'entoure du point de vue d'une finalité à atteindre, et donc la manière dont il perçoit et décrit les autres acteurs (sociaux, naturels et techniques) et les relations qu'ils entretiennent entre eux, acteurs ou actants qui concourent à la mise en dispositif de cette finalité. Comme nous l'avons vu précédemment il nous semble important de définir les logiques d'acteurs par rapport à l'ensemble des acteurs du dispositif, et non seulement par rapport au Criquet pèlerin afin d'éviter le piège d'une conception trop étroite de la gestion des risques liés au Criquet pèlerin.

Etape 1:

Après avoir défini une catégorisation des acteurs après lecture du corpus d'entretien, nous engagerons une première codification de celui-ci en attribuant à chaque portion de discours concernant telle ou telle catégorie d'acteur le « code catégorie » qui lui correspond. Cette première codification permet grâce à la fonction « retrieved segments » de MAXqda d'obtenir un nouveau corpus de textes, regroupant la totalité des portions de discours triées par catégorie d'acteurs.

Etape 2:

Une deuxième codification peut alors être effectuée sur la base des nouveaux textes obtenus de la première. Celle-ci suivra le système de codage suivant :

- Antagonisme (ce qui caractérise la catégorie d'acteurs en question comme détracteur volontaire ou involontaire d'une autre catégorie d'acteurs)
- Concordances (ce qui caractérise la catégorie d'acteurs en question comme allié volontaire ou involontaire d'une autre catégorie d'acteurs)

4.3 Modalités d'identification et de mise en existence des acteurs dans le discours gestionnaire

Le discours gestionnaire est ainsi conçu à la fois comme un outil de description et comme un outil de construction du dispositif de gestion, il est l'énonciation d'un agencement performatif (Barbier, 2004). En effet, celui-ci porte les « vérités effectives » des locuteurs, mais aussi leurs « vérités intentionnelles » par lesquelles ils tentent de traduire à leur convenance le dispositif de gestion. Nous nous intéresserons ici à l'enrôlement dans le discours, d'« être nature » (être en soi ayant une existence physique) en acteur du dispositif de gestion. Nous définissons enrôlement au

sens étymologique premier : mécanisme par lequel un rôle est défini et attribué à un acteur. Contrairement à M. Callon dans « la domestication des coquilles Saint-Jacques et des marins-pêcheurs dans la baie de Saint-Brieuc » (Callon, 1986), nous ne considérerons pas seulement les intéressements réussis où l'acteur accepte le rôle qu'on lui définit et qui lui est attribué. La définition et l'attribution de rôles à des êtres absents (qui n'acceptent pas forcément le rôle qui leur est attribué dans le discours) sont autant de moyens pour le locuteur d'enrôler son interlocuteur et de s'enrôler lui-même en définissant son propre rôle et celui des autres. Le discours gestionnaire est donc considéré ici comme un enrôlement par le discours qui cache une multitude d'enrôlement dans le discours que nous allons étudier dans le but d'approcher les logiques d'acteurs caractérisées par l'identification et la mise en existence des acteurs (cf. fig. 6). Pour cela nous commencerons par déterminer tout d'abord les registres de médiation qui procèdent de l'identification « symbolique » des catégories empiriques d'acteurs pour aboutir à la définition d'êtres signifiants. Nous tenterons ensuite d'analyser la mise en existence de ces êtres signifiants en étudiant leurs positionnements respectifs dans le discours à travers l'identification des antagonismes et des concordances que le locuteur leur définit et leur attribue.



Fig. 6 : Lecture sémiologique des acteurs du dispositif dans le discours gestionnaire.

4.3.1 Identification « symbolique »

En classant les segments de discours par types d'acteurs, on fait apparaître des contrastes importants au niveau de la signification des agencements qu'ils décrivent (cf. annexe IX). Ces contrastes sont autant de caractérisations fines qui identifient la variété de la mise en existence des acteurs dans le dispositif de gestion. Il y a bien une hétérogénéité importante des enrôlements dans le discours. On peut alors tenter d'identifier les grands types de signifiants à travers la caractérisation des principaux registres de médiation⁵ qui transparaissent dans les agencements. Nous nous intéresserons en premier lieu au Criquet pèlerin, l'acteur qui constitue le fil conducteur de notre corpus d'entretiens et pour lequel les matériaux sont par conséquent les plus abondants.

⁵ Nous entendons ici par « registres de médiation » les formes du travail d'appropriation que les acteurs appliquent au monde naturel qui les entoure (Hennion, 1990, 1993).

A la lecture des citations extraites du discours gestionnaire, nous proposons de distinguer l'existence de trois grands registres de médiation à l'origine de trois identités principales du Criquet pèlerin (cf. Fig. 7):

- la médiation scientifique et technique pour le rôle du Schistocerca gregaria: dans ce registre, l'insecte porte un nom latin qui lui donne une signification taxonomique précise. Toute rencontre entre les experts et les insectes donne lieu à une « signalisation ». Dans ce registre il est rare d'évoquer le Criquet pèlerin sans apporter une précision sur le stade de développement biologique (œuf, larve, imago...) et l'état phasaire (solitaire, transiens, grégaire...). En fonction de ces précisions, la signalisation déterminera le type « d'intervention » à pratiquer.
- la médiation populaire pour le rôle du Soldat de Dieu: il est question ici d'une « calamité » dont « l'apparition » est plus ou moins liée à des phénomènes mystiques ou astrologiques. Les criquets « envahissent soudain de ciel ». Ils sont tantôt des bêtes « coriaces » et « affamées » ne laissant rien sur leur passage, tantôt le signe précurseur d'une année d'abondance...en bref, tantôt une plaie, tantôt une bénédiction du ciel. Les nuées sont « spectaculaires » et « effrayent » les populations qui fuient et attendent, impuissantes, le passage des « soldats de Dieu ».
- la médiation politique pour le rôle d'un fléau national et international : dans ce registre il est question avant tout des « dégâts » provoqués sur les « richesses agropastorales » du pays et de « l'importance économique » des invasions. On évoque les problèmes de sécurité alimentaire qui en découlent et les campagnes de lutte de grande envergure qu'il est alors nécessaire d'engager pour y faire face. L'évocation du Criquet pèlerin à travers le registre politique fait référence à la nécessité d'aides financières conséquentes dépendantes de l'assistance internationale.

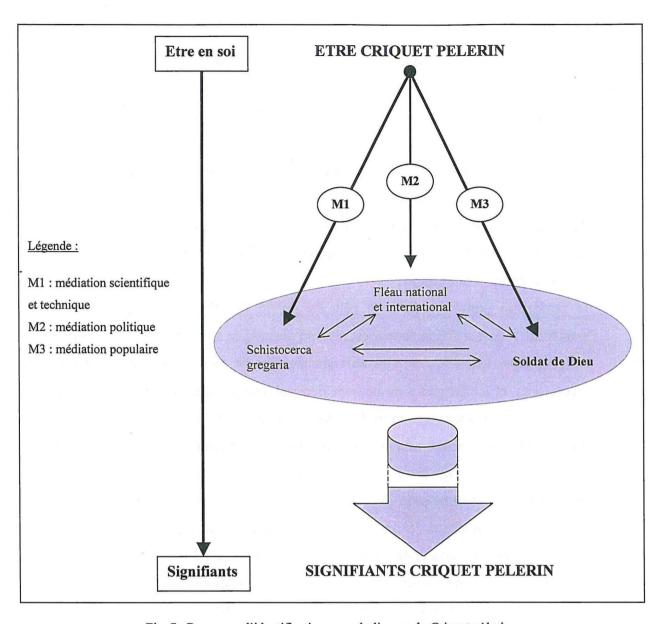


Fig. 7 : Processus d'identification « symbolique » du Criquet pèlerin.

Un tel schéma existe également pour les quatre autres acteurs qui retiennent notre attention dans le cadre de ce travail. Nous avons choisi de présenter nos propositions d'identification des grands types de signifiants pour chacun d'entre eux au travers d'un tableau compilateur augmenté de citations illustratives (cf. Tab. III). Ces propositions sont ensuite représentées par des schémas synthétiques (cf. Fig. 8).

Tab. III : Compilation illustrée des grands types de signifiants.

	Registre de médiation	Signifiant	Citations illustratives
CLAA	m1	les experts	Il (le CLAA) a une excellente réputation dans le domaine de la lutte antiacridienne en générale et dans les aspects de la lutte antiacridienne comme la gestion du fléau, la préparation des campagnes, les activités du terrain, les techniques d'application, même aussi au niveau des techniques liées à la lutte antiacridienne comme le GPS, les deux autres logiciels comme la base RAMSES, Arcview, des logiciels utilisés dans le domaine.
	m2	les exécuteurs- informateurs	Notre partenaire privilégié ou l'agence d'exécution normale, c'est le centre de lutte antiacridien (Banque Mondiale).
	m3	les sauveurs	(Durant les campagnes de lutte) tu travailles dans des conditions extrêmement difficiles, c'est des conditions extrêmement difficiles, bon mais aussi il faut faire devoir parce que les criquets, c'est des ravageurs extraordinaires (un membre du CLAA).
Populations locales	m1	les informateurs	Nous (le CLAA) avons 50% de l'information acridienne qui provient des nomades et des paysans.
	m2	les victimes	Beaucoup de populations ont subi des pertes énormes, des pâturages ont été décimés, le bétail a dû se disperser, et donc il y a eu perte de production mais également de support de production
	m3	les traditionalistes	Bon les gens c'est des musulmans, ils croient au Bon Dieu et ils ont leurs habitudes, ils ont leurs constats, et c'est des traditionalistes, ils constatent et c'est à partir de ce constat qu'ils arrivent à dire qu'après une année acridienne que c'est un signe précurseur ou annonceur
Bailleurs de fonds	m1	les instruments financiers	L'assistance internationale a été vivement souhaitée parce que, avec nos moyens limités
	m2	les pervers	Tous (les bailleurs de fonds) ont des arrières pensées politiques et sont partie prenante. Ils ne sont donc pas neutres.
	m3	les philanthropes	Notre objectif, notre ambition est d'aider les populations pauvres en milieu rurale à faire face aux crises alimentaires.
Véhicules terrestres	m1	le moyen logistique	On avait mobilisé environ 60 véhicules de prospection 4*4, le terrain est tellement dur ici, c'est des zones désertiques, inaccessibles tout cela donc il faut toujours des véhicules 4*4 de bonne qualité.
	m2	l'objet de visibilité	Notre niveau aujourd'hui est différent du niveau de juillet août 2004. Nous avons une capacitéun parc de véhicule neuf.
	m3	l'objet de privilège	Ils ont gagné une certaine sympathie par rapport au travail, ils se sentent valorisés. Il va voir par rapport aux autres, c'est à lui qu'on va confier les rodages des véhicules.
Criquet pèlerin	m1	Schistocerca gregaria	Il y avait des larves de L1 jusqu'à L5, il y avait des essaims aillés qui circulaient un peu partout.
	m2	Fléau national et international	Si le bétail est privé de nourriture à cause des criquets, ça va obliger à exporter des aliments pour les personnes et les animaux, donc ça a un coût énorme du point de vue monnaie internationale et tout ça.
	m3	Soldat de Dieu	Cette année d'ailleurs il y a quelque chose que j'ai constaté, il y a eu une éclipse lunaire. Bon généralement les gens disent qu'une éclipse lunaire annonce une calamité, juste quelques temps après on a vu les criquets envahir le ciel

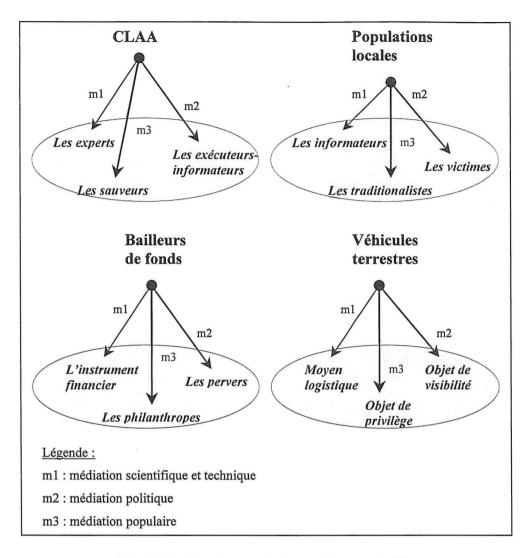


Fig. 8: Identification « symbolique » d'acteurs choisis.

4.3.2 Antagonismes et concordances

L'analyse des relations inter-acteurs (telle qu'elle ressort de l'analyse à plat des segments de discours gestionnaire en terme d'antagonismes et de concordances) nous permet de mettre en exergue - pour les cinq types d'acteurs que nous avons choisi d'étudier - la double facette qu'ils présentent l'un par rapport à l'autre. Les tableaux qui suivent illustrent pour chacun d'eux, et de manière partielle, la façon dont le discours gestionnaire les présente comme alliés et comme détracteurs les uns des autres (cf. Tab. IV; V; VI; VII; VIII).

Tab. IV : Allié et détracteur, le Criquet pèlerin.

CRIQUET PELERIN	CLAA	Bailleurs de fonds	Populations locales	Véhicules terrestres
Allié	L'ampleur des phénomènes d'invasion de Criquet pèlerin et les implications nombreuses et variées qu'on lui attribue ont permis la création, le maintien et l'émancipation d'une structure gouvernementale d'importance nationale et internationale : le CLAA	Caractère spectaculaire des invasions et des impacts qui en découlent favorisent la visibilité et la médiatisation des projets d'assistance.	- Invasions de Criquet pèlerin reconnues comme un signe précurseur d'une bonne année pour les récoltes et les pâturages. -Ressource alimentaire protéinique potentielle.	La lutte anti-acridienne nécessite l'utilisation de véhicules terrestres. Ces objets prennent une valeur toute particulière dans ce cadre et deviennent parfois de véritables armes de guerre.
Détracteur	capacité à se faire oublier durant plusieurs années	Stratégie de grégarisation qui outrepasse la vitesse de réaction des bailleurs de fonds et impossibilité d'avoir une évaluation quantitative satisfaisante des impacts du criquet et des opérations de lutte entreprises.	- Détruit les pâturages et les cultures provoquant des pertes importantes de production et de supports de production Infeste des zones habitées ou exploitées et prend ainsi en quelque sorte la population locale en « otage/bouclier » obligeant les services de lutte à certaines précautions limitant leur force.	Le Criquet pèlerin entraîne les véhicules dans des terrains extrêmes difficiles et usants.

Tab. V : Allié et détracteur, le CLAA.

CLAA	Criquet pèlerin	Bailleurs de fonds	Populations locales	Véhicules terrestres
Allié	Le CLAA n'existe qu'à travers le Criquet pèlerin.	Le CLAA est un interlocuteur spécialisé et fonctionnel pour l'élaboration et la mise en œuvre des projets d'assistance à la lutte antiacridienne.	de l'insécurité alimentaire, de l'augmentation de la pauvreté, de l'exode rural - Il mène ses actions en assurant un suivi santé et environnement afin de prévenir des conséquences indirectes négatives. - Il prend garde au respect des coutumes et traditions	Le CLAA assure une bonne maintenance des véhicules
Détracteur	Le CLAA est une organisation spécialisée dans la lutte contre le Criquet pèlerin. Il est son ennemi principal.	Les responsables du CLAA sont très peu disponibles et ne font pas leur travail de « reporting » correctement.	nomades. Avec l'utilisation des pesticides, le CLAA provoque des mortalités et des avortements sur le petit bétail. Il met en danger la santé et l'environnement des populations et ne les informe pas, ni ne les sensibilise.	Le CLAA assure une mauvaise maintenance des véhicules

Tab. VI: Alliées et détractrices, les populations locales.

POPULATIONS LOCALES	CLAA	Bailleurs de fonds	Criquet pèlerin	Véhicules terrestres
Alliées	- Les populations sont une source d'information importante pour le CLAA avec lequel elles collaborent en signalant la présence de criquets ou de biotopes favorables. - Leur passivité face au fléau illustre leur incapacité à faire face et augmente la légitimité d'action du CLAA.	représentent l'argument majeur (voir unique) de justification des projets d'assistance à la lutte anti-	La passivité des populations face au fléau illustre une collaboration avec le Criquet pèlerin. Elles "minimisent" le danger et même voient dans les invasions un signe annonciateur d'une année favorable à l'agriculture et aux pâturages.	
Détractrices	- Les populations accusent les méthodes de lutte du CLAA de représenter un danger pour leur bétail, leur culture, leur santé et leur environnement. - En cas de conflit ouvert, elles peuvent prendre le parti du criquet contre le CLAA en arrêtant de signaler la présence de criquets aux équipes de prospection et de lutte.	La passivité des populations face au fléau interroge - voire gêne - les bailleurs. Ne financeraient-ils pas un projet technocratique alors que le participatif tient une place de plus en plus importante dans l'argumentation et l'évaluation des projets de développement ? (cf. extraits 3 & 4 de l'annexe VI)	Criquet pèlerin. Elles participent à cette guerre en dénonçant l'ennemi et, même si elles n'ont pas usé de cette force durant la dernière invasion, elles gardent un savoir-faire en	Les véhicules peuvent éventuellement provoquer des désagréments et des frustrations auprès des populations locales qui n'en possèdent pas.

Tab. VII: Alliés et détracteurs, les véhicules terrestres.

VEHICULES TERRESTRES	Criquet pèlerin	CLAA	Bailleurs de fonds	Populations locales
Allié	certaines zones sans désagréments techniques	équipes du CLAA de se	une assistance qui présente une bonne visibilité.	Les véhicules de lutte anti- acridienne servent parfois à dépanner les populations locales pour le ravitaillement en eau, en bois
Détracteur	Ils permettent de parcourir le désert à la recherche ou à la poursuite des criquets.	certaines zones sans désagréments techniques.	sont des objets assez prisés dont il est difficile de	Les véhicules peuvent éventuellement provoquer des désagréments et des frustrations auprès des populations locales qui n'en possèdent pas.

Tab. VIII: Alliés et détracteurs, les bailleurs de fonds.

BAILLEURS DE FONDS	CLAA	Criquet pèlerin	Populations locales	Véhicules terrestres
Alliés	de l'insecte.	Les bailleurs donnent un certain avantage au Criquet pèlerin en s'impliquant tardivement dans la lutte et en permettant à l'insecte d'atteindre un état de population suffisamment évolué lui donnant une force de résistance plus importante contre les actions de lutte antiacridienne.	s'engagent dans la lutte antiacridienne pour assurer la sécurité alimentaire des populations.	Les bailleurs de fonds alimentent une grande partie du dispositif en véhicules, incitent à la maintenance de ceux-ci et fournissent les pièces de rechanges et d'entretien.
Détracteurs	oublient le CLAA en période de rémission, ne lui permettant pas un	Les bailleurs de fonds fournissent au CLAA la majorité des armes nécessaires à l'éradication de l'insecte.	des arrières pensées politiques et agissent	- Retard dans les fournitures de pièces détachées pour l'entretien des véhicules - Les bailleurs de fonds remettent en cause la lutte anti-acridienne par véhicules terrestres au vu des moyens technologiques de pointe comme le satellite.

4.3.3 Les grands schèmes d'identification et de mise en existence

Une telle lecture relativiste des modalités croisées d'agencements nous permet finalement de situer le discours gestionnaire pour faire ressortir du dispositif lui même les éléments qui le caractérisent et définissent son propre mode d'existence et de fonctionnement (cf. fig. 9). La gestion des risques liés au Criquet pèlerin se traduit dans le discours gestionnaire par un ensemble fini d'attachements⁶ entre des acteurs provoqués par l'aptitude du Criquet pèlerin à grégariser et à devenir invasif. Chaque acteur perçoit et construit des antagonismes et des convergences entre les autres acteurs et entre lui et les autres. Il en ressort une multitude de façons de caractériser chaque acteur et les inter-relations qu'ils ont entre eux.

⁶ Nous voulons dire ici que tout n'est pas possible, il y a certes une variation à établir, mais la mise en dispositif mobilise foncièrement les théories d'usage des acteurs et donc les possibilités sont celles que les agencements décrivent et non pas toutes les possibilités auxquelles l'observateur pourrait penser.

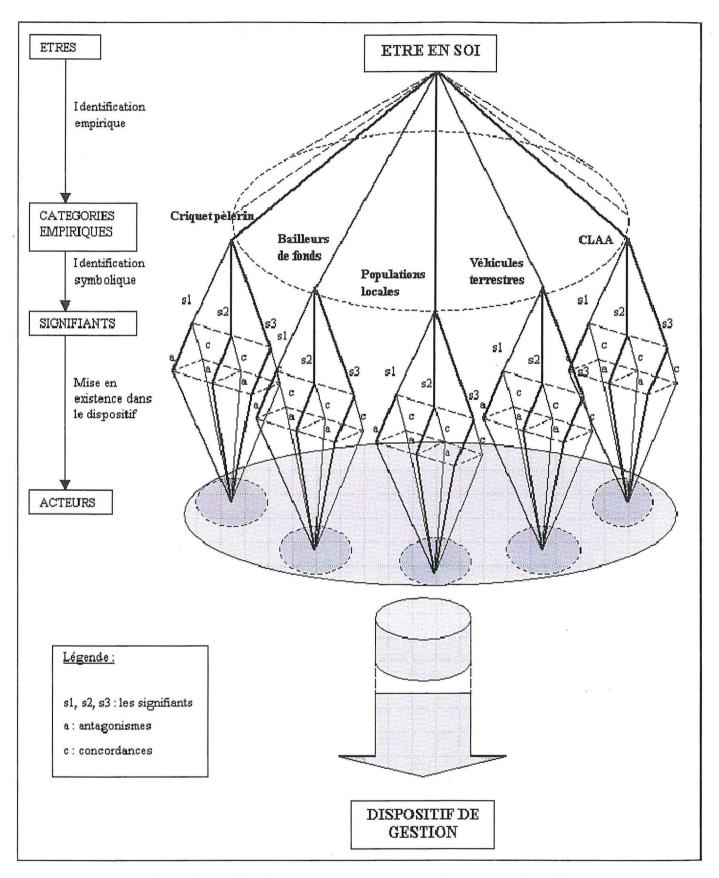


Fig. 9 : Schématisation des modalités d'identification et de mise en existence des acteurs du dispositif de gestion.

Le discours gestionnaire traduit en fait l'existence d'une gestion effective plurielle des risques liés au Criquet pèlerin, une gestion qui est portée par les interprétations multiples des acteurs et de leurs attachements naissants dans des cadres interprétatifs divers. Ces interprétations sont variables d'un acteur à l'autre mais peuvent aussi être variables pour un même acteur selon le contexte dans lequel il perçoit et/ou retranscrit son interprétation, ou selon l'opportunisme dont il peut faire preuve. Il semble ainsi exister des cadres d'interprétation ou de légitimité interprétative qui varient :

- d'un acteur à l'autre en fonction de ses objectifs, ses ressources et marges de libertés qui influencent son angle de vision interprétatif et ses capacités d'interprétation.
- pour un même acteur en fonction du contexte de perception, du contexte d'élocution (à qui s'adresse-t-il, dans quel contexte...) et de l'opportunisme dont il est capable de faire preuve.

Décrypter les logiques d'acteurs ne consiste donc plus à définir pour chacun d'entre eux une interprétation qu'ils font des systèmes d'attachement et encore moins de la seule interprétation qu'ils font du simple problème à l'origine de ces attachements. C'est plutôt d'accepter et de distinguer les différentes interprétations – parfois contradictoires – qu'ils font dans les différents cadres toujours provisoires et contingents auxquels ils prennent part et qui sont le produit d'effet de position (position qu'un acteur occupe dans un contexte d'action donné et qui conditionne ses contraintes et ses opportunités) et d'effet de disposition (Boudon, 1986; Cochoy, 2004).

Le discours gestionnaire n'est ainsi pas porteur d'une seule vérité mais de la recherche d'une mise en cohérence d'un ensemble d'interprétations disponibles qui définissent les modes d'existence et de fonctionnement des agencements de la mise en gestion des risques liés au Criquet pèlerin. Savoir si ce discours structure une situation de gestion effective ou bien s'il résulte de son existence relève d'un niveau de discussion sur le pouvoir de ce discours, ce qui ne peut s'appréhender qu'en renvoyant cette étude de discours à l'étude de l'action organisée, et ici à celle qui vise la lutte antiacridienne.

4.4 Les contours de la lutte anti-acridienne

L'esquisse d'analyse que nous proposions ci-dessus nous permet maintenant d'aborder le problème de la caractérisation des modes de gouvernance de la gestion des risques liés au Criquet pèlerin. Nous considérons alors ici le dispositif de gestion comme régit par un ensemble d'interprétations des systèmes d'attachements entre acteurs qui naissent dans des cadres

d'interprétations variés. Dans un tel dispositif, l'objectif d'un acteur de la gestion des risques liés au Criquet pèlerin est d'imposer sa position dans un système à plusieurs dimensions constitué par les divers systèmes d'attachements possibles. Les multiples interprétations en œuvre (ou possibles) sont autant de ressources plus ou moins accessibles et utilisables pour chacun des acteurs. Ces ressources seront utilisées ou non en fonction des cadres dans lesquels l'acteur se trouve et en déterminant un discours gestionnaire stratégique qu'il façonnera en fonction de ses objectifs et de ses marges de liberté interprétative assurant ainsi au vu de la situation une certaine légitimité du discours. Chacun essaye en fait de traduire et d'enrôler les autres dans un système d'attachement qui peut être différent selon l'acteur à enrôler. Les cadres interprétatifs autorisent plus ou moins certaines interprétations et en excluent d'autres. Un acteur essaye de faire jouer chaque acteur sur une même scène mais dans des décors différents.

Sur la base de tels principes d'interactions, il s'agit aussi de noter que les attributions croisées de rôle peuvent créer autant la performation d'une action collective que sa dé-réalisation. Ainsi, chaque acteur croit jouer un certain rôle dans un certain contexte d'action (qu'il croit commun à tous les acteurs qu'il a agencé dans ce contexte) alors qu'il est en fait le sujet d'interprétations variées qui définissent sa position (ou plutôt ses positions) dans un autre agencement. Le fait que de telles configurations soient vivables repose alors sur la possibilité de maintenir l'accord dans la virtualité d'une coordination ou bien sur des classements ou des hiérarchies des différentes rationalités et légitimités à l'œuvre. Ainsi, même si un dispositif de gestion des risques comme celui concernant le Criquet pèlerin tend à se constituer et à exister essentiellement sur les bases d'une rationalité de type scientifique et technique - qui elle-même ne permet pas un consensus ou une image unique et fait l'objet de controverses donc de pluralité - d'autres valeurs et rationalités sont présentes et à l'œuvre et elles gardent une part importante dans les modes d'existence et de fonctionnement du dispositif.

On obtient donc avec ce travail de réflexion sur la possibilité d'une pluralité de registres et de rationalités, la vision d'un dispositif de gestion des risques liés au Criquet pèlerin qui s'accommode et rentre en continuité avec un environnement complexe, dynamique et incertain au travers d'une multitude d'interprétations que font les acteurs des systèmes d'attachements provoqués par l'aptitude du Criquet pèlerin à grégariser et à prendre un caractère invasif. Nous pouvons alors expliquer comment le dispositif tient, ce qui n'est pas une justification de sa propre performance ou de sa défaillance. Par contre nous pensons que, dans un contexte de controverses sur l'efficacité de la gestion des crises, notre travail permet de réintroduire la question de la complexité et des incertitudes liées à la connaissance de la dynamique des

populations de Criquet pèlerin (incertitude sur la Nature) comme étant aussi importantes que les incertitudes existantes sur les actions de gestion des divers acteurs parties prenantes d'une gestion effective. Ainsi, nous proposons de ne plus considérer le Criquet pèlerin comme l'actant au cœur du débat de la gestion des risques mais plutôt de l'appréhender en même tant que le système d'acteurs qui fait exister une gestion de risque. Nous quittons alors une approche en terme de lutte contre un bio-agresseur pour aborder celle de la gouvernance d'une gestion des risques à partir d'une lecture en terme de dispositif. Ce n'est plus le Criquet pèlerin qui fait problème mais bien la mise en dispositif de sa gestion.

5. CONCLUSION: VERS UNE GESTION INTEGREE DES RISQUES LIES AU CRIQUET PELERIN, ENJEUX D'UN NOUVEAU CADRE THEORIQUE

5.1 Nouveau regard sur les perspectives de gestion des risques liés au Criquet pèlerin : une gestion intégrée est-elle possible ?

Nous venons de mettre en exergue une gestion plurielle des risques liés au Criquet pèlerin qui prend forme à la rencontre des multiples « cloches de sens » dans lesquels agissent les acteurs. Il existe donc plusieurs mondes de la gestion des risques liés au Criquet pèlerin qui cohabitent plus ou moins bien. La lutte organisée est née au début du XX^{ème} siècle et s'est structurée petit à petit au cours des avancées scientifiques et techniques et de l'émergence d'une construction scientifique du problème. Le dispositif de gestion des risques liés au Criquet pèlerin s'est donc constitué à partir d'une volonté de domination imposant une certaine rationalité des problèmes avec le système d'attachement qui devait en découler. Il n'est pas question ici de remettre en cause le passé et encore moins les intérêts d'une construction scientifique de la lutte antiacridienne. Il convient plutôt de penser le présent dans les perspectives d'une gestion intégrée des risques liés au Criquet pèlerin. Les sciences de la Nature – et plus particulièrement l'écologie – qui nourrissaient tous les espoirs d'une victoire contre le fléau acridien, semblent montrer depuis peu leurs limites :

- elles ne sont plus capables de répondre à toutes les questions qui se posent et l'accroissement des connaissances écologiques ne semble plus corréler avec une meilleure efficacité de la lutte (com. pers. M. Lecoq);
- l'enrôlement des acteurs dans le monde unique et commun qu'elles construisent semble relever d'une certaine utopie et les scientifiques se voient pris dans des systèmes d'attachement multiples et complexes qu'il n'est plus possible de dominer entièrement.

Au vu de cela, de nouvelles perspectives de gestion des risques liés au Criquet pèlerin ressortent et donnent quelques pistes pour la mise en place effective de ce que pourrait être une gestion intégrée. Il convient tout d'abord de reconnaître et d'accepter la pluralité des mondes sans vouloir à tout prix l'uniformiser ou la lisser en un monde unique. Cette humilité vis à vis des autres modes de rationalité à l'œuvre dans le dispositif de gestion permettrait de passer de cette

volonté de domination à une volonté de maîtrise qui mettrait en jeu – selon Boltanski et Thévenot (Boltanski et Thévenot, 1991) – l'exercice d'actes justifiables et d'un jugement sur ce qu'ils apportent au système de gestion dans son ensemble, ce qui signifierait donc une interaction dans une configuration où une épreuve fait l'objet de la recherche d'un accord, d'un compromis ou d'un ajustement. Produire des connaissances sur les systèmes d'attachement multiples qui coexistent autour des risques liés au Criquet pèlerin nous semble être une étape indispensable pour engager une réelle ouverture des négociations nécessaires à la naissance d'une gestion plus intégrée. Il convient en fait d'engager un renversement d'une approche positive et planificatrice vers une approche constructiviste et gestionnaire en proposant l'élaboration d'une théorie du dispositif de gestion des risques liés au Criquet pèlerin reposant sur ce que B. Latour appel la diplomatie. Ainsi – par exemple – pour une gestion intégrée des risques liés au Criquet pèlerin, un acridologue doit être prêt à négocier avec les soldats de Dieu tout en offrant cette figure qu'il construit d'un Schistocerca gregaria... Le diplomate doit répartir l'unicité et la multiplicité tout autrement qu'en respectant la multiplicité parce qu'on sait de science sûre et sans débat ce qu'il en est de l'unité (Latour, 2004).

5.2 Une théorie du dispositif de gestion des risques liés au Criquet pèlerin comme cadre d'évaluation et d'analyse prospective

Ce nouveau regard porté sur la lutte anti-acridienne permettrait dans un premier temps de reconsidérer les enjeux de la gestion des risques liés au Criquet pèlerin pour chacun des acteurs et de rénover les processus de négociation et de gouvernance en instituant une diplomatie de la gestion des risques liés au Criquet pèlerin. De plus, une bonne connaissance des systèmes d'attachement multiples qui régissent la gestion des risques liés au Criquet pèlerin permettrait d'aboutir à la mise en place d'un cadre d'évaluation pertinent et faisable au vu des logiques d'acteurs mises en évidence. Ceci permettrait également une meilleure anticipation des variations de la valeur du système de gestion lié à la mise en place de projets et de projets alternatifs en comprenant mieux le comportement des systèmes d'attachement.

Une telle redéfinition du problème de la lutte anti-acridienne peut paraître perturbante car elle réinterroge un cadre de pensée institué de longue date. Mais l'objectif n'est pas ici de rompre avec un tel cadre ou de le remettre en question en tant que tel, c'est plutôt de savoir s'en détacher afin de le reconsidérer dans un ensemble plus vaste et plus hétérogène pour ainsi prendre les moyens de ré-aborder certaines questions qui ne pouvaient se régler dans l'illusion d'un monde unique.

Bibliographie

Références bibliographiques sur le cas étudié

- Anonyme (CINS/ILO) (1998). Projet de valorisation acridienne dans la région du Vakinankaratra. Antananarivo, ONG CINS/ONG ILO.
- Anonyme (Congress of the United States, O. o. T. A. (1990). A plague of locusts. Washington, U.S. Congress of Technology Assessment.
- Anonyme (FAO) (1999). Projet de restructuration des organismes chargés de la surveillance et de la lutte contre le Criquet pèlerin en région occidentale. Rome, FAO/DLCC.
- Anonyme (FAO/DLCC) (2004). Atelier sur les plans d'action prévisionnels pour la lutte contre le Criquet pèlerin. Nouakchott, FAO/DLCC.
- Aouizerate et al. (2005). Les invasions acridiennes en Afrique. Projet scientifique collectif, Ecole Polytechnique 2004-2005, Paris.
- Comby, B. (1990). Délicieux insectes. Genève, Jouvence.
- Doré, A. (2004). Analyse historique et propositions pour un système de gestion du risque : l'exemple d'un insecte ravageur des cultures, le Criquet pèlerin *Schistocerca gregaria* (Forskål, 1775). Mémoire de fin d'étude, Université de Rennes I / CIRAD-PRIFAS.
- Hardeweg, B. (2001). A conceptual framework for economic evaluation of Desert Locust management interventions. Hannover, Institute of Horticultural Economics
- Herok, C. et Krall, S. (1995). Economics of desert locust control.
- Holt J. and Cheke R.A. (1996). "Models of desert locust phase changes". *Ecological Modeling* 91:131-137
- Joffe, R. (1995). Desert Locust management. Washington, The World Bank
- Joffe, R. (1998). Economic and policy issues in Desert Locust management. Rome, FAO/AGP Technical Series.
- Krall, S. (1994). Importance of locusts and grasshoppers for African agriculture and methods for determining crop losses. <u>New trends in locust control</u>. S. Krall and H. Wilps. Rossdorf, Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) Gmbh: 7-22
- Lecoq, M., J.-F. Duranton, et al. (1997). Towards an integrated strategy for the control of the Desert Locust. New strategies in Locust control, Krall, S., Peveling, R., et al., Basel, Birkhäuser Verlag: 467-473.
- Lecoq, M. (2001). "Recent progress in Desert and Migratory Locust management in Africa. Are preventive actions possible?" *Journal of Orthoptera Research* 10(2): 277-291.
- Lecoq, M. (2003). "Desert locust threat to agricultural development and food security and FAO/international role in its control." *Arab Journal Plant Protection* 21: 188-193.
- Lion, B. et C. Michel (2003). Un banquet à la cour assyrienne. <u>Dossier d'archéologie</u>. 280: 24-31.
- Martini, P., M. Lecoq, et al. (1998). Proposition de Programme de lutte contre le Criquet pèlerin dans la partie occidentale de son aire d'habitat. Rome, FAO.
- Ould Babah, M.A. (2003). Biogéographie du Criquet pèlerin en Mauritanie. Rome, FAO.

- Schimpf, W. A. (1995). L'élimination des vieux pesticides et la dépollution des sites contaminés à la lumière de "l'élimination de la dieldrine à Madagascar". Symposium sur la lutte antiacridienne à Madagascar. R. Sherer and L. Fong Hong. Antananarivo, Projet DPV GTZ "Promotion de la protection intégrée des cultures et des denrées stockées".
- Symmons, P. (1997). Desert Locust control strategies. <u>New strategies in Locust control</u>, Krall, S., Peveling, R., et al., Basel, Birkhäuser Verlag: 445-452.
- Touber, F. (1977). Le Criquet pèlerin (*Schistocerca gregaria* Forsk.) parmi les nouvelles ressources alimentaires protidiques. Paris, Institut National Agronomique Paris-Grignon.
- Zehrer, W. (2001). Réflexions sur les pertes causées par les criquets à Madagascar et en Afrique. <u>Lutte antiacridienne à Madagascar</u>. W. Zehrer. Antananarivo, Projet DPV-GTZ "Promotion de la protection intégrée des cultures et des denrées stockées". 1 : 183-206.

Références bibliographiques en sciences sociales

- Akrich M., Callon M. et Latour B. (1988). « A quoi tient le succès des innovations. L'art de l'intéressement », *Annales des Mines, Gérer et Comprendre*, (11): 4-18 et (12): 14-29.
- Arnaud G. (1996). Quelle stratégie d'observation pour le chercheur en gestion ? Prolégomènes à toute recherche *in situ*. *Economies et Sociétés Cahiers de l'ISMEA*. Sciences de Gestion S.G 22, 10/1996 : 235-264.
- Barbier M. (1998). Pratique de recherche et invention d'une situation de gestion d'un risque de nuisance. D'une étude de cas à une recherche-intervention. Thèse pour le Doctorat ès Science de Gestion, Université de Lyon 3.
- Barbier M. (2004). Management setting as a dynamic and perfomative agency of actors, objets and rules. 20th European Group of Organisation Studies Colloquium, Lubjubljana, 163 juillet.
- Barbier, M. (2005). Commentaire École des Champs, École des Mines, bientôt une École des Environnements?, *Natures, Sciences, Sociétés*, 13:141.
- Bastide F. (1990). The iconography of scientific texts: principles of analysis in *Representation in scientific pratice*, Lynch M. et Woolgar S. (ed.), Cambridge, Mass., The MIT Press.
- Beck U. (2001). La société du risque. Paris, Aubier.
- Berry M. (1983), <u>Une technologie invisible ? l'impact des instruments de gestion sur l'évolution des systèmes humains</u>, Paris: CRG Ecole Polytechnique.
- Borraz O., Gilbert C., Joly P.J. (2004), Risques, crises et incertitudes : pour une analyse critique, Cahiers <u>du GIS Risques Collectifs et Situations de Crise</u>, CNRS Maison des Sciences de l'Homme-Alpes, 257 p.
- Boltanski L. et Thévenot L. (1991). <u>De la justification. Les économies de la grandeur</u>, Paris: nrf Gallimard.
- Bonte P. (1989). L'ordre de la tradition, évolution des hiérarchies statutaires dans la société maure contemporaine. Revue du Monde musulman et de la Méditerranée 54 : 118-129.
- Boudon R. (1986). L'Idéologie. Paris, Fayard.
- Callon M. (1986). « Eléments pour une sociologie de la traduction. La domestication des coquilles Saints-Jacques et des marins-pêcheurs dans la baie de St Brieuc », L'Année sociologique, (36): 169-208.

- Callon M. (1991). Réseaux technico-économiques et irréversibilités, in <u>Les Figures de l'irréversibilité</u>, Boyer R., Chavance B. et Godard O. (dir), Paris: Ed. de l'EHESS, p.195-230.
- Cochoy F. (2004). "Introduction. La captation des publics entre dispositifs et dispositions, ou le petit chaperon rouge revisité", in Cochoy Eds. <u>La captation des publics</u>, Presse de l'Université de Toulouse.
- Crozier M. et Friedberg E. (1977). L'acteur et le système. Paris, éd. du Seuil.
- David A., Hatchuel A. et Laufer R. (ed.) (2001). <u>Les nouvelles fondations des sciences de gestion</u>. Paris, FNEGE.
- David A. (2001). La recherche intervention, cadre général pour la recherche en management ?, in Les nouvelles fondations des sciences de gestion, David A., Hatchuel A. et al. (ed.), Paris, FNEGE: 193-213.
- Feldmann M.S. et March G.J. (1991). L'information dans les organisations : un signal et un symbole, in <u>Décisions et organisations</u>, March J.G., Paris, Les éditions d'organisation : 265-275.
- Friedberg E. (1993). Le pouvoir et la règle, dynamique de l'action organisée, Paris, Seuil.
- Gilbert C. (ed.) (2003). <u>Risques collectifs et situations de crise</u>. <u>Apport de la recherche en sciences humaines et sociales</u>. Paris, l'Harmattan.
- Hennion A. (1990). « De l'étude des médias à l'analyse de la médiation : esquisse d'une problématique », *MédiasPouvoirs*, (20) : 39-52.
- Hennion A. (1993). « Histoire de l'art : leçons sur la médiation », Réseaux, CENT, (20) : 9-38.
- Joly P.-B. et Barbier M. (2001). Crises et risques collectifs : quels enseignements pour les acteurs de l'agro-alimentaire ?, <u>DEMETER-Etudes et Stratégies Agricoles</u>, Paris, A.Colin.
- Latour B. et Fabbri P. (1977). « Pouvoir et devoir dans un article de science exacte », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, (13): 81-95.
- Latour B. (1989). La science en action. Paris, La Découverte.
- Latour B. (1990). « Quand les anges deviennent de bien mauvais messagers », *Terrain*, n° Spécial, (14): 76-91.
- Latour B., Mauguin P. et Teil G. (1991). Une méthode nouvelle de suivi socio-technique des innovations: le graphe socio-technique, in <u>La gestion de la Recherche</u>, Vinck D. (ed.), Bruxelles, De Boeck, p.419-478.
- Latour B. (1992). Where are the missing Masses? The sociology of fiew mundane artifacts. in Shaping Technology/building society, Bijker W.E. and Law (ed.) The MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
- Latour B. (2004). Le rappel de la modernité approches anthropologiques. Conférence au séminaire Descola au Collège de France (26/11/2003). *Ethnographique*.org n°6.
- Laufer R. (2001a). Les institutions du management : légitimité, organisation et nouvelle rhétorique, in <u>Les nouvelles fondations des sciences de gestion</u>, David A., Hatchuel A. et al. (ed.), Paris, FNEGE : 45-81
- Laufer R. (2001b). Le paradigme retrouvé : la rhétorique, in <u>Les nouvelles fondations des sciences de gestion</u>, David A., Hatchuel A. et al. (ed.), Paris, FNEGE : 175-191
- Law J. (1992). « Notes on the theory of the actor-network: Ordering, Strategy, and Heterogeneity », *Systems Pratices*, vol.5 (4): 379-393.
- Lazega E. (1998). Réseaux sociaux et structures relationnelles. Paris, PUF.
- Louche C. (2001). Psychologie sociale des organisations. Paris, Armand Colin.

- March J.G. (1991). Décisions et organisations. Paris, Edition d'Organisation.
- Mermet L., Billé R., Leroy M., Narcy J.-B., et Poux X. (2005). L'analyse stratégique de la gestion environnementale : un cadre théorique pour penser l'efficacité en matière d'environnement. *Natures Sciences Sociétés*, 13 (à paraître)
- Narcy J.-B. (2003). Nouvelles justifications pour une gestion spatiale de l'eau. *Natures Sciences Sociétés* 11 : 135-145.
- O'Brien S.P. (2002). Anticipating the good, the bad, and the ugly. *Journal of conflict resolution*, 46 (6), 791-811.
- Peretti-Watel, P. (2000). Sociologie du risque. Paris, Armand Colin
- Rumpala Y. (2003). Qualification de problèmes comme "risques environnementaux" : l'exemple des déchets et des transports routiers, in <u>Risques collectifs et situations de crise</u>. Apport de la <u>recherche en sciences humaines et sociales</u>, Gilbert C. (ed.). Paris, l'Harmattan : 79-92.
- Sloterdijk P. (2001). Bulles. Paris, Pauvert.
- Toulmin, S. (1958). The use of arguments, Cambridge University Press.
- Weber, J. (1995). Gestion des ressources renouvelables : fondements théoriques d'un programme de recherche. CIRAD, juin 1995, Paris.

Sites Internet

www.claa.mr

http://www.msh-alpes.prd.fr/gisrisques/

Sigles et abréviations :

CIRAD Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement

CLAA Centre de Lutte Anti-Acridienne de Mauritanie

CLCPRO Commission de Lutte Contre le Criquet Pèlerin en Région Occidentale

CR Compte Rendu

CSA Commissariat à la Sécurité Alimentaire

DLCC Desert Locust Control Committee (= CLCP en français)

DRAP Direction des Ressources Agro-Pastorales

EMPRES Programme de prévention des urgences pour les ravageurs et les maladies

transfrontières des animaux et des plantes

FAO Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

GNAP Groupement National des Associations des Coopératives Agro-Sylvo-Pastorales

INAPG Institut National d'Agronomie de Paris-Grignon

INRA Institut National de Recherche Agronomique

LAA Lutte Anti-Acridienne

MDRE Ministère du Développement Rural et de l'Environnement (maintenant Ministère du

Développement Rural, de l'Hydraulique et de l'Environnement)

MDRHE Ministère du Développement Rural de l'Hydraulique, et de l'Environnement

MNHN Muséum National d'Histoire Naturelle

NU Nations Unies

OCLA Organisation Commune de Lutte anti-Acridienne

OCLALAV Organisation Commune de Lutte anti-Acridienne et de Lutte anti-AViaire

OCLAV Organisation Commune de Lutte anti-AViaire

ONG Organisation Non Gouvernementale

OSA Observatoire à la Sécurité Alimentaire

PAM Programme Alimentaire Mondial

PCC Poste de Commandement Central

PV Protection des Végétaux

RIM République Islamique de Mauritanie

RO Région Occidentale

USAID US Agency for International Development

Liste des tableaux et figures

Tableaux

- Tab. I: Liste des types d'évènements de la rétrospective.
- Tab. II : Tableau synthétique des tendances mensuelles du dispositif de veille et de lutte déployé, de la situation acridienne et de l'assistance internationale.
- Tab. III: Compilation illustrée des grands types de signifiants.
- Tab. IV: Allié et détracteur, le Criquet pèlerin.
- Tab. V: Allié et détracteur, le CLAA.
- Tab. VI: Alliées et détractrices, les populations locales.
- Tab. VII: Alliés et détracteurs, les véhicules terrestres.
- Tab. VIII : Alliés et détracteurs, les bailleurs de fonds.

Encadré

Encadré1 : extrait de l'Arrêté N° 0 0379R/MDRE Portant Création et Organisation d'un Centre de Lutte Anti-Acridienne.

Figures

- Fig. 1 : Chronologie de la caractérisation des phases acridiennes.
- Fig. 2: Carte administrative de la Mauritanie.
- Fig. 3: Organigramme du Centre de Lutte Anti-Acridien de Mauritanie (source : CLAA).
- Fig. 4 : Schéma simplifié du processus de production de l'information acridienne en période de rémission et enchaînement des éléments.
- Fig. 5: Symétrie de la mise en existence (d'après Latour, 1991).
- Fig. 6: Lecture sémiologique des acteurs du dispositif dans le discours gestionnaire.
- Fig. 7: Processus d'identification « symbolique » du Criquet pèlerin.
- Fig. 8: Identification « symbolique » d'acteurs choisis.
- Fig. 9 : Schématisation des modalités d'identification et de mise en existence des acteurs du dispositif de gestion.

Mémoire de Master 2 "Environnement : Milieux, Techniques et Sociétés" INAPG / MNHN / Paris 7

ANNEXES

,

8

.

ii

Sommaire des annexes

ANNEXE I:	Banque d'entretiensV
ANNEXE II :	Banque de documentationVII
ANNEXE III :	RétrospectiveXV
ANNEXE IV :	Chronologie des projets d'assistance coordonnés par la FAOXXVII
ANNEXE V :	Graphiques et histogrammesXXXI
ANNEXE VI :	Extraits d'entretiensXXXVII
ANNEXE VII :	Plan commenté du poste de commandement central à NouakchottXLI
ANNEXE VIII	: Tableau descriptif des differentes étapes du schéma simplifié du processus de production de l'information acridienne en période de rémissionXLV
ANNEXE IX :	Segments de discours classés par registres de médiation XLVII

iv

Annexe I : Banque d'entretiens

	DATE	CODE	FONCTION	INSTITUTION	TEMPS en minutes	RETRANSCRIPTION
1	28-févr	A 28 2	Entomologiste	CLAA	25	oui
2	03-mars	B 3 3	Ingénieur / diplômé - chômeur/prospecteur	CLAA	165	oui
3	06-mars	C 6 3	Ingénieur / diplômé - chômeur/prospecteur	CLAA	30	oui
4	07-mars	D73	Chef de l'équipe de suivi environnemental et santé	CLAA	30	oui
5	08-mars	E83	Coordinateur de base aérienne	CLAA	30	oui
6	09-mars	F93	Prospecteur	CLAA	11	non
7	10-mars	G 10 3	Inspecteur de santé publique détaché au CLAA	CLAA	?	non
8	10-mars	H 10 3	Ingénieur / diplômé - chômeur/?	CLAA	?	non
9	13-mars	I 13 3	Chef de la division de la protection des cultures et des plantations	PV	25	oui
10	13-mars	J 13 3	Ingénieur à la PV	PV	?	oui
11	13-mars	K 13 3	Représentant de la FAO en RIM	FAO	60	non
12	14-mars	L 14 3	Chargé de programme au PAM	PAM	20	oui
13	15-mars	M 15 3	Coopération française/conseiller du ministre du MDRE	Coopération française/MDRE	60	oui
14	15-mars	N 15 3	Conseiller chargé de la coopération internationale auprès du Commissaire à la Sécurité Alimentaire	CSA	25	oui
15	15-mars	O 15 3	Assistant technique auprès de l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire, Commission Européenne	OSA	?	non
16	15-mars	P 15 3	Responsable de la fédération des ONG internationales en RIM	Fédération internationale des ONG en RIM	< 10	oui
17	16-mars	Q 16 3	Banque Mondiale - spécialiste des services agricoles	Banque Mondiale	25	oui
18	16-mars	R 16 3	Ambassade d'Algérie	Ambassade d'Algérie	?	non
19	17-mars	S 17 3	Directeur de l'Institut National de Recherche en Santé Publique	Institut National de Recherche en Santé Publique	< 10	non
20	20-mars	T 20 3	Assistant au chef du bureau comptabilité	CLAA	10	oui
21	20-mars	U 20 3	Président GNAP	Groupement National des Associations des Coopératives Agro-Sylvo-Pastorales	40	oui
22·	22-mars	V 22 3	Consultant en appuis au fonctionnaire national d'EMPRES/FAO en RIM	EMPRES/FAO/RIM	30	oui
23	23-mars	W 23 3	Opérateur radio	CLAA	30	oui

Annexe I (suite)

24	28-mars	X 23 3	Chef du bureau matériel	CLAA	60	. oui
25	28-mars	Y 23 3	Assistant au bureau matériel	CLAA	10	oui
26	18-avr	Z 18 4	Infirmier major du centre de santé d'Akjoujt	centre de santé d'Akjoujt	< 10	oui
27	19-avr	ZA 19 4	Membre de la direction de l'environnement	direction de l'environnement	15	oui
28	18-avr	ZB 18 4	Inspecteur départemental du MDRE & chef du service régional de l'élevage à Akjoujt	délégation MDRE Akjoujt	27	oui
30	28-avr	ZD 28 4	Directeur du GRDR en RIM	ONG GRDR	?	non
31	05-mai	ZE 5 5	Responsable de l'ONG ALDP	ONG ALDP	30	oui
32	12-mai	ZF 12 5	Section développement rural, sécurité alimentaire et environnement à la délégation de la Commission Européenne - chargée de programme	Délégation Européenne RIM	60	oui
33	12-mai	ZG 12 5	Fonctionnaire EMPRES/FAO en RIM	EMPRES/FAO	14	oui
34	25-mai	ZH 25 5	Chef du CLAA	CLAA	80	oui
35	01-juin	ZI 1 6	Conseiller auprès de l'Ambassade d'Allemagne	Ambassade d'Allemagne	20	non
36	07-juin	ZJ 7 6	Chargé de programme à la coopération espagnole	Coopération espagnole	24	oui
37	09-juin	ZK 9 6	Ingénieur agronome, consultant pour ACP monitoring system en mission monitoring pour la délégation européenne	ACP monitoring system	40	non
38	22-juin	ZL 22 6	Chef du bureau matériel	CLAA	20	oui
39	24-juin	ZM 24 6	Chef du bureau d'intervention	CLAA	?	oui
40	30-juin	ZN 30 6	Journaliste à la radio rural et agencier pour Reuters et EFE	Radio rurale/agence Reuters & EFE	30	non

Annexe II : Banque de documentation

DATE	REFERENCE	TYPE	ORIGINE	FORMAT
1998	rapport des journées de réflexion	rapport des journées de réflexion	CLAA	jpg
1999	rapport des journées de réflexion	rapport des journées de réflexion	CLAA	jpg
2000	rapport des journées de réflexion	rapport des journées de réflexion	CLAA	jpg
2001	rapport des journées de réflexion	rapport des journées de réflexion	CLAA	jpg
2002	rapport des journées de réflexion	rapport des journées de réflexion	CLAA	jpg
2004	rapport des journées de réflexion	rapport des journées de réflexion	CLAA	jpg
2005	rapport des journées de réflexion	rapport des journées de réflexion	CLAA	word/papier
déc-03	plan d'urgence de lutte contre la recrudescence du Criquet pèlerin en Mauritanie	plan d'urgence	CLAA	jpg
janv-04	plan d'urgence de lutte en RIM	plan d'urgence	CLAA	word
juin-04	plan d'urgence de lutte en RIM	plan d'urgence	CLAA	word
juil-04	plan d'action de lutte contre l'invasion du Criquet pèlerin en Mauritanie	plan d'action	CLAA	word
août-04	plan d'action de lutte en RIM	plan d'action	CLAA	word
	plan d'action 2005	plan d'action	CLAA	power point / excel
août-03	plan d'action environnemental	plan d'action	CLAA	word
oct-04	plan de gestion environnementale	plan d'action	CLAA	jpg
févr-05	plan d'élimination des emballages vides de pesticides en Mauritanie	plan d'action	EMPRES	jpg
27/09/2004	CR du sous comité d'urgence des NU	CR de réunion	Sous comité d'urgence des NU	word
04/10/2004	CR du sous comité d'urgence des NU	CR de réunion	Sous comité d'urgence des NU	word
28/10/2004	CR du sous comité d'urgence des NU	CR de réunion	Sous comité d'urgence des NU	word
08/11/2004	CR du sous comité d'urgence des NU	CR de réunion	Sous comité d'urgence des NU	word
06/12/2004	CR du sous comité d'urgence des NU	CR de réunion	Sous comité d'urgence des NU	word
20/12/2004	CR du sous comité d'urgence des NU	CR de réunion	Sous comité d'urgence des NU	word
27/02/2005	CR du sous comité d'urgence des NU	CR de réunion	Sous comité d'urgence des NU	word
18/07/2004	CR de la réunion sur le plan d'action contre l'invasion du Criquet pèlerin en Mauritanie 2004-2005	CR de réunion	CLAA	papier
23/08/2004	réunion de sélection des diplômés agronomes pour le programme de lutte antiacridienne	CR réunion	CLAA	jpg
13/02/2005	réunion du PCC du CLAA	CR réunion	CLAA	jpg
22/01/2003	réunion de la direction de l'agriculture	CR réunion	RIM	jpg
30/03/2004	réunion du comité interministériel des secours d'urgence	CR réunion	RIM	jpg
11/08/2004	réunion à la direction du Budget et des comptes sur les besoins urgents de la lutte anti-acridienne	CR réunion	RIM	jpg
21/08/2004	réunion relative à l'étude d'une contribution de l'Armée Nationale aux efforts de la lutte anti-acridienne	CR réunion	RIM	jpg
16/12/2004	procès verbal de réunion du comité de gestion de la lutte contre le criquet pèlerin 2ième réunion	CR réunion	RIM	jpg

Annexe II (suite1)

12/08/2004	PV de réunion du comité de crise chargé du suivi de l'évolution de l'invasion acridienne au Gorgol	CR réunion	willaya Gorgol	jpg
7-8/06/2003	Vingt quatrième session de la commission de lutte contre le Criquet pèlerin en Afrique du Nord-ouest	CR réunion	Multilatéral	jpg
9-12/09/2004	réunion des ministres chargés de l'Agriculture du Sénégal et de la Mauritanie dans le cadre de la lutte contre le Criquet pèlerin	CR réunion	Bilatéral	jpg
-12/09/2004	PV de réunion des ministres chargés de l'agriculture au Sénégal et Mauritanie dans le cadre de la LAA	PV	Bilatéral	word
0/11/2004	compte rendu de la séance de travail entre les délégations algérienne et mauritanienne participant au DLCC et les représentants de la FAO (AGP, CLCPRO)	CR réunion	Bilatéral	jpg
-3/12/2004	PV de la rencontre bilatérale algero-mauritanienne relative à la LAA	PV	Bilatéral	jpg
8/07/2004	compte rendu de la réunion des bailleurs de fonds relative à la lutte contre le Criquet pèlerin tenue à NKCTT	CR réunion	Bailleurs de fonds	jpg
2/09/2004	CR de la réunion des bailleurs de fonds et des Etats Membres de l'Union Européenne relative à la LAA	CR de réunion	Bailleurs de fonds	papier
5-19/12/2003	Deuxième réunion EMPRES des chargés de liaison	CR réunion	EMPRES	jpg
7/02/2005	réunion de préparation sur la formation des formateurs des équipes de contrôle de qualité des traitements antiacridiens	CR réunion	CLAA/FAO/CERES LOCUSTOX	
1/01/2004	rapport de fin de mission des opérations de traitements aériens	rapport de mission	CLAA	jpg
uin-04	rapport de mission du 21/10/2003 au 23/05/2004	rapport de mission	CLAA	jpg
uin-04	rapport de fin de mission période du 1/08/2003 au 30/05/2004	rapport de mission	CLAA	jpg
ıin-04	rapport de mission E3 du 1/08/2003 au 30/04/2004	rapport de mission	CLAA	jpg
uin-04	rapport de mission de prospection acridienne de l'équipe M4-E3	rapport de mission	CLAA	jpg
uin-04	rapport semestriel campagne 2004-2005	rapport de mission	CLAA	jpg
éc-04	rapport suivi médical et environnemental 2004-2005	rapport de mission	CLAA	papier
évr-05	rapport de prospection et de coordination aérienne	rapport de mission	CLAA	word
évr-05	rapport de mission du 01/06/2004 au 31/01/2005	rapport de mission	CLAA	word
évr-05	rapport de mission 17/10/2004 au 16/01/2005 AM5 (coordination avions Canadiens)	rapport de mission	CLAA	word
évr-05	rapport de mission du 01/08/2004 au 31/01/2005	rapport de mission	CLAA	word
évr-05	rapport de prospection et de coordination aérienne 2005	rapport de mission	CLAA	word
nars-05	rapport de mission dans les willayas du Gorgol-Brakna-Trarza du 10/09 au 17/12/2004 dans le cadre de la campagne de lutte contre le Criquet pèlerin.	rapport de mission	CLAA	jpg
1-17/01/04	rapport de mission de renforcement lutte aérienne contre le Criquet pèlerin par la mise en place de l'unité aérienne marocaine devant intervenir dans les principales wilayas fortement infestées.	rapport de mission	Bilatéral	jpg
6/02/2004	rapport de la visite de SE M. l'Ambassadeur d'Algérie aux équipes algériennes de la lutte anti-acridienne	rapport de mission	Bilatéral	jpg

Annexe II (suite2)

		1		
14-22/09/2003	mission d'évaluation de la situation acridienne, de formation des prospecteurs à la fiche standard et d'évaluation des contraintes rencontrées par les équipes	rapport de mission	EMPRES/CLAA	jpg
29/11-3/12/04	mission de M. le ministre du MDRE relative à la participation à la réunion extraordinaire du Comité de lutte contre le Criquet pèlerin à la FAO	rapport de mission	RIM/FAO	jpg
18-20/04/2005	consultation pour l'appui à la gestion du programme de lutte antiacridienne	rapport de mission	Consultation	jpg
évr-97	rapport des campagnes récentes de 86 a 96	rapport d'activité	CLAA	word
déc-03	rapport d'activité 2003 et plan de programme campagne 2004	rapport d'activité	CLAA	word
anv-03	plan d'action de surveillance et de lutte contre le Criquet pèlerin en Mauritanie	plan d'action	CLAA .	jpg
nov-03	plan d'action de lutte contre la recrudescence du Criquet pèlerin en Mauritanie décembre 2003-avril 2004	plan d'action	CLAA	jpg
28/06/2004	plan d'urgence de lutte contre l'invasion du Criquet pèlerin en Mauritanie 2004-2005	plan d'urgence	CLAA	jpg
19-20/03/2005	plan tripartite de lutte antiacridienne (Algérie Maroc Mauritanie) mars 2005 - mars 2006	plan d'action	Trilatéral	word
27/07/1995	Arrêté n°R/MDRE portant création et organisation d'un Centre de Lutte Anti-Acridienne	texte juridique	RIM	jpg
05/10/1995	Arrêté n°362 bis /MDRE portant nomination du responsable du Centre de Lutte Antiacridienne	texte juridique	RIM	jpg
12/06/1996	Loi n°96/017 autorisant l'adhésion de la RIM à la convention de Bâle sur les mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination signée le 22 mars 1989	texte juridique	RIM	jpg
15/05/2000	Arrêté n° /MDRE portant stratégie de la protection des végétaux en Mauritanie	texte juridique	RIM	jpg
26/07/2000	Loi n°2000-042 relative à la protection des végétaux	texte juridique	RIM	jpg
25/07/2002	Décret n°062/2002 portant application de la loi 042/2000 du 26 juillet 2000 relative à la protection des végétaux	texte juridique	RIM	jpg
06/07/2003	Arrêté portant désignation des membres du Conseil Consultatif de la Protection des Végétaux	texte juridique	RIM	jpg
0/03/2004	Décret n°021/2004/PM fixant les attributions du Ministre du Développement Rural et de l'Environnement et l'Organisation de l'Administration Centrale de son Département	texte juridique	RIM	jpg
7/06/2004	Décision n°297/2004/MF/DBC portant versement de la contribution de la RIMM à la CLCPRO	texte juridique	RIM	jpg
2/07/2004	Décision n°358/2004/MF/DBC/2004 mettant à la disposition du Centre de lutte Antiacridienne au MDRE des crédits.	texte juridique	RIM	jpg
	Projet de décret portant création d'un établissement publique dénommé Centre National de Lutte Antiacridienne (CNLA)	texte juridique	RIM	jpg

Annexe II (suite3)

			· ·	
	rapport de présentation du projet de décret portant création d'un établissement public à caractère administratif	texte juridique	RIM	jpg
	projet de loi autorisant le Président de la République à ratifier la convention dans le domaine de la lutte contre le Criquet pèlerin signée le 6 juillet 1996 à Nouakchott, entre la RIM et la RADPP	texte juridique	RIM	jpg
	projet de loi d'habilitation autorisant le Gouvernement, en application de l'article 60 de la constitution, à ratifier par ordonnance l'accord de crédit qui sera signé entre le Gouvernement de la RIM et l'Association Internationale de Développement, destiné au financement du Projet de lutte anti-acridienne	texte juridique	RIM	jpg
	exposé des motifs du projet de loi d'habilitation autorisant le Gouvernement, en application de l'article 60 de la constitution, à ratifier l'accord de crédit qui sera signé entre la RIM et l'IDA relatif au financement du Projet de lutte anti- acridienne	texte juridique	RIM	jpg
	exposé des motifs du Projet de loi autorisant le Président de la République à ratifier la convention dans le domaine de la lutte contre le Criquet pèlerin signée le 6 juillet 1996 à Nouakchott, entre la RIM et la RADPP	texte juridique	RIM	jpg
	Convention de Bâle	texte juridique	Multilatéral	jpg
	Convention de Stockholm	texte juridique	Multilatéral	jpg
26/10/2004	note de service sur la création d'un comité de gestion des moyens acquis pour la LAA	note de service	RIM	jpg
	convocation à la réunion du comité de gestion des moyens acquis pour la lutte antiacridienne du 16 décembre 2004	note de service	RIM	jpg
août-04	protocole d'accord pour la lutte antiacridienne dans les zones du projet petit barrage du Hodh El Garbhi	accord	RIM/OXFAM	jpg
	accord des payements	accord	Bilatéral	jpg
	acceptation du bénéficiaire	accord	Bilatéral	jpg
	protocole administratif pour le projet "appui à la lutte contre le fléau du Criquet pèlerin" entre le MDRE et l'agence espagnole de coopération internationale	accord	Bilatéral	jpg
	résolution de concession de subvention de coopération internationale	accord	Multilatéral	jpg
	accord entre les gouvernements de la République du Mali, de la RIM, de la République du Niger, de la République du Tchad et de la FAO conférant la gestion du don FAD relatif au projet d'appui à la lutte contre le Criquet pèlerin dans 4 états membres de la CLCPRO à la FAO	accord	Multilatéral	jpg
févr-04	Lutte contre la recrudescence du Criquet pèlerin en Mauritanie (OSROOSRO02/04)	Projet national FAO	FAO	pdf

Annexe II (suite4)

mars-04	Lutte contre la recrudescence du Criquet pèlerin en Mauritanie (OSRO03/04)	Projet national FAO	FAO	pdf
déc-04	Assistance d'urgence à la lutte contre le Criquet pèlerin et à la réhabilitation agricole paysanne (OSRO12/04)	Projet national FAO	FAO	pdf
déc-04	Assistance d'urgence à la lutte contre le Criquet pèlerin en Mauritanie (OSRO12/04	Projet national FAO	FAO	pdf
déc-04	Transport de pesticides d'Alger à Nouakchott pour la lutte contre le Criquet pèlerin (OSRO12/04)	Projet national FAO	FAO	pdf
févr-04	Assistance d'urgence à la campagne de lutte contre le Criquet pèlerin (TCP02/04)	Projet national FAO	FAO	pdf
août-04	Assistance d'urgence à la lutte contre le Criquet pèlerin (OSRO08/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
août-04	Emergency assistance for Desert Locust control (OSRO08/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
oct-04	Emergency assistance for Desert Locust control in North West and West Africa (OSRO10/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
oct-04	Assistance d'urgence à la lutte contre le Criquet pèlerin (OSRO10/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
août-04	Assistance d'urgence aux pays du Sahel pour la campagne estivale du lutte contre le Criquet pèlerin (OSRO08/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
août-04	Assistance d'urgence à la lutte contre le Criquet pèlerin (OSRO08/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
août-04	Assistance d'urgence et sur le moyen terme pour la lutte contre le Criquet pèlerin en Afrique de l'Ouest (OSRO08/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
oct-04	Emergency assistance for Desert Locust control in Mauritania and Maroco (OSRO10/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
oct-04	Assistance d'urgence à la lutte contre le Criquet pèlerin (OSRO10/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
nov-04	Petites dotations pour la situation acridienne d'urgence au Tchad, au Mali, au Burkina Faso, au Sénégal, en Mauritanie, au Niger, en Gambie, au Soudan, en Algérie et au Maroc (OSRO11/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
nov-04	Projet pour des essais de terrain à grande échelle sur l'efficacité de l'entomopathogène Métharizium anisopliae var. acridium dans la lutte contre le Criquet pèlerin (OSRO11/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
déc-04	Assistance to the current Desert Locust upsurge in West and North-west Africa supplies and equipment (OSRO12/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
oct-04	Assistance d'urgence à la lutte contre le Criquet pèlerin au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Tchad (OSRO10/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
oct-04	Assistance d'urgence à un programme de lutte contre le Criquet pèlerin (OSRO10/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
nov-04	Suivi écologique de la lutte contre le Criquet pèlerin et validation des méthodes de lutte alternatives (OSRO11/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
nov-04	Assistance to the current Desert Locust upsurge in West and North-west (OSRO11/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf

Annexe II (suite5)

	1			
déc-04	Assistance to the current Desert Locust upsurge in the sahelian contries - alternative locust control methods (OSRO12/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
léc-04	Renforcement des capacités nationales de lutte dans les pays affectés (12/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
nai-05	Assistance to Desert Locust control in the Maghreb (OSRO05/05)	Projet régional FAO	FAO	pdf
anv-99	Emergency assistance for Locust and Grasshopper outbreaks (OSRO01/99)	Projet régional FAO	FAO	pdf
avr-04	Assistance d'urgence à la lutte contre le Criquet pèlerin (TCP04/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
sept-04	Assistance d'urgence aux pays du Sahel affectés par le Criquet pèlerin- pesticides (TCP09/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
sept-04	Assistance d'urgence aux pays du Sahel affectés par le Criquet pèlerin- pesticides équipement (TCP09/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
nov-04	Assistance d'urgence aux pays du "circuit nord" du Criquet pèlerin en Région Occidentale (TCP11/04)	Projet régional FAO	FAO	pdf
nov-05	Africa emergency locust project	Projet Banque mondiale	ВМ	papier
mai-05	Manuel d'exécution du projet Africain de Lutte d'Urgence contre le Criquet pèlerin (AELP) en Mauritanie			
uin-04	Note technique sur la situation acridienne	note technique	CLAA	word
5/08/2004	note technique sur la situation acridienne	note technique	CLAA	jpg
oût-03	note de présentation sur le CLAA	note technique	CLAA	jpg
léc-04	la Mauritanie : quel potentiel dans les stratégiex de lutte antiacridienne en région occidentale	Note technique	CLAA	word
2004-2005	situation acridienne en Mauritanie et stratégie de lutte	note technique	CLAA	power point
	organigramme du PCC en Mauritanie	note technique	CLAA	jpg
	rapport de présentation du CLAA	note technique	CLAA	jpg
léc-04	situation financière et acridienne présenté au comité de gestion de la lutte antiacridienne	note technique	CLAA	jpg
	situation matérielle (cf. situation financière et acridienne du CLAA)	Note technique	CLAA	
1/05/2004	situation matérielle (CLAA)	note technique	CLAA	jpg
on daté	le matériel de l'atelier de maintenance et technique d'application	note technique	CLAA	word
on daté	matériel de suivi médical et environnemental	note technique	CLAA	word
	exposé sur la méthode utilisée pour la gestion, le système de sortie, de réception du matériel, sa maintenance et les avantages acquis	note technique	CLAA	jpg
vr-05	note de cadrage technique de l'Atelier Bilan de la campagne de Lutte Antiacridienne 2004-2005	Note technique	CLAA	papier
ıin-98	la contribution du CLAA dans l'amélioration des appareils de traitement et les conditions de sécurité des applicateurs de la lutte antiacridienne	note technique	CLAA	jpg
	site internet du CLAA	note technique	CLAA	web
vr-05	stand de présentation du CLAA lors de l'atelier bilan de 2005	photo	CLAA	jpg
2/06/2004	liste du personnel campagne 2003-2004	note technique	CLAA	jpg
	ordres de mission du CLAA	note technique	CLAA	jpg

Annexe II (suite6)

	message des Wally et délégations régionales au CLAA	note technique	CLAA	jpg
nov-04	bulletin d'alerte novembre 2004	doc. ONG	ONG GRDR	pdf
2004	les ravageurs transfrontaliers une menace pour la sécurité alimentaire de la Mauritanie	doc. ONG	ONG GRDR	pdf
2004	le péril acridien au Guidimakha	doc. ONG	ONG GRDR	pdf
avr-05	CD Document de l'atelier de formation des formateurs des équipes de contrôle de qualité des traitements antiacridiens	document de formation	CLAA	CD
avr-05	reconnaissance et familiarisation avec les appareils de traitement (atelier de formation des formateurs des équipes de contrôle de qualité des traitements antiacridienne)	document de formation	CLAA	word/papier
avr-05	suivi et exposition (atelier de formation des formateurs des équipes de contrôle de qualité des traitements antiacridienne)	document de formation	CLAA	papier
nai-05	CD Document de formation des délégués régionaux à l'agriculture pour la prospection	document de formation	CLAA	CD
2003-2005	bulletins décadaires du CLAA	bulletin d'information	CLAA	word
2003-2006	bulletin LOCUST FAO	bulletin d'information	FAO	
1997	Strategy for controlling the desert locust in Mauritania - Abdallahi Ould Babah 1997)	document scientifique	CLAA	papier
2003	biogéographie du criquet pèlerin en Mauritanie	document scientifique	FAO	papier
2001	directives Criquet pèlerin (tome I-VII)	document technique	FAO	papier
003-2004-2005	revue de presse	presse	presse	jpg
anv-05	proposition du Sénégal pour la mise en place d'une coordination sous régionale de lutte anitacridienne (COSRELAA)	various	multilatéral	jpg
	liste des plantes et des codes pour prospecteurs	various	CLAA	Excel
	exemple d'un appel d'offre de la FAO pour acquisition de matériel pour le CLAA	various	FAO	jpg
	exemple de lettre requête du CLAA auprès de la FAO pour acquisition de matériel	various	CLAA	jpg
	fiche standard de prospection en région occidentale	various	FAO	papier
	répertoire téléphonique des secrétaires du CLAA	various	CLAA	jpg
	site internet du CLAA	various	CLAA	htm

Annexe III : Rétrospective

Date	Description de l'évènement	Typologie	Echelle concernée
5/01/2003	Mission de M. Duranton (PRIFAS), Me Courel et M. J. B. dans le cadre des activités de recherche avec le chef du CLAA	mission scientifique	national ouvert
5/05/2003	Atelier de formation CLAA et TCP/INT/2801pour 15 prospecteurs et techniciens à Akjoujt	formation technique	national ouvert
5/05/2003	RO: reproduction à petite échelle probable dans les zones de reproduction estivales du Sahel lorsque les pluies commenceront mais l'effectif de criquets restera bien en dessous du niveau menaçant.	situation acridienne non préoccupante	régional
01/06/2003	24ème session de la commission de lutte contre le Criquet pèlerin en Afrique du Nord-Ouest (Alger)	coordination de la LAA régionale	régional
01/06/2003	Atelier de formation CLAA et TCP/INT/2801pour 20 applicateurs à Akjoujt	formation technique	national ouvert
)1/06/2003	Séjour de Mr Harry Botttenberg du projet AELGA / USAID dans le cadre des travaux de recherches communes	mission scientifique	national ouvert
15/06/2003	Organisation par le MAE français en collaboration avec la FAO pour le 29 juillet d'une réunion des bailleurs de fonds concernant les promesses de contribution pour appuyer le programme de LAA en RO	coordination de l'assistance internationale à la région	international
5/06/2003	RO: les effectifs acridiens vont progressivement augmenter mais en restant en deçà des niveaux menaçants	situation acridienne non préoccupante	régional
15/06/2003	RIM : aucune prospection n'a été réalisée, des aillés isolés sont probablement présents dans le sud -est, on s'attend à une reproduction à petite échelle mais pas à un développement significatif	situation acridienne non préoccupante	national
15/07/2003	Mission de préparation et de planification des itinéraires des équipes de prospection composées du bureau d'intervention et le programme EMPRES dans les deux Hodhts et l'Assaba	coordination logistique intérieur	national fermé
15/07/2003	RO: de bonnes pluies sont tombées en juillet dans les pays sahéliens et les conditions sont propices à la reproduction	situation acridienne non préoccupante	régional
01/08/2003	Le dispositif de prospection de 4 équipes a été déployé	déploiement du dispositif terrestre	national fermé
15/08/2003	RO: les effectifs étaient en train de s'accroître dans toute la zone traditionnelle estivale. A cause des conditions exceptionnellement bonnes cette année, il est possible que la reproduction se poursuive durant la période de prévision ce qui entraînerait un accroissement supplémentaire des effectifs acridiens	situation acridienne non préoccupante	régional
15/08/2003	RIM : premières observations de Criquets mentionnées. Prévision d'une reproduction à petite échelle qui se poursuit.	situation acridienne non préoccupante	national
15/09/2003	Mission de terrain CLAA/EMPRES pour suivi des activités des équipes et l'évaluation de la situation acridienne	coordination logistique intérieur	national fermé
15/09/2003	RO: avec l'augmentation des effectifs et la grégarisation des acridiens, une situation potentiellement dangereuse pourrait se développer et conduire à une résurgence.	situation acridienne préoccupante	régional
15/09/2003	RIM : les effectifs acridiens vont continuer à augmenter avec la poursuite des reproductions dans le sud du pays.	situation acridienne préoccupante	national
01/10/2003	Premiers traitements	traitements	national fermé
15/10/2003	Communiqué de presse de la FAO suite à l'alerte lancée le 17/10	communication médiatique FAO	international
15/10/2003	La FAO diffuse une alerte auprès des pays affectés par le Criquet pèlerin. Cette alerte décrivait les résurgences en Mauritanie, au Niger et au Soudan et mentionnait que la FAO coordonnait les actions prises pour éviter que la situation ne se détériore.	coordination de la LAA régionale	régional
15/10/2003	Le Ministre du Développement Rural et de l'Environnement a mis à la disposition du CLAA 4 véhicules tout terrain, un unimog et 1 avion militaire équipé d'un micronair	coordination logistique intérieur	national fermé
15/10/2003	Mission composée du fonctionnaire principal du Siège de la FAO et du chef CLAA dans le secteur de Grarett Levrass pour évaluer la situation et l'efficacité des traitements effectués.	coordination socio-politique extérieur	national ouvert
		exterieur	

Annexe III (suite1)

15/10/2003	Mission composée de Mr. Jean François Duranton du PRIFAS CIRAD et d'une équipe du CLAA est sur le terrain dans le cadre du programme de recherche du CLAA	mission scientifique	national ouvert
15/10/2003	RO: des résurgences se sont déclenchées en Mauritanie, Niger et Mali	situation acridienne préoccupante	régional
5/10/2003	RIM : l'accroissement spectaculaire des effectifs acridiens au cours de la première quinzaine du mois d'octobre dans certaines zones s'est développé en une résurgence locale.	situation acridienne préoccupante	national
01/11/2003	Bulletin spécial de mise au point sur la situation actuelle du Criquet pèlerin en Afrique du Nord-Ouest suite à la déformation et l'amplification que certaines agences de presse ont faite de la situation en parlant d'invasion généralisée.	communication médiatique FAO	international
01/11/2003	Suite à l'action du gouvernement, le dispositif a été renforcé par des équipes de traitement dont un dispositif de l'armée nationale	coordination logistique intérieur	national fermé
15/11/2003	RO: Les Criquets pèlerin sont entrés dans le sud du Maroc et le Nord de la Mauritanie. Il existe un risque que des groupes d'aillés et des essaims pénètrent dans le sud du Maroc, le nord de la RIM et l'Algérie, tandis que d'autres pourraient traverser la mer rouge pour rejoindre l'Arabie Saoudite où de bonnes pluies sont tombées	situation préoccupante	régional
15/12/2003	Réunion des chargés de liaison du programme EMPRES composante Criquet pèlerin en Région Occidentale	coordination de la LAA régionale	régional
01/01/2004	Décès de Abdallahi Ould Mohammed Sidia	accident	national fermé
01/01/2004	Départ d'une mission d'évaluation de la situation acridienne CLAA – EMPRES /CLCPRO qui sillonnera les zones infestées	coordination de la LAA régionale	national ouvert
01/01/2004	Dans le cadre de la coopération bilatérale avec l'Algérie, Huit Unimogs équipés d'appareils de traitement motorisés et 10. 000 litres de pesticides sont attendus au cours de la décade prochaine	coordination logistique bilatérale	national ouvert
01/01/2004	Le Maroc envoie 4 appareils aériens en Mauritanie	coordination logistique bilatérale	national ouvert
01/01/2004	Arrivé de deux équipes de lutte et de prospection algériennes et de deux équipes marocaines	coordination logistique bilatérale	national ouvert
01/01/2004	Arrivé d'Algérie de 8 Unimogs équipés d'appareils de traitement et de 10 000 litres de pesticide	coordination logistique bilatérale	national ouvert
15/01/2004	Monsieur le Ministre du MDRE s'est rendu sur le terrain pour s'enquérir de la situation : visite d'une équipe de prospection et de traitement terrestre algérienne et du dispositif de traitement aérien marocain en Inchiri	coordination logistique intérieur	national fermé
15/01/2004	La contrainte majeure reste l'insuffisance des produits de lutte	insuffisance de moyens	national fermé
15/01/2004	RO: Malgré les efforts intensifs de lutte en janvier, les conditions continuent de se détériorer en Mauritanie et en Arabie Saoudite. D'avantage d'essaims sont en formation en Mauritanie où la situation demeure très critique.	situation acridienne grave	Régional
01/02/2004	Visite de Monsieur le Secrétaire général du MDRE, et son Excellence, Monsieur le 1 ^{er} Conseiller de l'Ambassade du Maroc dans les locaux du CLAA à Nouakchott dans le cadre de la réception du don de 10 véhicules Toyota fournis par le Maroc à la lutte antiacridienne en Mauritanie	coordination logistique bilatérale	national ouvert
01/02/2004	Le Maroc rapatrie les 4 appareils aériens pour des raisons de maintenance	coordination logistique bilatérale	national ouvert
01/02/2004	Rapatriement des deux équipes marocaines de prospection et de lutte	coordination logistique bilatérale	national ouvert
01/02/2004	Arrivé de deux équipes algériennes supplémentaires	coordination logistique bilatérale	national ouvert
01/02/2004	La contrainte majeure reste l'insuffisance des produits de lutte	insuffisance de moyens	national fermé
01/02/2004	La contrainte majeure reste l'insuffisance des produits de lutte	insuffisance de moyens	national fermé
15/02/2004	Visite de l'Ambassadeur d'Algérie aux équipes algériennes de lutte Antiacridienne	coordination socio-politique extérieur	national ouvert
15/02/2004	La contrainte majeure est aujourd'hui la rupture des produits de lutte au niveau de la majeure partie du dispositif d'intervention	insuffisance de moyens	national fermé

Annexe III (suite2)

Mission de recherche sur le développement d'un modèle de déplacements des bandes larvaires dans le cadre de la collaboration scientifique entre l'Université d'Oxford et le CLAA	mission scientifique	national ouvert			
RO: De nouveaux essaims sont en cours de formation en Mauritanie et à moindre échelle au Sahara occidental et au Niger. D'une manière générale la situation demeure extrêmement critique. Il existe des signes que la situation puisse évoluer vers les premiers stades d'une recrudescence car les Criquets pèlerins sont entrés dans les zones de reproduction printanières en Afrique du Nord-Ouest et en Arabie Saoudite	situation acridienne grave	Régional			
Projet FAO National - (TCP/MAU/3003)	assistance extérieur agence multilatérale	national ouvert			
La FAO lance un appel aux bailleurs de fonds pour un montant de 6 millions de \$ EU requis d'urgence pour appuyer les opérations de lutte antiacridienne en Mauritanie; et pour un montant de 3 millions de \$ EU destinés au Mali, au Niger et au Tchad pour éviter que les stades précoces de la recrudescence deviennent une invasion généralisée.	coordination de l'assistance internationale à la région	International			
Réception durant la décade de 30 000 litres de pesticides de l'Algérie sur fonds TCP-FAO. Deux équipes algériennes sont rapatriées vers l'Algérie. Elles seront remplacées par deux autres.	coordination logistique bilatérale	national ouvert			
Arrivé d'Algérie de 30 000 litres de pesticides.	coordination logistique bilatérale				
Une rupture totale en pesticide, ce qui a provoqué l'arrêt des opérations de traitement ces derniers jours	national fermé				
Une mission conjointe, CLAA – EMPRES – CLCPRO - FAO ROME, s'est rendue pour l'évaluation de la situation acridienne dans le nord du pays	coordination de la LAA régionale	national ouvert			
Une mission conjointe : CLAA – EMPRES s'est rendue pour l'évaluation de la situation acridienne dans le secteur de Ouadane en Adrar	national ouvert				
RO : La situation demeure extrêmement sérieuse en Afrique du Nord-Ouest	situation acridienne grave	Régional			
Projet FAO National - (OSRO/MAU/402/NOR)	national ouvert				
Réunion du comité interministériel Mauritanien des secours d'urgence	coordination logistique intérieur	national fermé			
Un essai sur l'efficacité du pesticide Dimilin sur les larves est en cours aux environs de Zoueratt au nord du pays	essais de pesticides	national ouvert			
Réunion des bailleurs de fonds à Rome présidée par le directeur général : l'appel initial pour un montant de 9 millions de \$ EU a été accru de 8 millions de \$ pour fournir une assistance supplémentaire au pays d'Afrique de l'Ouest et du Nord-Ouest.	coordination de l'assistance internationale à la région	International			
RIM: de nouveaux essaims ont commencé à se former dans le nord où des bandes larvaires sont présentes et des dégâts supplémentaires aux palmiers dattiers ont été observés. Les opérations de lutte sont entravées par des ressources limitées.	situation acridienne grave	National			
Projet FAO Régional - (TCP/INT/3001)	assistance extérieure agence multilatérale	Régional			
Communiqué de presse FAO: la menace que fait peser le Criquet pèlerin sur l'Afrique de l'Ouest et du Nord-Ouest reste très sérieuse. 17 millions de \$ supplémentaires sont nécessaires pour poursuivre la campagne de LAA actuelle durant le printemps et l'étendre aux zones de reproduction du Sahel durant l'été.	communication médiatique FAO	international			
Mission composée du NPO Empres à Nouakchott, Keith Cressman du siège de la FAO et du chargé de l'information au CLAA : visite du centre et des zones de reproduction estivale	coordination de la LAA régionale	national ouvert			
	des bandes larvaires dans le cadre de la collaboration scientifique entre l'Université d'Oxford et le CLAA RO: De nouveaux essaims sont en cours de formation en Mauritanie et à moindre échelle au Sahara occidental et au Niger. D'une manière générale la situation demeure extrêmement critique. Il existe des signes que la situation puisse évoluer vers les premiers stades d'une recrudescence car les Criquets pèlerins sont entrés dans les zones de reproduction printanières en Afrique du Nord-Ouest et en Arabie Saoudite Projet FAO National - (TCP/MAU/3003) La FAO lance un appel aux bailleurs de fonds pour un montant de 6 millions de \$ EU requis d'urgence pour appuyer les opérations de lutte antiacridienne en Mauritanie; et pour un montant de 3 millions de \$ EU destinés au Mali, au Niger et au Tchad pour éviter que les stades précoces de la recrudescence deviennent une invasion généralisée. Réception durant la décade de 30 000 litres de pesticides de l'Algérie sur fonds TCP-FAO. Deux équipes algériennes sont rapatriées vers l'Algérie. Elles seront remplacées par deux autres. Arrivé d'Algérie de 30 000 litres de pesticides. Une rupture totale en pesticide, ce qui a provoqué l'arrêt des opérations de traitement ces demiers jours Une mission conjointe, CLAA – EMPRES – CLCPRO - FAO ROME, s'est rendue pour l'évaluation de la situation acridienne dans le nord du pays Une mission conjointe: CLAA – EMPRES s'est rendue pour l'évaluation de la situation acridienne dans le secteur de Ouadane en Adrar RO: La situation demeure extrêmement sérieuse en Afrique du Nord-Ouest Projet FAO National - (OSRO/MAU/402/NOR) Réunion du comité interministériel Mauritanien des secours d'urgence Un essai sur l'efficacité du pesticide Dimilin sur les larves est en cours aux environs de Zoueratt au nord du pays Réunion des bailleurs de fonds à Rome présidée par le directeur général : l'appel initial pour un montant de 9 millions de \$ EU a été accru de 8 millions de 5 pour fournir une assistance supplémentaires aux palmiers dattiers on d	des bandes larvaires dans le cadre de la collaboration scientifique entre l'Université d'Oxford et le CLAA RO : De nouveaux essaims sont en cours de formation en Mauritanie et à moindre échelle au Shara occidental et au Niger. D'une manière genérafa la situation demeure extrêmement critique. Il existe des signes que la situation puisse évoluer vers les premiers stades d'une recrudescence car les Criquets pellerins sont entrés dans les zones de reproduction printanières en Afrique du Nord-Ouest et en Arabie Saoudite Projet FAO National - (TCP/MAU/3003) La FAO lance un appel aux bailleurs de fonds pour un montant de 6 millions de 5 EU requis d'urgence pour appuyer les opérations de lutte antiacridienne en Mauritanie ; et pour un montant de 3 millions de 5 EU destinés au Mali, au Niger et au Tchad pour éviter que les stades précoces de la recrudescence deviennent une invasion généralisée. Réception durant la décade de 30 000 litres de pesticides de l'Algérie. Elles seront remplacées par deux autres. Arrivé d'Algérie de 30 000 litres de pesticides. Line rupture totale en pesticide, ce qui a provoqué l'arrêt des opérations de traitement ces derniers jours Une mission conjointe, CLAA – EMPRES – CLCPRO - FAO ROME, s'est rendue pour l'évaluation de la situation acridienne dans le nord du pays régionale Une mission conjointe : CLAA – EMPRES s'est rendue pour l'évaluation de la situation acridienne dans le secteur de Ouadane en Adrar RO : La situation demeure extrêmement sérieuse en Afrique du Nord-Ouest Ro : La situation demeure extrêmement sérieuse en Afrique du Nord-Ouest Régionale - (OSRO/MAU/402/NOR) Réunion des bailleurs de fonds à Rome présidée par le directeur général : coordination logistique intérieur Un essai sur l'efficacité du pesticide Dimillin sur les larves est en cours aux essais de pesticides en millions de \$ EU a été accru de 8 millions de \$ EU a été accru de 8 millions de 5 EU a été accru de 8 millions de 5 EU a été accru de 8 millions de 6 pour flourir une assistance supplémentaires aux			

Annexe III (suite3)

	•					
15/05/2004	Visite du président du Sénégal à la FAO : présentation d'EMPRES, question de Wade sur la lutte préventive et la situation acridienne actuelle et les effets secondaires possibles sur l'environnement. Wade suggère une réunion au sommet des Chefs d'états des 9 pays afin de discuter des mesures à prendre pour surmonter le problème.	coordination de l'assistance internationale à la région	international			
15/05/2004	RO: La situation acridienne est extrêmement préoccupante malgré des opérations de lutte intensive en mai en Afrique du Nord-Ouest. On peut maintenant considérer qu'une recrudescence est en cours dans la région.	situation acridienne grave	régional			
01/06/2004	Communiqué de presse de la FAO : la situation relative au Criquet pèlerin en Afrique du Nord-Ouest est très préoccupante malgré les opérations de lutte intensives	communication médiatique FAO	international			
01/06/2004	Communiqué de presse de la FAO : jusqu'ici contribution des bailleurs de fonds à hauteur de 5 millions de \$ EU	communication médiatique FAO	international			
01/06/2004	Mission de la télévision ARTE sur le terrain pour reportage sur la situation acridienne, elle est accompagnée du chef de bureau d'intervention	reportage	national ouvert			
15/06/2004	Visite au CLAA du Directeur du bureau de l'USAID à Dakar en compagnie du premier conseiller à l'Ambassade des Etats Unis à Nouakchott	coordination socio-politique extérieur	national ouvert			
15/06/2004	RO: La situation relative au Criquet pèlerin continue d'être extrêmement alarmante malgré les opérations intensives de lutte aérienne et terrestre réalisées contre les bandes larvaires en Afrique du Nord-Ouest	régional				
01/07/2004	Communiqué de presse FAO: les premiers essaims de Criquet pèlerin se sont déplacés de leur aire de reproduction printanière dans le Nord-Ouest de l'Afrique, vers plusieurs pays du Sahel en particulier la Mauritanie, le Sénégal et le Mali. L'aide supplémentaire est nécessaire d'urgence afin de compléter les principaux efforts déjà réalisés.	international				
01/07/2004	Insuffisance des unités de traitements terrestres (véhicules, appareils de traitements et radios etc.)	national fermé				
01/07/2004	Insuffisance des unités de traitements aériens (moyens efficaces contre les essaims de grandes tailles très mobiles)	insuffisance de moyens	national fermé			
15/07/2004	Réunion des bailleurs de fonds à Nouakchott relative à la lutte antiacridienne	coordination de l'assistance internationale à la Mauritanie	national ouvert			
15/07/2004	Lettre du président Wade du Sénégal aux dirigeants des 8 pays les plus industrialisés (G8) dans laquelle il leur demande de "déclarer la guerre aux Criquets pèlerins".	coordination de l'assistance internationale à la région	international			
15/07/2004	Visite de Monsieur le Ministre du MDRE effectuée au CLAA pour s'enquérir de la situation des préparatifs de la campagne de lutte et s'informer du déroulement des opérations	coordination logistique intérieur	national fermé			
15/07/2004	Formation de 2 jours au CLAA sur les techniques d'application des pesticides au profit des prospecteurs : assurée par Mr John Clayton le Directeur technique de Micronair en Angleterre	formation technique	national ouvert			
15/07/2004	Insuffisance des unités de traitements terrestres (véhicules, appareils de traitements et radios etc.)	insuffisance de moyens	national fermé			
15/07/2004	Insuffisance des unités de traitements aériens (moyens efficaces contre les essaims de grande taille très mobiles)	insuffisance de moyens	national fermé			
15/07/2004	RO: La situation acridienne s'est détériorée au cours du mois de juillet puisqu'un nombre considérable d'essaims en provenance d'Afrique du Nord-Ouest ont envahi l'Afrique de l'Ouest et y a pondu.	situation acridienne grave	régional			
	E E	1				
01/08/2004	Projet FAO Régional - (TCP/INT/3008)	assistance extérieure agence multilatérale	régional			

Annexe III (suite4)

01/08/2004	Communiqué de presse FAO : le nombre d'essaims ayant envahi à partir du nord-ouest de l'Afrique les zones de cultures en Mauritanie, au Sénégal et au Mali s'est accru au cours des deux dernières semaines.	communication médiatique FAO	international				
01/08/2004	Communiqué de presse FAO : jusqu'ici contribution de la FAO de 2 millions de \$ et des bailleurs de fonds 7 millions.	communication médiatique FAO	international				
01/08/2004	Une équipe de journaliste du siège de la FAO/Rome s'est rendue sur le terrain	communication médiatique FAO	national ouvert				
01/08/2004	Communiqué de presse FAO : Les pays affectés font état d'un grand nombre d'essaims; l'aide internationale est urgemment requise	communication médiatique FAO	international				
01/08/2004	Communiqué de presse FAO : jusqu'ici les bailleurs de fonds et la Fao ont contribué à hauteur de 9 millions de \$ EU	communication médiatique FAO	international				
01/08/2004	Départ d'une équipe du CLAA dirigée par le chef du bureau d'intervention pour l'évaluation de la situation acridienne dans les différentes Wilayas	coordination logistique intérieur	national fermé				
01/08/2004	Insuffisance des unités de traitements terrestres (véhicules, appareils de traitements et radios etc.)	insuffisance de moyens	national fermé				
01/08/2004	Insuffisance des unités de traitements aériens (moyens efficaces contre les essaims de grande taille très mobiles)	insuffisance de moyens	national fermé				
01/08/2004	L'insuffisance des moyens d'intervention terrestres, aériens, de pesticides ainsi que les moyens financiers contribuent au développement rapide de la situation acridienne favorisée par des conditions écologiques précoces	insuffisance de moyens	national fermé				
01/08/2004	Les activités aériennes sont interrompues par manque de carburant Avgas au niveau du pays	insuffisance de moyens	national fermé				
15/08/2004	Projet FAO Régional - (TCP/INT/3007)	assistance extérieure régional agence multilatérale					
15/08/2004	Réception par Monsieur le Ministre du MDRE et Madame la représentante de l'ONU représentante par intérim de la FAO de 40 000 litres des 90 000 litres de produit offert par la FAO au Port Autonome de Nouakchott	assistance extérieure national ouvert agence multilatérale					
15/08/2004	Rapport "Le péril acridien au Guidimakha" rédigé par le GRDR et le BLED pour lancer un SOS auprès des autorités, ONGs et bailleurs de fonds concernant la situation acridienne dans la région concernée.	communication ONG	national ouvert				
15/08/2004	Réception de l'aide algérienne de 15000 litres plus 100 unités de protection et 100 unités de pulvérisation par Monsieur le Ministre du MDRE et son Excellence Monsieur l'Ambassadeur d'Algérie à Nouakchott	coordination logistique bilatérale	national ouvert				
15/08/2004	Les deux équipes marocaines arrivent à Nouadhibou	coordination logistique bilatérale	national ouvert				
15/08/2004	Arrivée de deux équipes algériennes au nord du pays, ces deux équipes sont actuellement en route vers le sud du pays	coordination logistique bilatérale	national ouvert				
15/08/2004	visite à NKCTT de Monsieur Saïd Ghout, Directeur du Centre National de Lutte Antiacridienne d'Agadir (Maroc). Il a fait également le point de la situation acridienne dans trois Wilayas (Brakna, Trarza et Gorgol)	coordination logistique bilatérale	national ouvert				
15/08/2004	Réunion à la direction des budgets et des comptes sur les besoins urgents de la lutte antiacridienne et la mobilisation des moyens adéquats permettant de faire face aux vagues successives de Criquet pèlerin et des larves signalés dans presque toutes les régions du pays	coordination logistique intérieur	national fermé				
15/08/2004	Réunion ministérielle entre le Ministre du MDRE et le Ministre des Affaires Economiques et du Développement pour faire le point de la situation et prendre les actions appropriées	coordination logistique intérieur	national fermé				
15/08/2004	Protocole d'accord pour la lutte antiacridienne dans les zones du projet petit barrage du Hodh El Gharbi (octobre 2004 - novembre 2004) financement KFW (coopération financière Allemande) entre la Direction de l'Aménagement Rural, l'ONG OXFAM et l'ONG SLODA)	coordination logistique multilatérale	national ouvert .				

Annexe III (suite5)

15/08/2004	Visite du Président de l'Union Africaine, Monsieur Alpha Oumar Konaré, et du Directeur Général de la FAO, Monsieur Jacques Diouf, lors : visite du terrain pour s'enquérir de la situation acridienne. Ils ont été accompagnés par Monsieur le Ministre Secrétaire Général de la Présidence et Monsieur le Ministre du MDRE	coordination socio-politique extérieur	national ouvert			
15/08/2004	L'insuffisance des moyens d'intervention terrestres, aériens, de pesticides ainsi que des moyens financiers contribuent à l'aggravation rapide de la situation acridienne favorisée par des conditions écologiques précoces	insuffisance de moyens	national fermé			
15/08/2004	RO: La situation s'est encore détériorée dans le Sahel d'Afrique de l'ouest. A la fin du mois les essaims de la première génération estivale commençaient à se former en Mauritanie. D'importants dégâts aux cultures ont été signalés dans de nombreux pays.	situation acridienne grave	régional			
15/08/2004	RIM : éclosion et formation de bandes larvaires à grande échelle au courant du mois d'août.	situation acridienne grave	national			
01/09/2004	mission du consultant de la FAO Mr Bob Aston	assistance extérieure agence multilatérale	national ouvert			
01/09/2004	Projet FAO Régional - (OSRO/RAF/407/FRA)	régional				
01/09/2004	Communiqué de presse FAO : la communauté internationale a réagi favorablement à un appel de la FAO pour aider les pays affecté par le Criquet pèlerin.	communication médiatique FAO	international			
01/09/2004	Communiqué de presse FAO : jusqu'à présent 32 millions de \$ ont été approuvés par la communauté internationale ou sont sur le point de l'être. 5 autres millions de \$ EU proviennent des fonds propres de la FAO	international				
01/09/2004	Communiqué de presse de la FAO : la FAO se félicite de la mobilisation croissante contre le Criquet pèlerin et le directeur général de la FAO qualifie de cruciaux les deux prochains mois de lutte contre.	communication médiatique FAO	international			
01/09/2004	Communiqué de presse de la FAO : la FAO a lancé dernièrement un appel à 100 millions de \$, jusqu'ici 37 millions de \$ EU ont été mobilisés.	communication médiatique FAO	international			
01/09/2004	Conférence de presse de Monsieur le Ministre du MDRE et de ses proches collaborateurs dans les locaux du Centre de Lutte Antiacridienne sur la situation acridienne devant la presse nationale et internationale	national fermé				
01/09/2004	Réunion interministérielle à Dakar sur la situation acridienne dans la sous région	coordination de la LAA régionale	régional			
01/09/2004	Arrivé de deux équipes algériennes	coordination logistique bilatérale	national ouvert			
01/09/2004	Réunion à la direction de l'insertion de sélection des diplômés agronomes pour le programme de LAA	coordination logistique intérieur	national fermé			
01/09/2004	Une équipe de la télévision américaine National Geographic est en train de faire un documentaire pour deux semaines sur la situation acridienne et l'organisation des opérations de lutte	reportage	national ouvert			
15/09/2004	Réception de 100800 litres de Chlorpyriphos don de la FAO	assistance extérieure agence multilatérale	national ouvert			
15/09/2004	Arrivée de deux avions Turbo Trush affrétés par la FAO	assistance extérieure agence multilatérale	national ouvert			
15/09/2004	Projet FAO Régional - (OSRO/RAF/801/USA)	assistance extérieure aide publique au développement	régional			
15/09/2004	Projet FAO Régional - (OSRO/RAF/411/UK)	assistance extérieure aide publique au développement	régional			
15/09/2004	Projet FAO Régional - (OSRO/RAF/412/CAN)	assistance extérieure aide publique au développement	régional			

Annexe III (suite6)

15/09/2004	Cérémonie de réception au CLAA entre son excellence Monsieur l'Ambassadeur des Etat Unis d'Amérique et Monsieur le Ministre du MDRE de deux véhicules et du matériel de traitement et du matériel de prospection (GPS), don du gouvernement des USA	assistance extérieure aide publique au développement	national ouvert			
15/09/2004	Visite du chargé de la Coopération à l'Ambassade d'Espagne au CLAA	assistance extérieure aide publique au développement	national ouvert			
15/09/2004	Communiqué de presse FAO : Récoltes menacées en Afrique de l'Ouest malgré l'intensification de la lutte ; réaction des bailleurs de fonds toujours lente.	communication médiatique FAO	international			
15/09/2004	Communiqué de presse FAO : les pays donateurs ont approuvé un total de 24 millions de dollars, dont seulement 4 millions ont été reçus par la FAO. L'Organisation a fourni 5 millions de dollars sur ses ressources propres	communication médiatique FAO	international			
15/09/2004	Réunion des bailleurs de fonds à Rome présidée par le directeur général	coordination de l'assistance internationale à la région	international			
15/09/2004	Arrivée d'une équipe sénégalaise composée de deux véhicules de traitement et un véhicule de prospection	coordination logistique bilatérale	national ouvert			
15/09/2004	Réunion des ministres chargés de l'agriculture du Sénégal et de la Mauritanie dans le cadre de la LAA à NKCTT	coordination logistique bilatérale	national ouvert			
15/09/2004	Visite d'une délégation sénégalaise dirigée par Mr le Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de l'hydraulique et du Chef d'Etat Major Adjoint de l'Armée Nationale sénégalaise sur le terrain (Aïoun) en compagnie de Mr le Ministre du MDRE pour s'enquérir de la situation acridienne en Mauritanie	national ouvert				
15/09/2004	RO: en septembre la situation est restée extrêmement grave dans le Sahel en Afrique de l'Ouest.	situation acridienne grave	régional			
15/09/2004	Visite d'une équipe australienne de AGWEST International au CLAA	visite d'une société privée	national ouvert			
01/10/2004	Projet FAO Régional - (TCP/INT/3009)	assistance extérieure agence multilatérale	régional			
01/10/2004	Arrivée de 61400 litres de pesticides don de la FAO	assistance extérieure agence multilatérale	national ouvert			
01/10/2004	Arrivée de 89400 litres de pesticides don de la FAO	assistance extérieure agence multilatérale	national ouvert			
01/10/2004	Projet FAO Regional - (OSRO/RAF/408/NET)	assistance extérieure aide publique au développement	régional			
01/10/2004	Projet FAO Regional - (OSRO/RAF/414/JPN)	assistance extérieure aide publique au développement	régional			
01/10/2004	Projet FAO Regional - (OSRO/RAF/410/AFB)	assistance extérieure banque internationale de développement	régional			
01/10/2004	Communiqué de presse FAO : Augmentation de l'aide internationale mais il faudrait plus de pesticides et d'aéronefs	communication médiatique FAO	international			
01/10/2004	Communiqué de presse FAO: la FAO dispose à présent de 14,7 millions de dollars en liquide, auxquels il faut ajouter des engagements s'élevant à 40 millions de dollars. En outre, on attend confirmation pour environ 12 millions de dollars promis par les bailleurs de fonds. La FAO a fourni environ 6 millions de dollars sur ses propres ressources	communication médiatique FAO	international			
01/10/2004	Conférence de presse de M. le Ministre du MDRE devant la presse nationale et internationale sur la situation acridienne en Mauritanie	communication médiatique mauritanienne	national fermé			
01/10/2004	Visite de Monsieur T. Ben Halima Secrétaire de CLCPRO pour s'enquérir de la situation acridienne	coordination de la LAA régionale	national ouvert			
01/10/2004	Mission de prospection du Secrétaire de la CLCPRO et du chef du Bureau des interventions du CLAA au Nord Trarza en Inchiri et à Dakhlet Nouadhibou	coordination de la LAA régionale	national ouvert			

Annexe III (suite7)

01/10/2004	Compte rendu de réunion du sous comité des urgences des Nations Unies	coordination de l'assistance internationale à la Mauritanie	national ouvert				
01/10/2004	Compte rendu de réunion du sous comité des urgences des Nations Unies	coordination de l'assistance internationale à la Mauritanie	national ouvert				
01/10/2004	Arrivée d'une équipe de traitement gambienne	coordination logistique bilatérale	national ouvert				
01/10/2004	Départ des trois avions (PA) du Royaume du Maroc	coordination logistique bilatérale	national ouvert				
01/10/2004	Désignation de deux représentants (un technicien du CLAA et un officier de l'Armée de l'air) pour la coordination des opérations de traitement à partir de Saint Louis (Sénégal) dans le cadre de la lutte conjointe Mauritanie Sénégal, avec l'appui des Etats Unis d'Amérique.	coordination logistique multilatérale	national ouvert				
01/10/2004	Visite d'une délégation de l'USAID au CLAA où elle a eu une séance de travail avec le comité de coordination de la lutte antiacridienne sous la présidence du Secrétaire Général du MDRE	coordination socio-politique extérieur	e national ouvert				
01/10/2004	Visite de Monsieur L. Thomas de l'OFDA des Etats-Unis d'Amérique	coordination socio-politique extérieur	national ouvert				
01/10/2004	Visite d'une équipe de consultants australiens envoyés par Woodside pour s'enquérir de la situation acridienne	visite d'une société privée national ouvert					
15/10/2004	Réception de 84.400 litres de Dursban don de la FAO	assistance extérieure agence multilatérale	national ouvert				
15/10/2004	Arrivée de 173600 litres de Dursban 240, don de la FAO	assistance extérieure agence multilatérale	national ouvert				
15/10/2004	Arrivée de 2 unités aériennes, Air Tractors de la FAO	assistance extérieure agence multilatérale	national ouvert				
15/10/2004	Projet FAO National - (OSRO/MAU/401/ITA)	assistance extérieure aide publique au développement	national ouvert				
15/10/2004	Projet FAO régional - (OSRO/RAF/427/EC)	assistance extérieure aide publique au développement	régional				
15/10/2004	Projet FAO Régional - (OSRO/RAF/417/IFA)	assistance extérieure aide publique au développement	régional				
15/10/2004	Communiqué de presse FAO : La campagne de lutte entre dans une phase critique	communication médiatique FAO	international				
15/10/2004	Communiqué de presse FAO: A la suite d'un nouvel appel aux bailleurs de fonds les invitant à accélérer les paiements, le montant reçu au 12 octobre 2004 s'élevait à près de 20 millions de dollars, auxquels s'ajoutent les 6 millions de dollars sur les fonds propres de la FAO. De plus, la FAO a des accords signés pour 38 millions de dollars supplémentaires et les négociations se poursuivent entre FAO et les bailleurs de fonds pour 9,8 autres millions	communication médiatique FAO	international				
15/10/2004	Réunion des bailleurs de fonds à Rome présidée par le directeur général de la FAO	coordination de l'assistance internationale à la région	international				
15/10/2004	Arrivée de 15000 litres de Malatox 50, don de l'Algérie	coordination logistique bilatérale	national ouvert				
15/10/2004	Fin de la mission des équipes terrestres marocaine et gambienne qui ont rejoint leur pays respectif	coordination logistique bilatérale	national ouvert				
15/10/2004	Arrivée de 6 unités aériennes basées à Saint Louis (Sénégal), des USA	coordination logistique multilatérale	national ouvert				
15/10/2004	Visite au CLAA de Monsieur Michael Aneth du Département d'Etat, Washington DC (Etats Unis d'Amérique)	coordination socio-politique extérieur	national ouvert				

Annexe III (suite8)

01/11/2004	Réception à Nouakchott par Monsieur le Ministre du MDRE de 2 hélicoptères affrétés par la FAO pour appuyer les opérations de prospection et de lutte	assistance extérieure agence multilatérale	national ouvert				
01/11/2004	Projet FAO Régional - (OSRO/RAF/415/SAU)	assistance extérieure aide publique au développement	régional				
01/11/2004	Projet FAO Régional - (OSRO/RAF/426/FRA)	assistance extérieure aide publique au développement	régional				
01/11/2004	Projet FAO Régional - (OSRO/RAF/427/EC - II tranche)	assistance extérieur aide publique au développement	régional				
01/11/2004	Cérémonie de réception au CLAA de 2 000 litres de pesticides Dursban 48 sur 15 000 litres, don des Iles canaries (Royaume d'Espagne), présidée par Monsieur Ahmedou Ould Ahmedou Ministre du MDRE et son Excellence l'Ambassadeur d'Espagne en Mauritanie	assistance extérieure aide publique au développement	rieure aide national ouvert				
01/11/2004	Arrivée de 88 600 litres de pesticides Dursban 240, don UE/FAO	assistance extérieure aide publique au développement	national ouvert				
01/11/2004	Arrivée de 93 400 litres de pesticides, don UE/FAO	assistance extérieure aide publique au développement	national ouvert				
01/11/2004	Arrivée de 128 000 litres de pesticides Dursban 240, don de la FAO/UE	national ouvert					
01/11/2004	Communiqué de presse FAO : importants dégâts aux cultures en Mauritanie	international					
01/11/2004	Compte rendu de réunion du sous comité des urgences des Nations Unies	national ouvert					
01/11/2004	Compte rendu de réunion du sous comité des urgences des Nations Unies	national ouvert					
01/11/2004	Note de service sur la création au sein du MDRE d'un comité de gestion des moyens acquis pour la lutte antiacridienne	coordination logistique intérieur	national fermé				
15/11/2004	Projet FAO Régional - (OSRO/RAF/429/CEH)	assistance extérieure aide publique au développement	régional				
15/11/2004	Cérémonie de réception au CLAA de 4 véhicules, don de la France, présidée par Monsieur Ahmedou Ould Ahmedou, Ministre du MDRE et de son Excellence l'Ambassadeur de France en Mauritanie	assistance extérieure aide publique au développement	national ouvert				
15/11/2004	Rapport de recommandation du président de l'association internationale de développement et rapport d'annexe technique pour le projet "Afric emergency locust project" de la banque mondiale	assistance extérieure banque internationale de développement	régional				
15/11/2004	Communiqué de presse FAO: Pour les opérations de lutte antiacridienne, la FAO a reçu jusqu'à présent 52,4 millions de dollars des bailleurs de fonds et a contribué pour 6 millions de dollars sur ses propres ressources. Des promesses pour environ 15 millions de dollars n'ont pas encore été reçues	communication médiatique FAO	international				
15/11/2004	Communiqué de presse FAO : Quelques essaims de criquets pèlerins pourraient traverser le golfe de Suez et la mer Rouge, alerte la FAO	communication médiatique FAO	international				
15/11/2004	Publication de la brochure : la faim dans leur sillage : voyage au cœur de la lutte contre le Criquet pèlerin	communication médiatique FAO	international				
15/11/2004	Premier bulletin d'urgence du GRDR	communication ONG	national ouvert				
15/11/2004	Rapport "Les ravageurs transfrontaliers, une menace pour la sécurité alimentaire en Mauritanie, situation de la campagne 2003-2004 dans les régions du Guidimakha et du Gorgol" par le GRDR	communication ONG	national ouvert				

Annexe III (suite9)

	(
15/11/2004	Mission FAO/PAM d'évaluation des impacts causés par le Criquet pèlerin aux cultures estivales.	coordination de l'assistance internationale à la région	international				
15/11/2004	RO : La situation est restée extrêmement grave ; une redistribution significative des populations d'Afrique de l'Ouest vers l'Afrique du Nord-Ouest à eu lieu.	situation acridienne grave	régional				
15/11/2004	RO : La situation est restée sérieuse en novembre. La situation s'est améliorée dans le Sahel au fur et à mesure de la remontée des essaims vers l'Afrique du Nord-Ouest.	situation acridienne grave	régional				
01/12/2004	Projet FAO Régional - (OSRO/RAF/409/IDB)	assistance extérieure banque internationale de développement	régional				
)1/12/2004	Communiqué de presse FAO : Le succès de la campagne hiverno-printanière conditionnera l'échelle de la menace acridienne l'été prochain dans le Sahel	communication médiatique FAO	international				
)1/12/2004	Réunion extraordinaire du Comité de Lutte Contre le Criquet pèlerin (à laquelle a participé le ministre du MDRE)	coordination de la LAA régionale	régional				
01/12/2004	Compte rendu de réunion du sous comité des urgences des Nations Unies	national ouvert					
01/12/2004	Séance de travail entre les délégations algérienne et Mauritanienne participant à la réunion extraordinaire du DLCC et les représentants de la FAO	coordination logistique bilatérale	régional				
01/12/2004	Rencontre bilatérale Algero-Mauritanienne relative à la lutte antiacridienne à Attar	coordination logistique national ouvert bilatérale					
15/12/2004	Projet FAO Regional - (OSRO/RAF/432/GER)	assistance extérieure aide publique au développement	régional				
15/12/2004	Projet FAO National - (OSRO/MAU/403/ITA)	assistance extérieure aide publique au développement	national ouvert				
15/12/2004	Réception de 95000 litres de Dursban 240 de la FAO dans le cadre d'un financement du Royaume d'Arabie Saoudite	assistance extérieure aide publique au développement	national ouvert				
15/12/2004	Compte rendu de réunion du sous comité des urgences des Nations Unies	coordination de l'assistance internationale à la Mauritanie	national ouvert				
15/12/2004	2ième réunion du comité de gestion de la lutte antiacridienne contre le Criquet pèlerin portant sur la situation financière et acridienne en Mauritanie	coordination logistique intérieur	national fermé				
15/12/2004	RO: La situation est restée grave en décembre dans la région occidentale où des opérations de lutte intensive ont été menées contre des essaims immatures au Maroc, Algérie et Mauritanie.	situation acridienne grave	régional				
01/01/2005	Réception de 17 000 litres de Malathion 96, transférés par la FAO de Podor (Sénégal)	assistance extérieure agence multilatérale	national ouvert				
01/01/2005	Projet FAO Regional - (OSRO/RAF/433/SPA)	assistance extérieure aide publique au développement	régional				
01/01/2005	Projet FAO National - (OSRO/MAU/405/FIN)	assistance extérieure aide publique au développement	national ouvert				
01/01/2005	Projet FAO Regional - (OSRO/RAF/428/SWE)	assistance extérieure aide publique au développement	régional				
01/01/2005	Réception de 11900 litres d'Asmithion de la FAO/Algérie	coordination logistique bilatérale	national ouvert				
	Réduction du dispositif aérien à trois avions dont un Hélicoptère, un Turbo	coordination logistique	national ouvert				

Annexe III (suite10)

15/01/2005	RO : En janvier la situation s'est améliorée en Région Occidentale. Les	amélioration de la	régional				
5/01/2003	opérations de lutte sont terminées en Mauritanie et ont diminué contre les essaims immatures au Maroc et en Algérie où il y a eu des températures exceptionnellement basses.	situation acridienne	Tegroriai				
5/01/2005	Communiqué de presse de la FAO : la FAO recommande la poursuite de la lutte et la vigilance	communication médiatique FAO	international				
5/01/2005	Proposition du Sénégal pour la mise en place d'une coordination sous régionale de lutte antiacridienne (CORSELAA)	coordination de la LAA régionale	régional				
5/01/2005	séminaire international scientifique sur le Criquet pèlerin à Dakar.	séminaire "politico-scientifique"	international				
01/02/2005	Le contrat de l'hélicoptère affrété par la FAO a pris fin	assistance extérieur agence multilatérale	national ouvert				
01/02/2005	Le contrat des deux avions affrétés par FAO, Air Tractors de LAVALIN et Turbo Trush CAE, a pris fin	assistance extérieure agence multilatérale	national ouvert				
01/02/2005	Le dispositif terrestre a été réduit à 18 équipes dont une équipe de logistique, une équipe de maintenance et une équipe de suivi médical et environnemental	coordination logistique intérieur	national fermé				
15/02/2005	RO: La situation acridienne a continué de s'améliorer dans la région occidentale pendant le mois de février	amélioration de la situation acridienne	régional				
15/02/2005	Réunion entre le chef du CLAA, le chef du BI du CLAA et le coordinateur du dispositif algérien en Mauritanie sur l'état d'exécution des dispositions prises lors de la réunion des deux ministres Algérien et Mauritanien (Attar, 12/2004); situation acridienne actuelle; devenir du dispositif de prospection et d'intervention ainsi que de la base logistique d'Attar.	national ouvert					
15/02/2005	Visite au CLAA d'une mission Japon/FAO	coordination socio-politique extérieur	national ouvert				
15/02/2005	Visite au CLAA de Monsieur Denys Jordan de la Banque Mondiale	national ouvert					
15/02/2005	Dans le cadre du partenariat scientifique avec le CIRAD en France et le CLAA, Monsieur Doré Antoine étudiant Français de 3 ^e cycle entame un stage de 5 mois au CLAA sur le thème : gestion des risques acridiens, logistique et action sur le terrain	mission scientifique	national ouvert				
01/03/2005	Compte rendu de réunion du sous comité des urgences des Nations Unies	national ouvert					
01/03/2005	Visite au CLAA de Monsieur Michel Voyer Consultant de la Banque Mondiale pour la préparation du manuel de procédure du Projet sur la lutte antiacridienne financé par la Banque Mondiale	coordination socio-politique extérieur	national ouvert				
01/03/2005	Durant la visite de sa Majesté le Roi Mohamed VI, un don du Royaume du Maroc a été remis au président de la république mauritanien : 10 véhicules Pick Up, 250000 litres de pesticides, 50 appareils de traitement à dos et 200 kits matériels de protection	coordination socio-politique extérieur	national ouvert				
15/03/2005	La Banque Islamique de Développement a fait don à la Mauritanie de 13 véhicules Pick Up tout terrain, équipés de matériel de traitement Micron Ulva Mast version V3M	assistance extérieure banque internationale de développement	national ouvert				
15/03/2005	Visite au CLAA de Monsieur Ahmedou Ould Ahmedou, Ministre du Développement Rural et de l'Environnement pour s'enquérir de la situation et l'état du dispositif d'intervention terrestre (aussi bien matériel que produit)	coordination logistique intérieur	national fermé				
15/03/2005	Réunion tripartite des experts en lutte anti-acridienne (Algérie, Mauritanie, Maroc)	coordination socio-politique tripartite	régional				
15/03/2005	RO : Signalisation de quelques pontes à petite échelle dans le nord du Sahara	situation acridienne non préoccupante	régional				
01/04/2005	Atelier de formation des formateurs de Niamey	formation des formateurs	régional				
15/04/2005	Tenue de l'atelier bilan de la campagne 2004/2005	bilan de campagne	national ouvert				
15/04/2005	Atelier de formation des formateurs sur le contrôle de la qualité des traitements antiacridiens parrainé par la FAO et organisé par la Fondation Céres Locustox de Dakar et le CLAA	formation des formateurs	national ouvert				

Annexe III (suite11)

Premier atelier "plan d'action prévisionnel" à Bamako parrainé par la Banque Mondiale qui s'est nommé ensuite "plan de gestion des risques"	coordination de la LAA régionale	régional		
Le Chef du Centre et le Chef du Bureau d'Intervention se sont rendus à Bamako (Mali) pour participer à la réunion de programmation de la Campagne de lutte antiacridienne 2005/2006	coordination de la LAA régionale	régional		
Réunion des bailleurs de fonds à Niamey, parrainé par la Banque Mondiale	coordination de l'assistance internationale à la région	international		
Formation nationale d'Aïoun El Atrouss (Hodh El Gharbi) sur le Criquet pèlerin, organisée par la FAO et le CLAA sous le financement du Royaume d'Espagne pour les agents des Délégations /MDRHE des deux Hodh, de l'Assaba et du CLAA	formation technique	national ouvert		
Manuel d'exécution du projet "Projet Africain de Lutte d'Urgence contre le Criquet Pèlerin" de la Banque Mondiale	assistance extérieure banque internationale de développement	régional		
Formation nationale de Boghé (Brakna) sur le Criquet pèlerin, organisée par la FAO et le CLAA sous le financement du Royaume d'Espagne pour les agents des Délégations /MDRHE du Brakna, du Guidimakha, Gorgol, Trarza, Tagant et certains agents du CLAA	formation technique	national ouvert		
RO: Reproduction à petite échelle dans le centre du Niger avec début des opérations de lutte. Plusieurs essaims immatures ont enclenché le circuit sud.	situation acridienne non préoccupante	régional		
Visite au CLAA de Madame Niggemann et de Monsieur Bah de la FAO (TCEO)	coordination socio-politique extérieur	national ouvert		
Visite au CLAA de Monsieur Ammati de la FAO (AGPP)	coordination socio-politique extérieur	national ouvert		
Formation nationale d'Akjoujt (Inchiri) sur le Criquet pèlerin, organisée par la FAO et le CLAA sous le financement du Royaume d'Espagne pour les agents des Délégations /MDRHE de l'Inchiri, de l'Adrar, du Tiris Zemmour et de Nouakchott et certains agents du CLAA	formation technique	national ouvert		
Délégation norvégienne composée de son Excellence Monsieur Bjøm Johannessen Conseiller Principale au Ministère des Affaires Etrangères et de Monsieur Baard Johannessen, Project manager de NETTFORSK AS en visite en Mauritanie, s'est rendue au CLAA. La délégation a été reçue par Monsieur le Ministre du Développement Rural de l'Hydraulique et de l'Environnement	coordination socio-politique extérieur	national ouvert		
RO : Situation préoccupante au Soudan car plusieurs essaims se sont déplacés vers l'Est.	situation acridienne préoccupante	régional		
Dépôt devant le parlement du projet de loi d'habilitation autorisant le gouvernement à ratifier par ordonnance l'accord de crédit qui sera signé entre le gouvernement de RIM et l'association internationale de développement destiné au financement du projet de lutte antiacridienne	coordination logistique intérieur	national fermé		
RO: Situation continue d'être préoccupante au Tchad et dans l'ouest du Soudan où la reproduction est en cours et où il existe un risque de résurgence. Très peu de Criquets ont été observés dans le sud de la	situation acridienne préoccupante	régional		
	Mondiale qui s'est nommé ensuite "plan de gestion des risques" Le Chef du Centre et le Chef du Bureau d'Intervention se sont rendus à Bamako (Mali) pour participer à la réunion de programmation de la Campagne de lutte antiacridienne 2005/2006 Réunion des bailleurs de fonds à Niamey, parrainé par la Banque Mondiale Formation nationale d'Aïoun El Atrouss (Hodh El Gharbi) sur le Criquet pèlerin, organisée par la FAO et le CLAA sous le financement du Royaume d'Espagne pour les agents des Délégations /MDRHE des deux Hodh, de l'Assaba et du CLAA Manuel d'exécution du projet "Projet Africain de Lutte d'Urgence contre le Criquet Pèlerin" de la Banque Mondiale Formation nationale de Boghé (Brakna) sur le Criquet pèlerin, organisée par la FAO et le CLAA sous le financement du Royaume d'Espagne pour les agents des Délégations /MDRHE du Brakna, du Guidimakha, Gorgol, Trarza, Tagant et certains agents du CLAA RO: Reproduction à petite échelle dans le centre du Niger avec début des opérations de lutte. Plusieurs essaims immatures ont enclenché le circuit sud. Visite au CLAA de Madame Niggemann et de Monsieur Bah de la FAO (TCEO) Visite au CLAA de Monsieur Ammati de la FAO (AGPP) Formation nationale d'Akjoujt (Inchiri) sur le Criquet pèlerin, organisée par la FAO et le CLAA sous le financement du Royaume d'Espagne pour les agents des Délégations /MDRHE de l'Inchiri, de l'Adrar, du Tiris Zemmour et de Nouakchott et certains agents du CLAA Délégation norvégienne composée de son Excellence Monsieur Bjøm Johannessen Conseiller Principale au Ministère des Affaires Etrangères et de Monsieur Baard Johannessen, Project manager de NETTFORSK AS en visite en Mauritanie, s'est rendue au CLAA. La délégation a été reçue par Monsieur Baard Johannessen, Project manager de NETTFORSK AS en visite en Mauritanie, s'est rendue au CLAA. La délégation a été reçue par Monsieur le Ministre du Développement Rural de l'Hydraulique et de l'Environnement RO: Situation préoccupante au Soudan car plusieurs essaims se sont déplacés vers l'Est. D	Mondiale qui s'est nommé ensuite "plan de gestion des risques" Le Chef du Centre et le Chef du Bureau d'Intervention se sont rendus à Barnako (Mali) pour participer à la réunion de programmation de la Campagne de lutte antiacridienne 2005/2006 Réunion des bailleurs de fonds à Niamey, parrainé par la Banque Mondiale Formation nationale d'Atoun El Atrouss (Hodh El Gharbi) sur le Criquet pèlerin, organisée par la FAO et le CLAA sous le financement du Royaume d'Espagne pour les agents des Délégations /MDRHE des deux Hodh, de l'Assaba et du CLAA Manuel d'exécution du projet "Projet Africain de Lutte d'Urgence contre le Criquet Pèlerin" de la Banque Mondiale Formation nationale de Boghé (Brakna) sur le Criquet pèlerin, organisée par la FAO et le CLAA sous le financement du Royaume d'Espagne pour les agents des Délégations /MDRHE du Brakna, du Guidimakha, Gorgol, Trarza, Tagant et certains agents du CLAA RO: Reproduction à petite échelle dans le centre du Niger avec début des opérations de lutte. Plusieurs essaims immatures ont enclenché le circuit sud. Visite au CLAA de Madame Niggemann et de Monsieur Bah de la FAO (TCEO) Visite au CLAA de Monsieur Ammati de la FAO (AGPP) Visite au CLAA de Monsieur Ammati de la FAO (AGPP) Visite au CLAA de Monsieur Ammati de la FAO (AGPP) Visite au CLAA de Monsieur Ammati de la FAO (AGPP) Visite au CLAA de Monsieur Ammati de la FAO (AGPP) Visite au CLAA, sous le financement du Royaume d'Espagne pour les agents des Délégations /MDRHE de l'Inchiri, de l'Adrar, du Tiris Zemmour et de Nouakchott et certains agents du CLAA Délégation norvégienne composée de son Excellence Monsieur Bajém Johannessen Conseiller Principale au Ministère des Affaires Etrangères et de Monsieur Bana Johannessen, Project manager de NETTFORSNE AS en visite en Mauritanie, s'est rendue au CLAA. La délégation a été reçue par Monsieur le Ministre du Développement Rural de l'Hydraulique et de l'Environnement RO: Situation préoccupante au Soudan car plusieurs essaims se sont déplacés vers l'Est. Dépôt de		

Annexe IV : Chronologie des projets d'assistance coordonnés par la FAO

Projets Nationaux	Donateur	Montant total engagé pour la Mauritanie (en \$US)	Date de mise à disposition		
National - (OSRO/MAU/401/ITA)	Italy	163 900			
National - (OSRO/MAU/402/NOR)	Norway	124 282	05/04/2004		
National - (OSRO/MAU/403/ITA)	Italy	14 500	22/12/2004		
National - (OSRO/MAU/405/FIN)	Finland	82 320	04/01/2005		
National - (OSRO/MAU/406/BEL)	Belgium	0			
National - (TCP/MAU/3003)	FAO	366 260	27/02/2004		
Projets Régionaux					
Regional - (OSRO/RAF/406/NOR)	Norway	118 957	05/08/2004		
Regional - (OSRO/RAF/407/FRA)	France	160 457	30/08/2004		
Regional - (OSRO/RAF/408/NET)	Netherlands	990 170	24/09/2004		
Regional - (OSRO/RAF/409/IDB)	Islamic Development Bank	0	07/12/2004		
Regional - (OSRO/RAF/410/AFB)	African Development Bank	195 000	05/10/2004		
Regional - (OSRO/RAF/411/UK)	. United Kingdom	610 570	22/09/2004		
Regional - (OSRO/RAF/412/CAN)	Canada	2 618 816	22/09/2004		
Regional - (OSRO/RAF/414/JPN)	Japan	283 823	01/10/2004		
Regional - (OSRO/RAF/415/SAU)	Saudi Arabia, Kingdom of	617 121	26/10/2004		
Regional - (OSRO/RAF/416/EC)	European Commission	802 066	19/10/2004		
Regional - (OSRO/RAF/417/IFA)	International Fund For Agricultural Development	2 275	х		
Regional - (OSRO/RAF/418/IFA)	International Fund For Agricultural Development	0			
Regional - (OSRO/RAF/425/AUL)	Australia	11 373	26/10/2004		
Regional - (OSRO/RAF/426/FRA)	France	386 020	02/11/2004		
Regional - (OSRO/RAF/427/EC)	European Commission	6 551 911	13/10/2004		
Regional - (OSRO/RAF/428/SWE)	Sweden	0	04/01/2005		
Regional - (OSRO/RAF/429/CEH)	Czech Republic	0	12/11/2004		
Regional - (OSRO/RAF/432/GER)	Germany	9 800	08/12/2004		
Regional - (OSRO/RAF/433/SPA)	Spain, Kingdom of	26 434	27/12/2004		
Regional - (OSRO/RAF/504/IRE)	Ireland	0			
Regional - (OSRO/RAF/801/USA)	United States of America	751 638	15/09/2004		
Regional - (TCP/INT/3001)	FAO	177 708	30/04/2004		
Regional - (TCP/INT/3007)	FAO	303 002	13/08/2004		
Regional - (TCP/INT/3008)	FAO	82 305	01/08/2004		
Regional - (TCP/INT/3009)	FAO	72 324	05/10/2004		

Annexe IV (suite1)

Projets Nationaux	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
National - (OSRO/MAU/401/ITA)											T T						
National - (OSRO/MAU/402/NOR) National - (OSRO/MAU/403/ITA)									-						100000000000000000000000000000000000000	1002-20-2	
National - (OSRO/MAU/405/FIN)										4	/AL				Carrier of Carrier		RESIDENCE AND ST
National - (OSRO/MAU/406/BEL)			-														
National - (TCP/MAU/3003)	EN PROPERTY.				- Automobile	a (element	HEROCOCCUSTORY.	NEW TOWNS	Contractible								
Ivacional - (TCF/PIAO/3003)	是有是				Maria Maria												
Projet Régionaux																	
Regional - (OSRO/RAF/406/NOR)						7 30 4						100					
Regional - (OSRO/RAF/407/FRA)												LA COLOR					
Regional - (OSRO/RAF/408/NET)						7.77			SVE THE								
Regional - (OSRO/RAF/409/IDB)					- 1							Real Property	PERMIT		#100 m		
Regional - (OSRO/RAF/410/AFB)									471								
Regional - (OSRO/RAF/411/UK)	1 1			- 1 7		91 1 8	MAN THE			多数						BREEZE VERNE NEW YORK	Salar Sa
Regional - (OSRO/RAF/412/CAN)					- 11	1.113											
Regional - (OSRO/RAF/414/JPN)	1 1 1						SOLUE									RESERVED.	
Regional - (OSRO/RAF/415/SAU)								57 57 3							50559		
Regional - (OSRO/RAF/416/EC)								115			Mary Control					T. STATE	
Regional - (OSRO/RAF/417/IFA)																	2-25
Regional - (OSRO/RAF/418/IFA)																	
Regional - (OSRO/RAF/425/AUL)	1 1					1-4-			发展 北								
Regional - (OSRO/RAF/426/FRA)			- 1			1 1 1	1 7 1				1 5 7 7 7						
Regional - (OSRO/RAF/427/EC)									The same						4.24		
Regional - (OSRO/RAF/428/SWE)						h			2 5								
Regional - (OSRO/RAF/429/CEH)								-									
Regional - (OSRO/RAF/432/GER)						- 1	1			2/2							
Regional - (OSRO/RAF/433/SPA)	1																
Regional - (OSRO/RAF/504/IRE)	16_0	41 (11 (1				1										
Regional - (OSRO/RAF/801/USA)																	
Regional - (TCP/INT/3001)												31 11					
Regional - (TCP/INT/3007)								199									
Regional - (TCP/INT/3008)																	
Regional - (TCP/INT/3009)									护。特						N. C.		

Annexe IV (suite2)

Annexe IV (suite2)																	
Projets Nationaux	Juli-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06
National - (OSRO/MAU/401/ITA)																	
National -																	
(OSRO/MAU/402/NOR) National - (OSRO/MAU/403/ITA)	-											-					
National - (OSRO/MAU/405/FIN)	E300E-974																
National - (OSRO/MAU/406/BEL)	HOLE THE	All property and the		Article Control							-						
National - (TCP/MAU/3003)																	
Projets Régionaux	-																
Regional -																	
(OSRO/RAF/406/NOR)																	
Regional - (OSRO/RAF/407/FRA)																	
Regional - (OSRO/RAF/408/NET)																	
Regional - (OSRO/RAF/409/IDB)																	
Regional - (OSRO/RAF/410/AFB)	N BEE																
Regional - (OSRO/RAF/411/UK)																	
Regional - (OSRO/RAF/412/CAN)	1345.19																
Regional - (OSRO/RAF/414/JPN)																	
Regional - (OSRO/RAF/415/SAU)	Carlotte.																
Regional - (OSRO/RAF/416/EC)																	
Regional - (OSRO/RAF/417/IFA)	SEE SE																
Regional - (OSRO/RAF/418/IFA)	The latest																
Regional - (OSRO/RAF/425/AUL)		Lower															
Regional - (OSRO/RAF/426/FRA)																	
Regional - (OSRO/RAF/427/EC)																	
Regional - (OSRO/RAF/428/SWE)																	
Regional - (OSRO/RAF/429/CEH)																	
Regional - (OSRO/RAF/432/GER)																	
Regional - (OSRO/RAF/433/SPA)																	
Regional - (OSRO/RAF/504/IRE)				- 22													
Regional - (OSRO/RAF/801/USA)																	
Regional - (TCP/INT/3001)														,			
Regional - (TCP/INT/3007)																	
Regional - (TCP/INT/3008)																	
Regional - (TCP/INT/3009)					$\overline{}$												

Annexe V: Graphiques et histogrammes

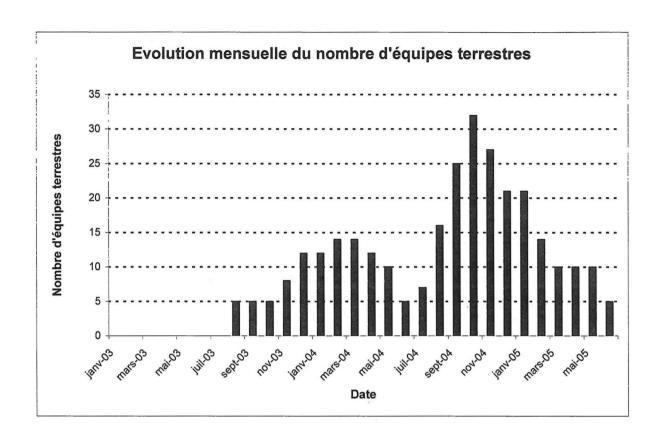


Fig. 1

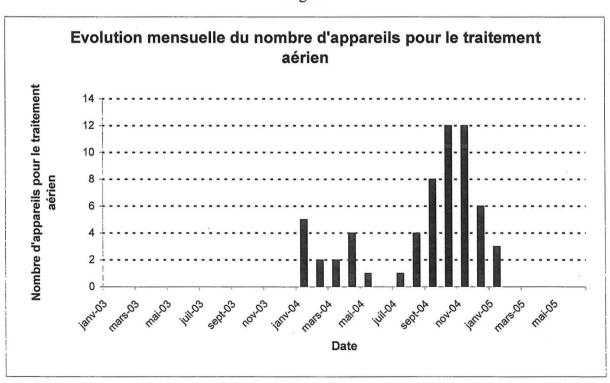


Fig. 2

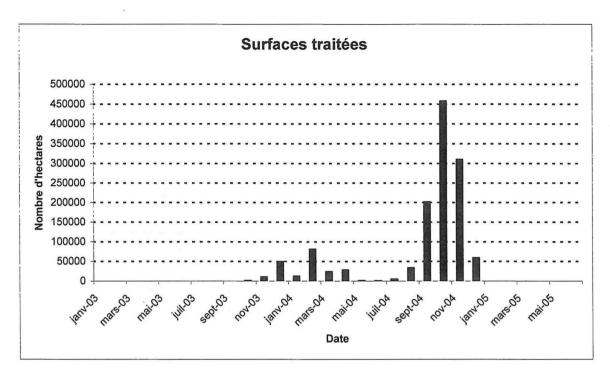


Fig. 3

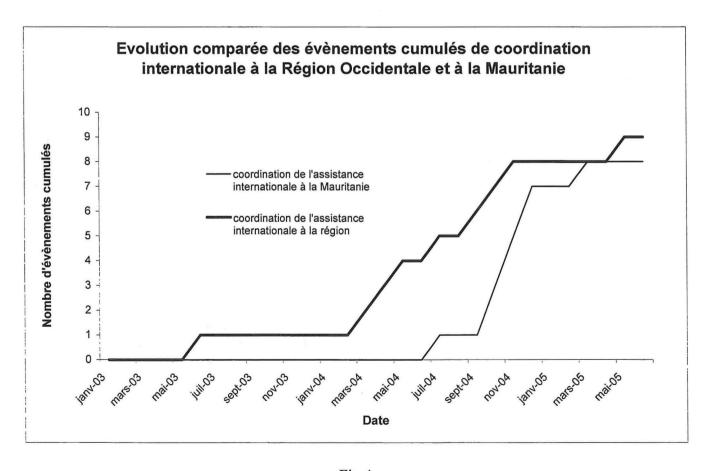


Fig.4

Annexe V (suite2)

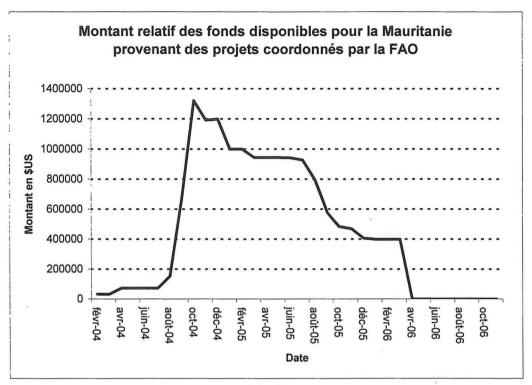


Fig.5

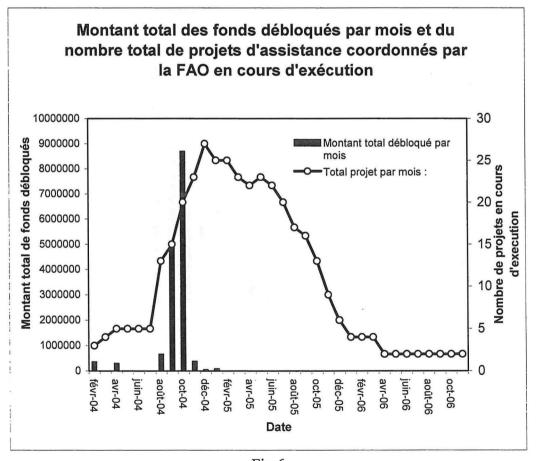


Fig.6

Annexe V (suite3)

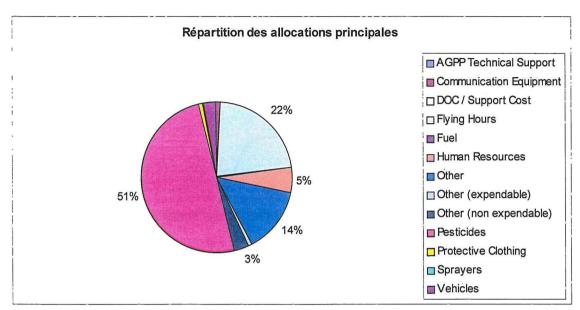


Fig.7

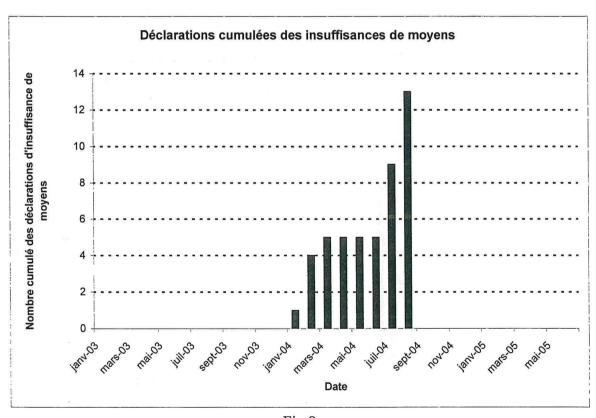


Fig.8

Annexe V (suite4)

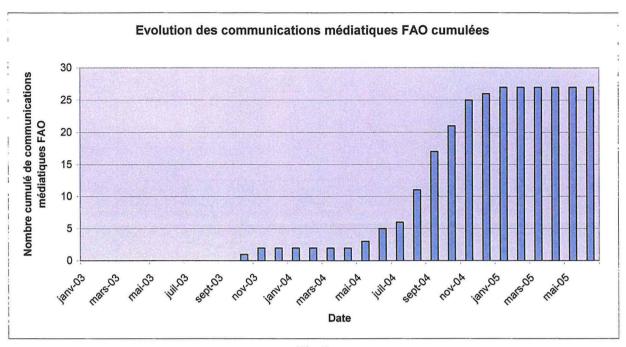


Fig.9

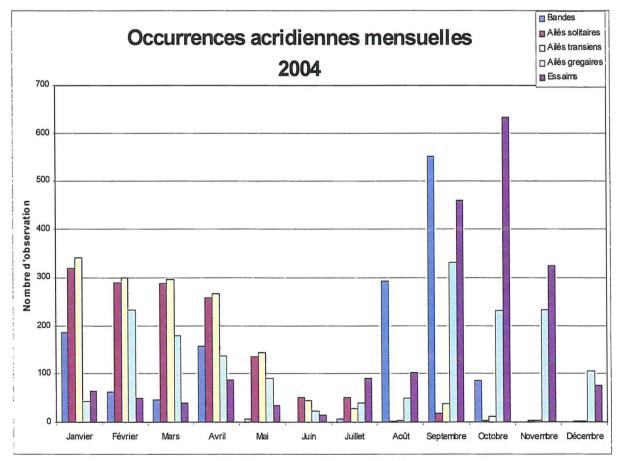


Fig.10 (source : CLAA, 2005)



Annexe VI: Extraits d'entretiens

Extrait 1 : entretien avec un représentant de la coopération espagnole à Nouakchott

« Je vais raconter l'histoire du début. C'est en février mars 2004 qu'on a commencé à recevoir les gens de la FAO qui venaient par là, les gens du gouvernement qui venaient avec eux, qui nous demandaient... qui nous disaient qu'on allait souffrir d'une invasion acridienne. Bon on savait pas de quoi il s'agissait exactement, on s'est renseigné, il y avait les informations de l'autre invasion acridienne des années 80 et bon... ce qu'on avait dit à la FAO à l'époque, avant que l'invasion se déclenche, c'était de faire une demande officielle auprès de la représentation espagnole là-bas à Rome au siège de la FAO. C'est comme cela qu'on fait les financements toujours multilatéraux à la coopération espagnole. Mais... et ça c'est le problème qu'on a trouvé dans ce domaine, pour essayer de faire quelque chose, la FAO n'a pas fait cette démarche, cette démarche qu'on leur a demandé et alors on se retrouvait en août-septembre et la crise était arrivée vraiment, je veux dire les sauterelles étaient partout, tout a été ravagé et il n'y avait pas un financement de la coopération espagnole à ce moment là, il n'y avait pas un financement d'aucun bailleur à ce moment là, on a réagi tous très en retard même si on avait pu réagir avant si la FAO avait fait son travail disons, cette démarche administrative, cette demande directe. Bon... mais quand même il fallait réagir et c'est pour cela qu'on a sollicité le bureau de l'aide humanitaire de la coopération espagnole qui fait partie d'un cabinet du secrétaire général de l'agence espagnole de coopération internationale. Là ils ont pris tous les rapports que je leur ai envoyé et en septembre, ils ont réagi, et ils ont envoyé une quantité d'argent, 500 000 euros, pour le centre de lutte anticridienne en Mauritanie. C'est à ce moment là que je commençais à gérer ces fonds (...). Là, moi j'ai commencé à apprendre beaucoup de choses sur le criquet parce qu'on a trouvé que le centre de lutte antiacridienne n'était pas capable de pouvoir nous dire exactement ce qu'il fallait faire et comment il fallait le faire, qu'est-ce qu'il fallait embaucher, acheter, ils étaient un peu débordés, ou beaucoup débordés lorsque la crise était très forte et les ressources humaines là-bas sont très faibles. Bon, même s'ils ont commencé à recevoir les apports de la coopération marocaine, de l'union européenne, de la coopération française au niveau gestion, au niveau organisation et planification qui était leur rôle, ça n'a pas marché. On attendait que la FAO assume ce rôle là mais ils ne l'ont pas fait non plus. On a tenu plusieurs réunions avec eux... quand je dit on, on l'a fait au niveau international avec les Nations Unies mais aussi au niveau de l'union européenne on s'est réuni avec la France, l'Allemagne, la délégation de la commission et nous l'Espagne pour voir ce qu'on pouvait faire avec la crise et comment canaliser les fonds. Pfff c'était pas facile parce que convoquer M. Ould Babah le directeur du CLAA, et aussi M. Med Lemine de la FAO (fonctionnaire EMPRES/FAO à Nouakchott) qui était le chargé de ce problème, et là on ne trouvait pas un leadership suffisant, je veux dire... ce sont eux même qui nous ont dit "faites ce que vous pouvez faire et gérez les fonds s'il vous plait et nous ce que nous avons besoin c'est l'appui". Alors pour nos fonds à nous, le premier besoin c'était d'avoir des avions qui pouvaient faire le traitement aérien et je me suis mis bon... je croyais que c'était le CLAA qui s'en chargeait mais eux ils ont dit non non non s'il vous plait cherchez. Alors moi je me suis mis à chercher les entreprises espagnoles, européennes, qui pouvaient faire cela, j'ai lancé un appel d'offre, on a convoqué les entreprises, on a eu les offres (...). Quant même à ce moment là on s'est réuni avec M. Ould Babah le directeur CLAA. Il nous à dit à ce moment là "les avions sont pas tellement nécessaires, il y a les Etats-Unis qui en ont envoyé, la FAO aussi a embauché les services de quelques-uns alors bon on s'est mis à chercher les pesticides. On a lancé un appel d'offre, d'abord on s'est renseigné quels étaient les pesticides les plus adéquats et finalement on a lancé un appel d'offre. Il y a eu une entreprise qui a fait la meilleure des offres et à ce moment là on s'est réuni avec M. Ould Babah et quand on a contacté l'entreprise c'était en novembre déjà, les pesticides étaient finis en Europe, la FAO avait acheté presque tout, il devait fabriquer plus mais c'était une entreprise espagnole qui travaillait au Japon alors elle ne trouvait pas les produits chimiques (...). »

Extrait 2: entretien avec le chef du CLAA

« Nous avons 50% de l'information acridienne qui provient des nomades et des paysans mais quand on a commencé après l'OCLALAV, on n'avait même pas 5% de l'information de la part des nomades et paysans. Pourquoi ? Parce que les équipes de l'OCLALAV... Les nomades ont une culture, la culture de l'hospitalité. Mais ils sont passés par des moments difficiles de sécheresse, ils n'avaient pas souvent la possibilité de faire l'hospitalité. Or ces équipes qui venaient d'ailleurs de l'OCLALAV ils habitaient carrément et se faisaient prendre en charge par ces gens or ces gens égorgeaient le premier jour le premier mouton, le deuxième, le troisième mais ils n'en ont plus et ils ont un amour propre à protéger. Ils ne peuvent pas faire l'hospitalité... qu'est ce qu'ils font ?... avant quand ils entendent l'équipe venir... ils l'entendent de loin... ils font baisser la tente et l'équipe peut passer sans qu'ils les voient. Donc nous quand on a commencé on a dit ça c'est un problème il faut prendre des mesures. On a interdit par exemple de loger chez un nomade on a dit au contraire il faut l'aider, s'il y a de l'eau il faut lui donner de l'eau, s'il y a la possibilité de faire un approvisionnement il faut lui prendre son argent et mettre à contribution pour son approvisionnement. Donc ... c'est tout un travail. »

Extrait 3 : entretien avec un représentant de la coopération française

« En 2004, les paysans n'ont pas levé, enfin je schématise mais souvent j'emploie ce terme, n'ont pas levé le petit doigt contre le Criquet. Bon des Criquets il y en a depuis l'Egypte donc c'est connu. Bon il n'y avait pas, à l'époque de Moïse, il n'y avait pas d'avion et il n'y avait pas des produits de synthèse et pourtant on luttait contre les Criquets. Il y a des manières, bon on creuse des tranchées et puis on enfouit les larves pour les étouffer, on fait des fumigations enfin on fout le feu à quelques trucs, on chasse déjà les criquets, voilà, il y a toujours eu des méthodes plus ou moins traditionnelles de lutte (avec des résultats assez faibles) de lutter contre les Criquets. Cette année...zéro. Les populations ont complètement abandonné ça, la lutte antiacridienne c'est l'affaire de l'Etat. Ca c'est pas...; en Mauritanie en tout cas c'est comme ça. Je ne suis pas sûr que ce soit complètement vrai au Mali, au Sénégal mais en Mauritanie ça c'est évident. Il y a eu un renoncement complet des populations (...). Ça c'est quelque chose qui me semble un peu préoccupant. »

Extrait 4 : entretien avec un représentant de la délégation européenne

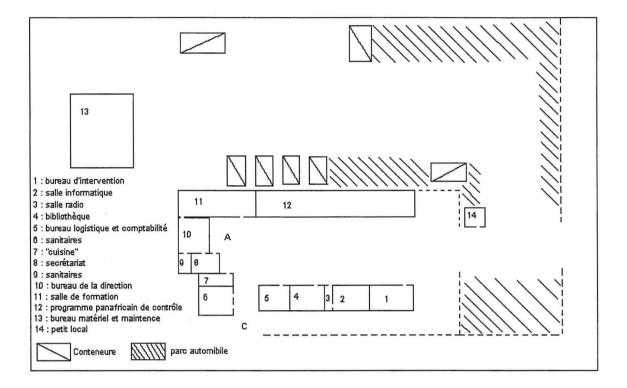
« Il y a une chose dont on n'a pas parlé évidemment c'est les paysans, ou les pasteurs parce qu'il y a beaucoup de pasteurs en Mauritanie... La lutte anti-acridienne pour qu'elle soit améliorée en Mauritanie, il faudrait qu'elle soit voulue et nécessaire... désirée. Elle n'est pas désirée... si, par les paysans, mais comme on n'en parle pas et qu'ils ne sont pas présents dans le système en tout cas de décision...(...). Donc améliorer la lutte antiacridienne je crois que ce serait qu'il y ait un intérêt au plus partagé, qui soit le même que celui des paysans. »

Extrait 5: entretien avec le chef du centre

« Il y a des gens ils font la campagne, qu'on libère, ils restent ici, ils travaillent volontairement, ils aiment ... ils attendent 3 mois 4 mois sans le travail, ils sont là, en train de monter tous les matins, parce qu'ils ont gagné une certaine sympathie par rapport au travail, ils se sentent valorisés. Il va voir par rapport aux autres, c'est à lui qu'on va confier les rodages des véhicules, qu'on va confier quand il y a une mission d'urgence difficile, on va penser à lui, déjà ça crée chez lui une morale, une fierté, lui vraiment, il n'est pas un simple chauffeur, c'est un homme à qui on peut confier une mission importante pour le pays, aussi pour la prévention des dégâts chez les pauvres (...) pour faire un travail d'équipe dans un pays où les gens sont sous-payés, il faut... la seule solution miracle si tu veux, c'est de passer par ça, c'est de faire une éthique, une justice, c'est écouter... aujourd'hui nous avons la possibilité de vous donner une indemnité, on vous la donne, demain on l'a pas, mais on travail ensemble (...). »

xl

Annexe VII : Plan commenté du Poste de Commandement Central à Nouakchott



Le centre à Nouakchott se matérialise par un corps de bâtiments en U. Une branche est occupée par le Programme Panafricain de Contrôle des Epizooties (PACE) avec lequel le CLAA semble peu interférer et le reste se compose de la manière suivante (du bout de la branche jusqu'au creux du U):

- le bureau du chef du bureau des interventions : c'est une grande salle relativement vide meublée d'un bureau et d'une petite bibliothèque personnelle. Ce bureau est peu fréquenté par d'autres personnes que le chef du bureau des interventions.
- la salle informatique: cette salle est occupée par le chargé d'information qui joue également le rôle de chargé informatique. La pièce est équipée de 3 ordinateurs dont l'utilisation nécessite un mot de passe détenu par le chargé d'information. Un des ordinateurs (le plus récent) est exclusivement réservé à la base de données RAMSES pour la gestion du Criquet pèlerin et seul le chargé d'information y a accès. Cette base contient la totalité des données acridiennes que les équipes envoient quotidiennement du terrain et qui sont répertoriées dans la base par le chargé d'information. Ce poste informatique est équipé d'une imprimante couleur A4/A3 récente. Un des deux autres ordinateurs est consacré à la mise à jour du site internet et son accès est limité. Le troisième quant à lui est en accès libre même s'il reste sous la supervision du chargé d'information.

Cette salle est donc le lieu de travail du chargé d'information du centre mais accueille également les deux jeunes volontaires de l'organisation écossaise « Project Trust » que le CLAA reçoit tous les ans. C'est ici qu'ils traduisent le bulletin décadaire du CLAA en anglais. C'est une salle où passent également les prospecteurs et les agronomes « diplômés-chômeurs » en attente d'un poste de prospecteur (nous les appellerons « prospecteurs réservistes ») pour discuter un peu, prendre des informations auprès du chargé d'information et parfois utiliser l'ordinateur mis à disposition.

- le couloir d'entrée dans la salle informatique : c'est ici qu'est installée la radio qui lie le PCC avec toutes les équipes du terrain et où arrivent quotidiennement toutes les informations du terrain. Une permanence radio est assurée entre 8h00 et 20h00 et deux opérateurs radio se relèvent chaque jour de la semaine.
- la bibliothèque: cette salle contient un grand nombre d'ouvrages et de revues spécialisées sur la production végétale, l'entomologie et la protection des cultures. Très peu d'ouvrages concernent directement l'acridologie et, mise à part les « directives Criquet pèlerin » de la FAO (une dizaine d'exemplaire), les documents sont très peu consultés. Le fonds documentaire est assez ancien et beaucoup d'ouvrages sont hérités de programmes de recherche et de développement passés. La bibliothèque est ordonnée et chaque périodique est classé suivant l'ordre chronologique de parution. Ce classement a été effectué par les jeunes volontaires 2003/2004 de l'organisation écossaise « Trust Project » et chaque document est référencé dans une base de données bibliographiques sur un des deux ordinateurs de la salle. Cette base de données n'est jamais utilisée et l'ordinateur en question reste éteint. Le second ordinateur quant à lui est quotidiennement utilisé par deux jeunes stagiaires ou par le personnel du centre et le personnel réserviste pour rédiger des notes, des rapports de mission ou pour se familiariser avec l'informatique.

Cette salle est souvent occupée par les prospecteurs réservistes qui attendent et discutent en feuilletant de temps en temps superficiellement un livre de la bibliothèque. Ils s'exercent parfois également au maniement de l'ordinateur.

- le bureau du chef du bureau logistique et comptabilité : cette salle est meublée par un bureau et une table pour l'assistant du chef de bureau. Elle n'est occupée que par le chef du bureau et son assistant mais peu aussi ponctuellement accueillir les prospecteurs, chauffeurs et ouvriers du centre qui viennent y réclamer leur salaire.
- la « cuisine » : ce petit locale sobre est le domaine du planton. On y trouve un frigo pour l'eau fraîche et les boissons offertes lors des réceptions mais surtout, c'est ici qu'est préparé le thé que le planton sert plusieurs fois par jour.
- le secrétariat : c'est le passage obligé pour accéder au bureau de la direction. Ici se trouve un bureau équipé d'un ordinateur et d'une imprimante, le téléphone du centre, et une armoire où sont classées les archives du centre (rapports de mission, textes de lois, documents de projets, lettres et e-mail imprimés, ordres de missions ...).
- le bureau de la direction: C'est une pièce dans laquelle on accède en passant par le secrétariat mais qui offre aussi un accès direct au fond de la salle de réunion et de formation par une double porte. On y trouve le bureau du chef, sur lequel il travaille avec son ordinateur portable. Le bureau est doté d'une bibliothèque plus petite que la bibliothèque générale mais nettement mieux actualisée et plus ciblée sur la lutte anti-acridienne. Dans le coin de l'entrée se trouve le seul ordinateur du centre équipé d'une connexion internet. Ce poste est utilisé par le chef du centre, par les secrétaires, par le chef du bureau d'intervention, par le chargé d'information, ou parfois par un jeune scientifique en recherche de thèse. Les communications e-mail semblent concerner essentiellement les communications avec les nombreux partenaires internationaux implantés ou non en Mauritanie. Cet outil est primordial dans un pays où les services postaux sont lents et incertains. Il permet en effet une rapidité des flux d'informations et une coordination

internationale mieux ajustée. Une table de réunion occupe le centre de la pièce. Cette table accueille les membres du PCC (chef de bureau, cadres supérieurs, ...) et les visiteurs extérieurs au centre (experts et consultants internationaux, hauts fonctionnaires nationaux, ...). Les prospecteurs et le personnel subalterne seront essentiellement accueillis au bureau du chef.

- la salle de formation : cette grande salle pouvant contenir plus d'une vingtaine de personnes est meublée par 7 tables disposées en U pour les réunions. Ce U est orienté vers une des extrémités de la pièce où se trouve une armoire contenant une télévision, un écran de projection, une grande carte du territoire national et un pupitre. Sur chacune des deux longueurs de la salle est fixé un tableau *veleda*.

Cette pièce sert aux réceptions et conférences données lors d'une visite d'un partenaire ou d'une mission d'évaluation. En dehors de cela elle est occupée par les scientifiques et experts du centre (ou en mission pour le centre) qui s'y installent pour y travailler, consulter des rapports et parfois attendre une opportunité de travail ou de thèse.

L'extérieur du U est le domaine du **bureau matériel et maintenance**. Derrière la salle de formation et le bureau de la direction se situe un petit bâtiment de stockage du matériel. Le bureau du chef du bureau matériel et maintenance est situé ici, très à l'écart des autres membres du PCC. Ce bureau a été transformé en un entrepôt car les magasins de stockage du matériel manquent. En outre le matériel fragile et vulnérable à la poussière et à la chaleur doit être entreposé dans un magasin en dur. Le reste du matériel (matériel de camping, antennes radio, pulvérisateurs à dos, ...) est entreposé dans des containers arrivés depuis peu au centre.

Aux alentours du parc automobile et des lieux de stockage de matériel se trouvent les ouvriers et chauffeurs d'équipes. Ces derniers restent essentiellement dans la périphérie du centre et ne rentrent qu'occasionnellement dans la cour délimitée par le U formé par les bureaux. Les longs moments d'attente ont lieu près du portail d'entrée du centre ou parfois à l'entrée du bureau du chef du bureau matériel et maintenance.

Un peu à l'écart, à environ 300 m du centre, en périphérie de la ville, sont stockés à ciel ouvert et à même le sol plus d'une centaine de fûts pleins de pesticides. Ce site n'est pas fermé au public. Il est commun de sentir jusqu'au centre les odeurs de pesticides émanant de ce stock. On notera pour finir la présence d'un entrepôt de stockage de pesticides quelque part dans la capitale.

Annexe VIII : Tableau descriptif des différentes étapes du schéma simplifié du processus de production de l'information acridienne en période de rémission

Etapes	Accès au monde	Traitement et analyse du monde (1)	Communication (1)	Stockage (1)	Transfert (1)	Transfert (2)	Stockage (2)	Traitement (2)	Transfert (3)	Traitement (2')	Communication (2)	Communication (3)
Lieux		Habi	itats du Criquet p	èlerin			PCC o	du CLAA		FAO-Rome		t socio-politique international
Type de rupture	Rupture naturaliste	Rupture empirique	Rupture médiatique	×	×	×	×	Rupture analytique	×	Rupture analytique	Rupture rhétorique	Rupture rhétorique
Acteurs clés	Equipes de prospection et Criquet pèlerin	prospecteurs	prospecteur	prospecteurs	Prospecteurs et opérateur radio	Opérateur radio et responsable information du CLAA	Responsable information du CLAA	Chef du CLAA et chef du bureau d'intervention	Responsable information du CLAA	Desert Locust Information Service (FAO- Rome)	Membres du PCC	AGP/FAO groupe acridiens
Objets clés	Pick-Up 4×4 GPS	Anémomètre Psychromètre	Fiche standard de prospection	×	Radio et Fiche standard de prospection	Fiche standard de prospection	Base de données RAMSES	Base de données RAMSES	Internet	Base de données RAMSES	Bulletin décadaire, divers rapports et réunions etc.	Bulletin mensuel de la FAO sur le Criquet pèlerin, divers rapports et réunions etc.
Règles principales	Marge de liberté des équipes définies par le contexte naturel, les directives du chef du bureau d'intervention, et les critères de choix du prospecteur d'équipe	Marge de liberté du prospecteur définie par la FAO qui définit les protocoles de prospection	Marge de liberté du prospecteur définie par la FAO qui a élaboré la fiche standard de prospection	?	Des rendez- vous radios quotidiens ont été fixés par le PCC	×	La base de données cadre la saisie des données	Le type d'analyse réalisé est défini par les membres du PCC sous l'influence des acteurs auxquels les données sont destinées	La FAO définit une fréquence d'envoi des données	Le type d'analyse réalisé est défini par les membres du DLIS sous l'influence des acteurs auxquels les données sont destinées	Défini par le processus de production de l'information et par les stratégies rhétoriques utilisées et utilisables	Défini par le processus de production de l'information et par les stratégies rhétoriques utilisées et utilisables

Annexe IX : Segments de discours classés par registres de médiation.

TYPOLOGIE DES REGISTRES:

A : Scientifique et technique

B : Populaire

C : Politique

TAB. I: CITATIONS CONCERNANT LE CLAA

CITATIONS	REGISTRES
On (le CLAA) a aussi pas mal d'actions de coopération, on coopère avec la FAO c'est notre premier bailleur de fonds, on a des liens avec l'USAID, on a des liens avec le CIRAD, on a des liens avec les espagnols, les américains tout cela.	A
() enfin j'ai des idées pour améliorer le centre, je pense améliorer l'aspect recherche. J'envisage de déjà nous avons un post-doc que j'ai déjà contacté qui doit venir renforcer l'équipe. Il y en a un autre docteur qui est actuellement au PAM que j'espère ramener ici pour faire un noyau dur de chercheurs et envoyer des gens aussi des gens en formation pour faire des thèses () Donc pour cela bien sûr il y a du travail au niveau du gouvernement pour le convaincre de chercher plus de budgets national, etc et au niveau international avoir le maximum de partenariats scientifiques avec le CIRAD ou quelques équipes qui travaillent sur le criquet, il y en a pas 1000 malheureusement Prifas, NRI, USDA, Oxford, les australiens, mais on travaille beaucoup pour essayer de renforcer les liens avec ces partenaires scientifiques.	A
Donc jusqu'à le 20 de ce mois 2005 la répartition de notre dispositif est comme suit (il me présente une cartographie de la position des équipes sur le territoire national) donc ces équipes, on a 1,2,3,4,5,6,7,8,9, (il compte sur la carte) eu ça c'est 9 équipes nationales. Dans le nord maintenant on a une base logistique d'intervention aussi, une base composée de ce qu'on appel FIM c'est a dire force d'intervention maghrébin	A
Il (le CLAA) a une excellente réputation dans le domaine de la lutte antiacridienne en général et dans les aspects de la lutte antiacridienne comme la gestion du fléau, la préparation des campagnes, les activités du terrain, les techniques d'application, même aussi au niveau des techniques liées à la lutte antiacridienne comme le GPS, les deux autres logiciels comme la base RAMSES, Arcview, des logiciels utilisés dans le domaine.	A
J'imagine que les gens du CLAA vous ont expliqué leurs techniques, les traitements, ils ont fait des barrière enfin ils ont fait des trucs enfin c'est parce que j'ai pas suivi ça de très très près mais en fait bon, je pense que, tout le monde pense que cette lutte a été correctement menée, vraiment alors, bien entendu dans un pays aussi vaste que la Mauritanie, il faut faire des choix alors il y a eu des choix qui étaient de traiter en barrière pour empêcher les criquets qui étaient au sud donc au Mali au Sénégal de remonter vers la Mauritanie.	A
Donc nous avons mené une campagne de sensibilisation sur les dangers de la ré-utilisation des emballages vides de pesticides et les éviter totalement ; et cette campagne il reste un peu de temps pour l'achever. On vient de l'entreprendre de façon officielle avec l'appui de la FAO et du CLAA	A



Ils ont du fric, ils ont des pesticides et puis surtout les gens, les équipes sont prêtes, elles ont travaillé toute l'année dernière, donc ils ont des équipes de repérage, de balisage, de balisage pour les avions et des équipes de traitement directement sur le terrain avec des pulvérisateurs donc tout ça voilà c'est fonctionnel, les bagnoles sont là, les gens sont là, les produits sont là, donc si par hasard il y avait une recrudescence, bon ils se sentent prêts les gens du CLAA.	A_C
Alors on peut pas dire coordination parce que coordination pour les criquets en tout cas c'est le CLAA donc ça personne ne remet en cause la prééminence du CLAA, ils sont là, ils sont compétents, voilà, on les aide, et puis en plus ils ont du vous dire qu'ils utilisent des méthodes, ils utilisent un logiciel RAMSES pour arriver à suivre un peu les Et les équipes disposent d'un système "ecoloc" un truc comme ça enfin il y a un système au niveau de chaque bagnole, ils font ça et ils expliquent ça par radio donc en fait je ne dis pas que c'est parfait mais il y a quand même un embryon d'organisation, on sait ce qui se passe, quand les gens du CLAA ou de la FAO nous faisaient ces comptes rendus bon c'était parfaitement clair, où étaient les avions, combien d'hectares ils avaient traités dans la semaine, le nombre d'équipes en fonction de où elles étaient, le nombre d'équipe en arrêt ou en reconstitution, le nombre de pesticides, non, c'est quelque chose que l'on ne voit pas ailleurs, vous allez au Mali vous n'allez pas trouver ça je peux vous dire. C'est quand même un point plutôt positif pour nous les bailleurs.	A_C
Si on arrive pas à protéger nos richesses agropastorales ça va créer un grand problème au niveau de l'alimentation chez les hommes et les bêtes parce que la Mauritanie a une grande richesse de bétail. () De ce fait la lutte antiacridienne est très importante ici en Mauritanie en général parce que c'est pas des passages dans le temps, donc le pays est toujours en danger des invasions de criquets il y a toujours des recrudescences de ce fait il y a une structure spécialisée chargée de la lutte antiacridienne à l'instar des autre pays du Maghreb comme l'Algérie le Maroc donc le centre a une grande expérience	В
Parce que ça demande d'être vraiment physique, d'être actif, d'avoir la volonté du travail parce que tu travailles dans des conditions extrêmement difficiles, tu as vu, c'est des conditions extrêmement difficiles, bon mais aussi il faut faire devoir parce que les criquets c'est des ravageurs extraordinaires.	В
C'est une guerre très délicate et très difficile bon surtout avec le problème que l'on vient de dire le problème de famille, quelqu'un qui fait 6 mois ou 8 mois ou 9 mois sans voir sa famille, donc il faudrait que quelqu'un s'occupe à sa place de sa famille. Socialement, ça, ça entre dans le jeu, ça fait partie de la logistique. Même si vous êtes à 5 km de votre famille vous ne pouvez pas descendre voir votre famille sans autorisation. Et là quand il s'agit d'invasion, il n'y a plus de repos, sauf quelqu'un qui est gravement malade, celui là il va descendre dans la région la plus proche. Mais pas à Nouakchott.	В
Il (l'agent du CLAA) va voir par rapport aux autres, c'est à lui qu'on va confier les rodages des véhicules, qu'on va confier quand il y a une mission d'urgence difficile on va penser à lui, déjà ça crée chez lui une morale, une fierté, lui vraiment il n'est pas un simple chauffeur, c'est un homme à qui on peut confier une mission importante pour le pays, aussi pour la prévention des dégâts chez les pauvres.	В
Et maintenant les gens des "jrrat" ou les gens des criquets, quand on voit une voiture on va vers ces voitures parce qu'on sait que c'est des gens sérieux qui peuvent les aider dans leur travail	В
Et on a buté longuement sur cette question et finalement l'astuce que l'on a proposé au ministre du développement rural et qu'il a accepté, qui a déjà fait ça, c'est de créer une cellule de gestion du projet, une unité de gestion du projet rattaché directement au ministère.	С
Et donc je disais il y a eu une réunion qu'on a eu en décembre avec Med Lemine et M. Babah, on a répété la même chose, nous avons des fonds, on pourrait avoir plus de fonds encore (), on pourrait l'avoir mais nous avons besoin de savoir qu'est ce qui s'est passé avec la campagne de lutte antiacridienne, qu'est ce qui s'est passé réellement je veux dire, qu'est ce que vous avez reçu, quels sont les besoins réels à ce moment là, et voir les programmations, les planifications pour éviter là prochaine invasion. Ca, on a insisté beaucoup, beaucoup, mais ça n'a pas marché.	С

Tu sais, le domaine politique joue beaucoup sur ce domaine là, par exemple, il y a des régions où il y a des agglomérations qui sont plus importantes au vu de l'autorité, que les autres endroits. Par exemple toi tu es dans lui il voit que l'autre il a l'autorité mais toi avec les données techniques que tu as, tu essayes de juger la priorité.	С
Donc moi j'ai vu très récemment moi même Abdallahi le directeur du CLAA bon il n'a pas l'air très pessimiste parce que bon les gens du CLAA il faut dire qu'on les a poussé enfin on, c'est à dire tous les bailleurs, on voulait un peu savoir à quoi s'attendre. Et à la fin de l'année dernière, donc c'était en décembre, ils ont présenté plusieurs scénarii, trois, bon alors un très optimiste et puis un catastrophiste et puis un au milieu. Et actuellement ils écartent, il me disait Abdallahi, on écarte, il y aura probablement des bandes, il y aura probablement des essaims qui vont revenir mais on ne s'attend pas à une invasion du même ordre de celle de 2004.	С
Bon le montage institutionnel a été discuté, il est très délicat pour la Mauritanie. Je crois aussi le Mali accuse le même problème. Justement pour des défauts institutionnels, notre partenaire privilégié ou l'agence d'exécution normale, c'est le centre de lutte antiacridien.	С
C'est une petite entité qui n'est pas hissée à un niveau telle qu'elle puisse prendre des décisions, telle qu'elle puisse gérer des choses aussi importantes qu'un projet de ce type. Nous avons discuté la question, nous avons recommandé le gouvernement et nous poussons vers ça pour que le centre soit érigé en un établissement publique indépendant autonome disons. Pour l'instant elle dépend de la direction de l'agriculture qui est son patron, le directeur de l'agriculture c'est pour ça qu'on a eu un peu de difficulté à faire le montage institutionnel.	С
C'est difficile parce que au CLAA, Ould Babah il est très disponible quand il est là mais il est pas souvent là. Et puis donc moi je suis allé deux fois au CLAA pour voir un peu comment ça fonctionnait, on les voyait régulièrement aux réunions du PAM mais bon c'est de la com.	С
Et on a vu aussi un système d'information qui marchait. Tout les jours y'avait un bulletin quotidien qui tombait sur le bureau du chef de l'Etat, tous les matins, qui partait d'ici (du CLAA) oui, le premier ministre tous les matins c'était la première chose qu'il lisait donc ça permettait de maintenir une mobilisation de tout l'organe gouvernemental, bien sûr avec des efforts difficiles mais en tout cas tous les soirs le bulletin quotidien, le flash quotidien tombait sur le premier ministre, le président, le ministre de la défense, les ministres concernés	С
Pour le niveau régional, le niveau externe et partenaires, nous avons ça fait 20 ans nous (le CLAA) avons essayé aussi de construire une réputation qui est basée sur la netteté, la transparence, la bonne gestion de ce qu'on a qui est mis à disposition par les partenaires et la traçabilité de tout ce qu'on a, les apports externes et tout ça, la circulation de l'information, tout ce qui relève des partenaires etc. Je dois dire que le bilan de 21 ans tout ça globalement on a réussi ça, on a réussi à acquérir cette crédibilité aussi nationale au niveau du gouvernement qu'au niveau régional et international.	С
C'était pas facile parce que convoquer M. Babah le directeur du centre de LAA, et aussi M. Med Lemine de la FAO qui était le chargé de ce problème, et là on ne trouvait pas un leader ship suffisant, je veux dire ce sont eux même qui nous ont dit "faites ce que vous pouvez faire et gérez vous les fonds s'il vous plait et nous ce que nous avons besoin c'est l'appui".	С
Même si je sais qu'ils font des efforts au centre de lutte antiacridienne, mais il faudrait mettre en ordre tout cela et expliquer aux bailleurs qu'est ce qu'il se passe et comment on peut les aider parce que on est prêt à les aider.	С

TAB. II: CITATIONS CONCERNANT LES POPULATIONS LOCALES

CITATIONS	REGISTRES
Il y a aussi des visites inattendues, il y a des agriculteurs qui viennent de loin pour dire qu'il y a des essaims, le prospecteur n'est pas allé ou bien il n'était pas informé qu'il y avait quelque chose là bas. Donc c'est eux mêmes qui viennent parce qu'ils veulent une intervention.	A
Bon le prospecteur a toujours une petite boîte de pharmacie avec lui qui donne aux paysans. Il y a des paysans qui ont été formés et qui sont devenus des techniciens. Ils ont fait des sensibilisations au niveau des paysans avec la brochure et en formant au traitement dans les cardes de comités villageois.	A
Si chaque citoyen tue un certain nombre de criquets c'est un apport qu'il faut comptabiliser, qu'il faut considérer.	A
Nous avons 50% de l'information acridienne qui provient des nomades et des paysans.	A
C'est le respect des coutumes des populations et bien sûr la nécessité de s'éloigner un peu pour le camping. Bon pour le campement des équipes antiacridiennes, il faut être toujours un peu loin du centre des villages.	В
Tu es venu pour faire un objectif. Cet objectif ça concerne cette population, cette population a ses coutumes, quelqu'un qui veut travailler avec eux il n'a qu'à respecter ces choses là.	В
Alors les gens du CLAA prétendent que ce n'est pas nocif, que ces produits ont une rémanence très courte de 48h, d'abord ils sont systémiques d'une part, il faut qu'ils touchent le criquet et après au bout de 48h ils ne sont plus actifs, bon ça c'est ce que disent les gens du CLAA, les populations et surtout les éleveurs disent le contraire. Alors voilà, on a pas signalé de cas d'empoisonnement, on a pas signalé et d'un côté on a des éleveurs qui disent avoir subi des empoisonnements d'animaux alors comment savoir ici en fait on ne fait pas d'autopsie.	В
Il y a toujours dans ces populations une mémoire collective de lutte collective contre les criquets.	В
Oui, ici en Mauritanie et les gens les mangeaient, ils en récoltaient des centaines, ils les pulvérisaient, ils en faisaient une poudre qui était très riche en protéine et qui permettait Maintenant avec le traitement chimique les gens ne peuvent plus	В
Les Maures sont fatalistes. Ici, ils disent que c'est le Dieu qui amène les criquets. Ils disent que le criquet revigore les plantes. C'est la logique du pâturage, on nettoie tout pour ensuite ça repousse mieux, ça lance un coup de pousse. Une année qui suit les criquets c'est une bonne année selon eux, mais ça c'est une logique de berger. C'est pour ça qu'ici l'enjeu est minimisé.	В
Bon ce que disent les éleveurs ça c'est leur interprétation parce que parfois ils accusent même les déjections du criquet, ils disent que c'est une toxine et que quand les animaux le broute automatiquement il y a une intoxication.	В
Pour la population d'une manière générale, éleveurs, agriculteurs etc., une fois qu'il y a eu une invasion, les gens pensent à une bonne année. C'est un signe précurseur ou annonceur d'une année favorable après	В
C'est que les gens ont constaté qu'après le passage des criquets, l'année est généralement bonne bon ça c'est le constat depuis très historique. Mais scientifiquement nous on peut pas considérer des constatations pareilles.	В
Bon les gens c'est des musulmans, ils croient au-Bon Dieu et ils ont leurs habitudes, ils ont leurs constats, et c'est des traditionalistes, ils constatent et c'est à partir de ce constat qu'ils arrivent à dire qu'après une année acridienne que c'est un signe précurseur ou annonceur	В
Oui c'est des fatalistes, ils n'agissent pas généralement, on a beau leur dire d'enflammer des pneumatiques pour les éloigner etc. ou creuser des tranchées etc., bon c'est la volonté de Dieu, on y peut rien, on y peut absolument rien c'est comme ça, ça vient, ça part	В

Ī	
Ils ont constaté une démobilisation totale de la population. Quand les larves sont entrées, les gens ont pris peur, ils ont téléphoné et ont quitté leur maison.	В
Le fait qu'il y ai eu le criquet et qu'on est perdu les cultures pluviales etc, ça a refait partir les populations dans une situation très défavorable où ils doivent mettre en œuvre des stratégies de survie qui sont très dommageables comme par exemple sauter des repas, vendre leurs outils de production, manger leurs semences.	С
Bien sûr au niveau de l'administration les gens pensent que c'est une perte de temps que les population sont pas en mesure de faire face et que si on ne prend pas les mesures qu'il faut sur le plan technique etc pour détruire ces criquets, ils vont tout détruire etc. etc. et il faut rappeler quand même que jusqu'aux années 50, les gens mangeaient les Criquets.	С
C'est de protéger ces zones de cultures parce que ces cultures représentent le coût économique, le fait économique sur la population locale parce ce que c'est les effets qu'on veut éviter parce que bon, les criquets ils passent dans le pays bon on lutte contre les criquets c'est pas pour lutter contre les criquets c'est pour éviter les répercutions socio-économiques sur la population. Donc c'est pour cela il y a des moyens énormes qui sont injectés pour protéger ces cultures là.	С
Vous savez si on arrive pas à protéger nos richesses agropastorales ça va créer un grand problème au niveau de l'alimentation chez les hommes et les bêtes.	С
Il pense qu'ici on devrait plus sensibiliser les populations locales sur le rôle qu'elles peuvent avoir sur la lutte. Il pense que chacun peut avoir son rôle mais que ceci n'est pas du tout pris en compte ici. Les populations locales doivent être informées et sensibilisées.	С
Personne ne dit quoi que ce soit aux paysans, les gens ne savent rien, on leurs demande jamais rien. Les médecins ne sont pas informés, on leur balance des pesticides, ils voient passer des avions, il y a un mépris de tout le monde (les gouvernements, les populations locales).	С
Alors il y a quand même un point, il faut que je vous signale parce que plusieurs bailleurs l'on dit, l'on relevé à maintes reprises. En 2004, les paysans n'ont pas levé, enfin je schématise mais souvent j'emploie ce terme, n'ont pas levé le petit doigt contre le criquet. On aimerait bien que ça change parce que si les populations ne font rien bon c'est quand même très inquiétant pour l'avenir. Alors on pousse, nous bailleurs, nous coopération française en particulier, on pousse à ça, à réveiller la conscience des paysans, à les former.	С
Moi je pense qu'il faut apprendre aux gens à faire face à la menace acridienne directe par des moyens bio si on peut dire, par des moyens naturels	С
Quand on voit le CSA quémander qu'on consacre une partie de ces fonds pas à l'affrètement d'avions mais pour acheter des produits alimentaires aux gens ou les aider à, puisque leurs cultures ont été détruites, on nous dit non ça, ça a été affecté à la lutte antiacridienne et donc ça c'est aussi très négatif.	С
Notre objectif, notre ambition est d'aider les populations pauvres en milieu rurale à faire face aux crises alimentaires.	С
La deuxième composante concerne la relance agricole et l'appui aux populations affectées par le fléau en 2004 parce que beaucoup de populations ont subi des pertes énormes, des pâturages ont étés décimés, le bétail a dû se disperser, et donc il y a eu perte de production mais également de support de production.	С
Ya une chose dont on à pas parlé évidemment c'est les paysans, ou les pasteurs parce qu'il y a beaucoup de pasteurs en Mauritanie La LAA pour qu'elle soit améliorée en Mauritanie, il faudrait qu'elle soit voulue et nécessaire désirée. Elle n'est pas désirée si par les paysans mais comme on en parle pas et qu'ils ne sont pas présents dans le système en tout cas de décision.	С

TAB. III : Citations concernant le Criquet pèlerin

CITATIONS	REGISTRES
Il y avait des larves de L1 jusqu'à L5 il y avait des essaims ailés qui circulaient un peu partout.	A
Les Criquets appelés Schistocerca gregaria a quelques étapes ou quelques stades, différents stades du cycle biologique bien sûr. Le premier c'est l'œuf, larve et imago. Au niveau de la zone prospectée de Kenkoussa, on a constaté que c'était une grande zone d'éclosion parce qu'on a travail là bas à peu près un mois sur les larves surtout les premiers stades L1 L2. Bon ce qui indique que cette zone est une zone d'éclosion. On a pas trouvé les imagos, les insectes qui peuvent voler, les ailés	A
Dés que tu trouves que cet essaim là c'est devenu un essaim qui t'a échappé, il faut essayer que une autre équipe, essayer de l'intercepter. C'est comme ça qu'on s'organise donc avec cette organisation, on a intercepté tous les essaims presque et on a essayé de les traiter parce que à partir de novembre	A
Donc j'appelle l'équipe la plus proche de la zone pour dire j'ai eu une signalisation quelque part dans tel village, s'il vous plait il faut aller voir confirmer est-ce qu'il y a un effectif qui mérite l'intervention chimique parce que nous c'est pas suffisant de trouver un seul criquet ou deux ou cents criquets par mètres carré ou plutôt 5 ou 4 criquets par mètres carré qu'on traite, non, on a le minimum c'est 40 au mètre carré. 40 au mètre carré ça veut dire 40 000 par hectares donc il faut intervenir.	A
Donc comme je disais aussi la Mauritanie représente un couloir de passage et de reproduction pour le Criquet pèlerin depuis l'antiquité.	A_B
Le grand arbre c'est presque il va tomber a cause du poids des criquets. Tout est rouge	В
Ils sont obligés parfois d'abandonner leur appartement pendant deux jours, 24h jusqu'à ce que les larves sortent, tu as vu	В
Bon des criquets il y en a depuis l'Egypte donc c'est connu	В
Alors ils ont peut être été effrayés pas l'ampleur de l'invasion parce que c'est vrai qu'on a eu des essaims à Nouakchott, c'était spectaculaire. Et c'est vrai que ça a peut être fait peur aux populations mais en tout cas il y avait, il y a toujours eu dans ces populations une mémoire collective de lutte collective contre les criquets.	В
Il faut rappeler quand même que jusqu'aux années 50, les gens mangeaient les criquets.	В
Oui, ici en Mauritanie et les gens les mangeaient, ils en récoltaient des centaines, ils les pulvérisaient, ils en faisaient une poudre qui était très riche en protéine et qui permettait Maintenant avec le traitement chimique les gens ne peuvent plus	В
Finalement les gens vous disent que les chèvres et les moutons mangent les déjections des criquets et ça provoque des intoxications et donc des mises à bas terme et beaucoup de morts.	В
D'autres générations beaucoup plus coriaces, beaucoup plus affamées vont venir. Aujourd'hui on a commencé mais ce sera réglé que dans 4-5 ans. Les Européens sont aussi concernés car les criquets peuvent remonter. Ils sont allés jusqu'en Australie.	В
Les Maures sont fatalistes. Ici, ils disent que c'est le Dieu qui amène les Criquets. Ils disent que le criquet revigore les plantes.	В
Oui c'est un bon signe, pour la population d'une manière générale, éleveurs, agriculteurs etc, une fois qu'il y a eu une invasion, les gens pensent à une bonne année. C'est un signe précurseur ou annonceur d'une année favorable après	В
Bon les gens c'est des musulmans, ils croient au Bon Dieu et il ont leurs habitudes, ils ont leurs constats, et c'est des traditionalistes, ils constatent et c'est à partir de ce constat qu'ils arrivent à dire qu'après une année acridienne que c'est un signe précurseur ou annonceur	В
Mais cette année d'ailleurs il y a quelque chose que j'ai constaté, il y a eu une éclipse lunaire. Bon généralement les gens disent qu'une éclipse lunaire annonce une calamité, juste quelque temps après on a vu les criquets envahir le ciel et est ce que tout ça, ça n'a pas une certaine relation ?	В

Les Criquets c'est des ravageurs extraordinaires.	B_C
Cette année vous visitez la région du Trarza vous ne pouvez pas voir un seul brin parce que les criquets sont venus juste au moment ou les pousses ont commencé à prendre un peu de hauteur. Et ils ont tout détruit sans rien laisser, donc nous vivons cette année un milieu très difficile, extrêmement difficile dans le Trarza, dans la moitié du Brakna, dans le Tagant, en Inchiri, en Adrar, au Tiris zemmour. Sept régions sur douze vivent une année difficile à cause du phénomène acridien.	С
Bon si vraiment la Mauritanie c'est une catastrophe, l'invasion acridienne est une catastrophe parce que dans nos objectifs, c'est de faire des interventions d'urgence en cas de catastrophe	С
Il y a toujours aussi des missions d'évaluation des dégâts c'est à dire les dégâts causés pas le fléau, l'économie nationale, à travers l'économie nationale c'est surtout l'agriculture par ce que vous savez si on arrive pas à protéger nos richesses agropastorales ça va créer un grand problème au niveau de l'alimentation chez les hommes et les bêtes parce que la Mauritanie a une grande richesse de bétail.	С
La Mauritanie a une grande richesse de bétail. Des milliers des milliers de bétail donc si ces bétails sont privés de nourriture à cause des criquets, ça va obliger à exporter des aliments pour les personnes et les animaux donc ça a un coût énorme du point de vu monnaie internationale et tout ça.	С
On a dit que l'importance économique de cet insecte vient de quoi ? bon vient de la grande, les grands dégâts qu'il fait sur la culture, pas seulement la culture. Si on touche la culture, on touche les animaux, on touche l'homme aussi. Cela a donné une importance économique à l'insecte. A cela tous les efforts de la région, les efforts internationaux, les efforts des pays, bon, tous sont réunis pour ce but là, éradiquer le nombre de cet insecte. Surtout sur les cultures, les dégâts c'était très grave.	С
Ca a été une invasion généralisée, ils ont, les criquets, ils ont complètement détruit toutes les cultures pluviales, toutes les cultures d'hivernage enfin tout ce qui est hivernage.	С
Moi même j'ai vécu dans d'autre pays que les pays sahéliens donc j'avais vu des criquets mais pas d'une telle ampleur et bien que je suis un vieux coopérant, i'était scandalisé de voir qu'il a fallu attendre un an quand même avant que l'on se lance dans des opérations de lutte à grande échelle. Faut pas déconner quand même.	С
Et voilà, alors là ils se sont sentis un peu con mais amis français parce que là pour le coup, on a retiré notre système d'appui au développement rural petit à petit et puis au moment où il ne reste personne, paf!, catastrophe, les criquets arrivent et là on a à gérer plus de fric qu'on en a jamais eu, je vous ai dit, 5 Millions d'Euros en 2005 pour la lutte antiacridienne, plus de 2 Millions d'Euros en 2005 pour la sécurité alimentaire plus peut être ce qu'il y a si les criquets reviennent, on se trouve avec des sommes considérables qu'on a jamais eu à gérer et il n'y a plus de dispositif d'assistance technique.	С
Finalement on c'est beaucoup plus préoccupé des criquets que des conséquences de l'invasion acridienne et on a mobilisé des fonds énormes.	С
Mais c'est une situation alimentaire extrêmement grave pour une raison très simple c'est que cette histoire de criquet a escamoté un autre problème, c'est le problème de l'insuffisance des précipitations pluviométriques. Ca a caché un problème de sécheresse.	С
Bon le Criquet pèlerin, c'est un fléau d'une manière générale contre le développement rural de manière générale. Bon et en particulier pour ce qui est de l'élevage ça fait des dégâts très énormes bon en ce qui concerne les pâturages parce que ça a eu des ravages et actuellement les animaux tout le troupeau Mauritanien est en grande difficulté en matière d'alimentation parce que nous en général l'élevage est extensif, traditionnel extensif et ça a posé beaucoup de problèmes et en matière d'agriculture c'est pareil parce que cette année au niveau de l'Inchiri ça a empêché le développement de l'agriculture aussi bien sur les pluies donc ça a fait ravage, ce qui se fait actuellement c'est des choses qui ont étés repris après l'invasion acridienne donc ça a vraiment marqué cette année la région.	С

TAB. IV: CITATIONS CONCERNANT LES BAILLEURS DE FONDS

CITATIONS	REGISTRES
Les américains c'est l'USAID qui coopère avec le centre donc à travers l'USAID on coopère avec les américains. On a reçu cette année six avions américains ils étaient basés à Saint Louis au Sénégal.	A
La communauté internationale bon celle-ci a bien répondu à ces appels là surtout la FAO	A
Cette année le gouvernement a juste dit que cette campagne n'a pas été très efficace parce que la mobilisation des donateurs a été très tardive.	A
On avait la pression médiatique de la FAO qui régulièrement expliquait que l'aide internationale était très lente à venir.	Α
l'assistance internationale a été vivement souhaitée parce que avec nos moyens limités	Α
Ils n'ont pas de mécanisme d'urgence au niveau de la bureaucratie, au niveau de bon il y a des procédures d'urgence mais les procédures d'exécution ne sont pas toujours là pour accompagner l'urgence.	A
Ce qu'on avait dit à la FAO à l'époque, avant que l'invasion se déclenche, c'était de faire une demande officielle auprès de la représentation espagnole là-bas à Rome au siège la FAO, c'est comme cela qu'on fait les financements toujours multilatéraux à la coopération espagnole. Mais et ça c'est la problème qu'on a trouvé dans ce domaine, pour essayer de faire quelque chose, la FAO n'a pas fait cette démarche, cette démarche qu'on leur a demandé et alors on se retrouvait en août septembre et la crise était arrivée vraiment.	A
On a fait, on a tenu plusieurs réunions avec quand je dit on, on l'a fait au niveau international avec tous les Nations Unies mais aussi au niveau de l'Union Européenne on s'est réuni avec France, Allemagne, la délégation de la commission et nous l'Espagne pour voir ce qu'on pouvait faire avec la crise et comment canaliser les fonds.	A
La crise s'est accélérée et les bailleurs de fonds ont réagi que tard. Cette réaction des bailleurs de fonds, on la retrouve partout.	A_C
C'est pas pour lutter contre les criquets c'est pour éviter les répercutions socio-économiques sur la population. Donc c'est pour cela il y a des moyens énormes qui sont injectés pour protéger ces cultures là.	В
A cela tous les efforts de la région, les efforts internationaux, les efforts des pays, bon, tous sont réunis pour ce but là, éradiquer le nombre de cet insecte.	В
Je ne sais pas je n'y étais pas mais c'est une espèce de boulimie de financement bon, on a l'habitude quand on est bailleur on voit souvent ce genre de chose mais là à cette échelle c'est assez impressionnant.	В
Alors on pousse, nous bailleurs, nous coopération française en particulier, on pousse à ça, à réveiller la conscience des paysans, à les former.	С
Tous ont des arrières pensées politiques et sont partie prenante. Ils ne sont donc pas neutres.	С
Les bailleurs de fonds ne veulent que du médiatique, on ne s'intéresse pas à la prévention.	С
Mais les bailleurs n'agissent pas en prévention. Même s'ils ont un discours moralisateur pour une approche holistique J'ai fait le calcul et d'une manière générale (pas seulement pour la FAO mais en général), les bailleurs de fonds donnent 10\$ d'aide alimentaire pour 1\$ à la prévention.	С
La France a été le premier contributeur, on a filé 5 Millions et personne ne s'est aperçu de rien. On dit actuellement, pourquoi la France n'a rien fait pour aider la Mauritanie dans la lutte antiacridienne ?	С
Ca c'est un problème, le problème de visibilité.	С
On aime bien quant même mettre en avant la France parce que la Mauritanie est un Pays francophone donc c'est un peu normal qu'on fasse apparaître nos liens privilégiés avec ce pays.	С
Alors il faut jongler, bon ça c'est le problème des diplomates, c'est pas mon problème n'empêche qu'on le ressent ça quand même, on le ressent.	С

Cela il faut perpétuellement un suivi et un contrôle donc on est perpétuellement en réunion, en exploration, en mission, on essaye de savoir un peu ce qui se passe, savoir si l'argent est bien employé.	C
Et puis c'est extrêmement minutieux il y a des suivis, il y a des contrôles, des audits, des suivi-évaluations externes Il faut beaucoup beaucoup d'attention pour éviter de se faire truander. Bon on se fera truander de toute façon parce que les Mauritaniens ils sont plus malins que nous. Mais on va limiter les dégâts.	С
On est obligé d'entretenir de bons rapports Les donateurs ce qui les intéresse c'est la transparence des choses, par exemple ce qui les intéresse bon est-ce que l'ouvrier on le paye ? combien ?	С
Le directeur de la FAO s'est adressé directement à Berlin auprès de M. Schröder.	C
On a réagi tous très en retard même si on aurait pu réagir avant si la FAO avait fait son travail disons, cette démarche administrative, cette demande directe.	С
Tout est opaque car c'est un pot commun.	C

TAB. V: Citations concernant les véhicules roulants

CITATIONS	REGISTRES
On a des fiches, le carburant est déchargé suivant des fiches, il y a les kilométrages des véhicules parcourus, la date et tout ça, la localité, et vous savez que le prix du carburant ça change de région en région donc faut prendre tout ça en considération.	A
Donc quand je dis équipe, équipe de prospection, c'est à dire au moins trois véhicules : un véhicule de prospection, un camion Unimog pour l'approvisionnement, le matériel et tout cela, et un autre troisième véhicule 4*4 dirigé au traitement c'est à dire il est équipé d'un appareil de traitement.	A
C'était plus ou moins tard parce que on l'a reçu peut être au milieu de la campagne et pas au début comme ce qui a été prévu donc on avait mobilisé environ 60 véhicules de prospection 4*4, le terrain est tellement dur ici, c'est des zones désertiques, inaccessibles tout cela donc il faut toujours des véhicules 4*4 de bonne qualité aussi.	
Comme je disais chaque équipe est composée au minimum de trois véhicules 4*4 ou bien deux véhicules 4*4 plus un camion. Le camion c'est pour le matériel pesticide parce que on peu pas mettre tous les paquets dans un seul véhicule pour éviter la contamination donc il faut un véhicule uniquement pour les pesticides et les machines utilisées pour la pulvérisation, il y a un véhicule de prospection uniquement pour aller sur le terrain chercher donc il faut un véhicule robuste comme 4*4 qui peut parcourir des grandes distances qui peut rentrer aussi dans des zones inaccessibles.	l A
Je faisais le balisage. J'avais l'équipement de l'équipe c'est devenu léger, c'est une seule voiture Pick Up.	A
C'est qu'on a essayé de mobiliser tout ce qu'on a pu mobiliser comme dispositif terrestre, véhicules, des réquisitions au niveau des différents secteurs du département du ministère, des véhicules de l'armé qu'on a utilisé, et aussi des acquisitions des véhicules neufs mais aussi par l'Union Européenne qui ont chacun 5 véhicules, la France avait acheté 4 véhicules tout au début avant la mise en place des gros moyens.	A_C
Oui je pense que je vous disais que notre niveau aujourd'hui est différent du niveau de juillet août 2004. Nous avons une capacité, un parc de véhicules neufs.	A_C
Ils ont refusé de prendre le camion surtout au début de l'invasion, au moment de notre recrutement, cette période là c'était la période très sensible parce que l'invasion est très grave, il faut être vite, il faut être un peu léger bon Si tu prends le Pick Up, ça veut dire que chaque deux jours tu va retourner pourquoi, si tu prends le grand camion tu peux aller 5 jours, 6 jours avec ton stock de traitement et tu fais ton travail et le 7 ième jour ou le 8 ieme jour, tu prends, tu parts amener le deuxième ravitaillement de produit. Bon eux ils n'ont pas	В
L'équipe va à la ville une fois par mois pour prendre le gazoil, pour la nourriture, elle a un seul jour de repos et pour l'entretien des véhicules.	B_C
Ils ont gagné une certaine sympathie par rapport au travail, ils se sentent valorisés. Il va voir par rapport aux autres, c'est à lui qu'on va confier les rodages des véhicules	B_C
C'est peut être un peu endormi enfin il y a du monde, des équipes compétentes, il y a quelques véhicules, il y a des acridologues de valeurs, et sincèrement je crois qu'on à une certaine chance en Mauritanie de disposer de cet outil.	С
Les équipes de repérage, de balisage pour les avions et des équipes de traitement directement sur le terrain avec des pulvérisateurs donc tout ça voilà c'est fonctionnel, les bagnoles sont là, les gens sont là, les produits sont là.	С
Et ça justement, la FAO a bien compris ce problème et a prévu de relancer des formations, de sensibiliser les gens, de distribuer des pulvérisateurs à dos parce que c'est bien gentil de travailler avec des bagnoles et des avions mais on peut aussi travailler comme ça, arbre pas arbre avec un pulvérisateur à dos.	С

Oui, ça c'était la première intervention qu'on a pu dégager, c'était un peu de pesticides, des pièces détachées pour des camions, 5 voitures qui finalement se sont avérées être 4, une petite intervention qui correspondait à un appui à la cellule de lutte antiacridienne.	С
Puisque visiblement la prospection se fait uniquement par du terrain, ça c'est aussi une question qu'on se pose, est-ce que avec les moyens qu'on a aujourd'hui et les moyens qui ont été mis à la disposition de la FAO il n'y a pas d'autres moyens de faire de la prospection qu' avec des petits pick up qu'on envoie sur le terrain ?	С

Doré, A. (2005). Gouvernance autour d'un bio-agresseur : peut-on « s'arranger » avec les soldats de Dieu ? Etude organisationnelle d'un dispositif de gestion des invasions de Criquet pèlerin : le cas de la Mauritanie. Mémoire de Master, INA-PG/CIRAD, Paris : 69

Résumé:

De par leur nature et leurs conséquences, les invasions de Criquet pèlerin sont des phénomènes incertains, dynamiques et complexes auxquels des acteurs variés s'attachent à faire face. Les acteurs de la lutte anti-acridienne établissent et « appareillent » des stratégies de gestion dont les résultats sont souvent difficiles à apprécier du fait de l'existence de situations de crise suivies de longs moments de rémission où les investissements de veille et de lutte semblent superflus. Ce mémoire de Master tente de décrire et de comprendre les modes d'existence et de mise en dispositif de la gestion des risques liés aux invasions de Criquet pèlerin. Trois niveaux d'approche sont proposés: (1) une analyse processuelle de l'invasion 2003-2005 qui donne des éléments d'analyse sur la temporalité du dispositif de gestion et sur la manière dont celui-ci s'accommode et rentre en continuité avec une temporalité bio-écologique complexe et relativement imprévisible; (2) une analyse ethnographique du Centre de Lutte Anti-Acridienne de Mauritanie qui met en évidence la structure et le fonctionnement de la veille qui maintient la coexistence efficace d'un ordre bureaucratique et d'un ordre traditionnel; (3) une analyse des modalités de la gouvernance à l'œuvre dans la gestion des risques liés au Criquet pèlerin qui offre une analyse des logiques d'acteurs. Le document propose ainsi un nouveau regard sur les perspectives de gestion intégrée des risques liés au Criquet pèlerin en quittant une approche positiviste et planificatrice centrée sur les invasions pour aller vers une approche constructiviste et gestionnaire de la mise en dispositifs de la gestion des risques.

Mots clés:

gestion du risque ; dispositif de gestion ; action organisée ; centre de lutte antiacridienne ; Mauritanie ; acridien ; Criquet pèlerin.